D'AUTRES VISIONS

SAISON 2018 / 2019

D'AUTRES VISIONS

On peut fermer les yeux pour deux raisons. Pour refuser de voir le monde réel. Ou pour se concentrer plus intensément sur une vision particulière de la réalité, qui n'est pas forcément celle que nous avons tous les jours sous les yeux. Intensifier le monde réel, c'est ce que font les artistes, et c'est cette expérience que les spectateurs viennent partager avec eux.

Est-ce ce besoin d'une « autre vision » qui explique le retour en force, mais dans des formes totalement renouvelées, des grands classiques ? Molière, Marivaux, Shakespeare cette saison… mais aussi de grands romans comme nous le proposent Sylvain Creuzevault avec *Les Démons* (Dostoïevski) et Arthur Nauzyciel avec *La Dame aux camélias* (Alexandre Dumas fils). Et même le *Requiem* de Mozart, puissamment revisité par le chorégraphe Alain Platel et le chef Fabrizio Cassol.

Autres visions, virtuelles celles-là, dans la vertigineuse expérience que proposent Robert Lepage et Alberto Manguel avec *La Bibliothèque, la nuit*, une expédition bluffante qui vous transportera vers des lieux mythiques ou imaginaires, comme si vous y étiez, en chair et en os.

En redessinant les frontières entre les disciplines et en les mixant avec les technologies nouvelles, les artistes créent des mondes imaginaires qui troublent notre perception du monde réel. Dans ce registre, il ne faudra surtout pas manquer *Tristesses* d'Anne-Cécile Vandalem, une comédie d'anticipation noire et grinçante sur fond de progression de l'extrême droite au Danemark. D'autres prouesses technologiques vous ébahiront, celles des singes robotisés du spectacle *Monkeys*.

Mais nous nous confronterons aussi à des visions plus directement en prise avec notre monde immédiat, qui font le portrait sans concession d'une société malade en proie aux violences sociales et à l'aggravation des inégalités partout dans le monde, proposées par deux chorégraphes majeures : Maguy Marin et Lia Rodrigues. Une charge contre les méfaits du néo-libéralisme qui sait aussi se muer en élans solidaires, ainsi qu'on pourra le vivre tout au long de la saison avec *Ententes cordiales*, où l'on retrouvera Bouziane Bouteldja dans Face à terre, et des nouveaux venus comme la compagnie de danse urbaine Dyptik et l'un des chanteurs les plus excitants de la scène hip-hop, Gracy Hopkins.

À notre échelle locale, avoir une autre vision, c'est aussi savoir se décentrer en investissant des lieux plus reculés de notre territoire. Trois spectacles itinérants pour une trentaine de représentations sont d'ores et déjà prévus, tous placés sous le signe des plaisirs de la langue, de la farce et du rire : un cabaret Hanokh Levin, le dernier spectacle de Yannick Jaulin, et de savoureuses versions contemporaines de la *Chanson de Roland* et du *Roman de Renart*.

Ainsi s'élabore notre saison, à partir de tous ces matériaux précieux que nous offrent les artistes et qui sont autant de visions singulières pour nourrir nos rêves, nos interrogations, mais aussi notre besoin de nous rassembler. Ce sera encore le cas en décembre, pour tous les publics et tous les âges, en compagnie de magiciens, d'acrobates et de poètes pour les spectacles *Scala, Les Esquieters, M comme Mélies*, parmi plusieurs autres « Fantaisies de Noël ».

Bienvenue à toutes et tous pour cette nouvelle saison.

MARIE-CLAIRE RIOU
DIRECTRICE DU PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES

SOMMAIRE

T THÉÂTRE D DANSE M MUSIQUE C CIRQUE V VIDÉO / CINÉMA H HUMOUR

Michel Legrand	M	p. 8	25 SEPT
Zakir Hussain	M	p. 10	28 SEPT
Les Idoles Christophe Honoré	T	p. 12	3, 4 OCT
Laura Perrudin / Yazz Ahmed	M	p. 14	9 OCT
La Chanson de Roland Christian Schiaretti	T	p. 16	8 AU 20 OCT
Le Roman de Renart Christian Schiaretti	T	p. 17	12 AU 17 NOV
Augusto Alessandro Sciarroni	D	p. 18	11 OCT
Saison de cirque Cirque Aïtal	C	p. 20	13, 15, 16 OCT
Nocturno Leonor Leal / Alfredo Lagos / Antonio Moreno	D	p. 24	18 OCT
Hamlet, il nous faut arracher la joie aux jours qui filent… Shakespeare / Benjamin Porée / Mathieu Dessertine	T	p. 26	6, 7 NOV
Marquis de Sade	M	p. 28	10 NOV
La Princesse Maleine Maurice Maeterlinck / Pascal Kirsch	T	p. 30	13 NOV
Aziza Dave Holland / Chris Potter Lionel Lueke / Eric Harland	M	p. 32	15 NOV
Les Tourmentes Stéphane Mallarmé / Jack London Sylvain Creuzevault	T	p. 34	20 NOV
Les Démons Dostoïevski / Sylvain Creuzevault	T	p. 36	21 NOV
Monkeys Amit Drori	T	p. 38	22, 23 NOV
And Now La Main Harmonique / Frédéric Bétous Michel Schweizer	M	p. 40	26 NOV
Art Songs / Figures of Speech Alonzo King LINES Ballet	D	p. 42	29 NOV

FANTAISIES DE NOËL	1er DÉC	p. 46	M **Amadou & Mariam / Bonga**
	5, 6 DÉC	p. 48	M **Les Esqueiters** Nao Albet & Marcel Borràs
	9 DÉC	p. 50	M **Revolutionary Birds** Erwan Keravec / Mounir Troudi / Wassim Halal
	11 DÉC	p. 52	M **C'est extra / Hommage à Léo Ferré**
	13, 14 DÉC	p. 54	T **M comme Méliès** Élise Vigier / Marcial Di Fonzo Bo
	18, 19, 20 DÉC	p. 58	D C **Scala** Yoann Bourgeois
	8, 9 JANV	p. 60	T **Scènes de violences conjugales** Gérard Watkins
	11 JANV	p. 62	M **Michel Portal & Bojan Z.**
	15 JANV	p. 64	M **Humano y divino** Los Musicos de Su Alteza
	16, 17 JANV	p. 66	T **La Dame aux camélias** Alexandre Dumas fils / Arthur Nauzyciel
DÉLITS D'HUMOUR	18, 19 JANV	p. 70	H C **Stoïk** Les GüMs
	22 JANV	p. 72	H T **D'Autres** Tiphanie Bovay-Klameth
	22, 23, 24 JANV	p. 74	H T **Ma langue maternelle va mourir…** Yannick Jaulin
	25 JANV	p. 75	H T **Causer d'amour** Yannick Jaulin
	22, 23, 24 JANV	p. 76	H T **Une mouche (être ou ne pas être)** Éric Durand / Hanokh Levin
	29 JANV	p. 78	D **Fúria** Lia Rodrigues
	1er FÉV	p. 80	T **L'Imparfait** Olivier Balazuc
	4 FÉV AU 3 MARS	p. 82	V T **La Bibliothèque, la nuit** Alberto Manguel / Robert Lepage / Ex Machina
	5 FÉV	p. 84	T **À nous deux maintenant** Jonathan Capdevielle / Georges Bernanos

Requiem pour L. D M — p. 86 — 8 FÉV
Alain Platel / Fabrizio Cassol

The Generosity of Dorcas D — p. 88 — 12 FÉV
Jan Fabre

Songbook M — p. 90 — 14 FÉV
Benjamin Biolay & Melvil Poupaud

Orchestre National du Capitole de Toulouse M — p. 92 — 16 FÉV
Tchaïkovski / Sibélius

Le Triomphe de l'amour T — p. 94 — 18, 19 FÉV
Marivaux / Denis Podalydès

Le Misanthrope T — p. 96 — 19, 20, 21 FÉV
Molière / Rodolphe Dana

Tristesses T — p. 98 — 13, 14 MARS
Anne-Cécile Vandalem

Clara Luciani M — p. 102 — 16 MARS

Le Cercle D — p. 104 — 19 MARS
Nacera Belaza

Orchestre National Bordeaux Aquitaine M — p. 106 — 24 MARS
Bach / Mendelssohn
Montsalvatge / Beethoven

Songs T M — p. 108 — 27 MARS
Samuel Achache / Sébastien Daucé
Ensemble Correspondances

Quatuor Ardeo & L. Fernando Pérez M — p. 110 — 29 MARS
Schumann / Crumb / Takemitsu
Demenga / Dünki

Dark Union D — p. 112 — 4 AVR
Josef Nadj

Les Misérables M V — p. 114 — 7 AVR
Jean-François Zygel / Henri Fescourt

Timon d'Athènes T — p. 116 — 9 AVR
Shakespeare / de Roovers

ENTENTES CORDIALES

11 AVR — p. 122 — D — **Maguy Marin**
Ligne de crête

12 AVR — p. 124 — M — **Gracy Hopkins**

16 AVR — p. 126 — D — **Face à terre**
Bouziane Bouteldja

18 AVR — p. 128 — D — **Dans l'engrenage**
Mehdi Meghari / Cie Dyptik

7 MAI — p. 130 — T — **La Truite**
Baptiste Amann / Rémy Barché

17 MAI — p. 132 — M — **Yilian Cañizares**

20, 21 MAI — p. 134 — C T — **Là**
Baro d'Evel

24 MAI — p. 136 — M — **Orchestre National du Capitole de Toulouse**
Messiaen / Saint-Saëns / Debussy / Ravel

p. 138 — M — **OPÉRAS AU CINÉMA**
En direct du Metropolitan Opera de New York

LES ENFANTS AUSSI

17 OCT — p. 144 — T — **Bouge Plus**
Petit Bois Cie

7 NOV — p. 145 — D — **My (petit) Pogo**
Fabrice Ramalingom

28 NOV — p. 146 — T M — **Contes à l'enfant pas sage**
Cie Voraces

12 DÉC — p. 147 — T V — **Les cailloux font ce qu'ils peuvent**
Cie Tafftas

19 DÉC — p. 148 — T M — **Quand j'étais petit, j'étais une limace**
Fanny Violeau & Sylvain Duthu

9 JANV — p. 149 — T M — **Poids Plume**
Cie Ouïe/Dire

17 AVR — p. 150 — T M — **Mille chemins d'oreillers**
Cie L'Insomnante

p. 152 — **LE PARVIS C'EST AUSSI...**

SEPTEMBRE

MARDI 25
20:30

LE PARVIS

TARIFS 30-40€

MICHEL LEGRAND

CHANSON JAZZ

Michel Legrand, le pianiste aux trois Oscars et à l'incroyable carrière internationale, aime être « submergé de musique ». Il revisite ses plus grands tubes au piano en version jazz.

Auteur, compositeur, interprète, arrangeur, chef d'orchestre, pianiste virtuose, Michel Legrand navigue sur tous les océans musicaux du monde. Partout, il est chez lui : dans le cinéma, la chanson, le jazz, la musique classique, en Europe, aux États-Unis... Ses musiques de films, ses innombrables collaborations musicales avec les plus grandes vedettes de la planète, ses albums mythiques ont fait de lui une célébrité internationale.
Couronné de trois Oscars, cinq Grammys, deux Palmes d'or, un Bafta Award, un Golden Globe, la diversité de son parcours demeure aussi exceptionnelle qu'unique. C'est cette vie en musique dont il fait aujourd'hui le récit à son public, en toute intimité, en revisitant au piano ses plus grands chefs-d'œuvre, version jazz.

Sur scène, il cheminera entre les partitions des films dont chacun garde la mémoire : *Les Parapluies de Cherbourg, Les Demoiselles de Rochefort, The Happy Ending, Yentl, The Picasso Summer, The Thomas Crown Affair, Summer of 42...*

« Je me souviens que Michel Legrand fit ses débuts sous le nom de Big Mike », note Georges Perec dans *Je me souviens*. Ces débuts remontent à l'aube des années cinquante où s'amorce une carrière de compositeur de musiques de films et où paraissent aussi les albums *I Love Paris* (1954) et *Bonjour Paris* (1957).

Pendant toutes ces décennies, Michel Legrand a travaillé avec une quantité impressionnante de vedettes du cinéma, de la chanson, du jazz, de l'art lyrique comme Godard, Demy bien sûr, Miles Davis, Gerry Mulligan, Bill Evans, Stan Getz, Quincy Jones, Barbara Streisand, Ray Charles, Aretha Franklin, Dionne Warwick, Diana Ross, Frank Sinatra, Neil Diamond, Liza Minelli, Johnny Mathis, Kiri Te Kanawa, Ella Fitzgerald, Sarah Vaughan, Oscar Peterson, Stephane Grappelli, mais aussi Sting, George Benson, Natalie Dessay ou Iggy Pop.

SEPTEMBRE

28 VENDREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

ZAKIR HUSSAIN

Zakir Hussain est une légende vivante, le plus grand maître du tabla indien et l'un des grands maîtres de la musique du monde d'aujourd'hui.

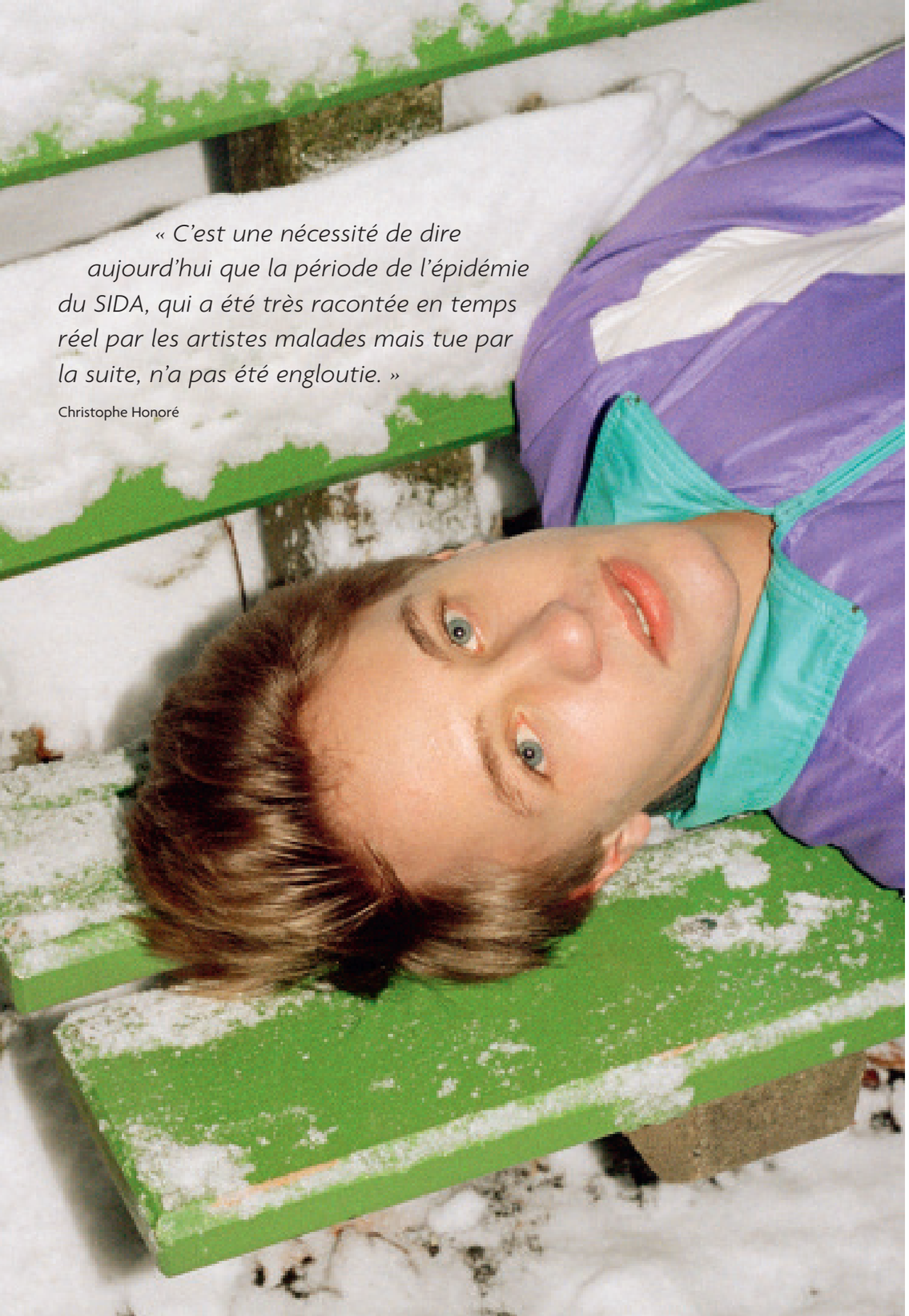
L'artiste est aujourd'hui apprécié à la fois dans le domaine de la percussion et dans le monde de la musique en général en tant que phénomène international. Virtuose du tabla classique du plus haut niveau, ses performances l'ont établi comme un trésor national dans son propre pays, l'Inde, et lui ont valu la célébrité dans le monde entier pour ses nombreuses collaborations et innovations musicales. Enfant prodige, il se produisait déjà avec Pandit Ravi Shankar à l'âge de douze ans en 1970 aux États-Unis.

Repoussant continuellement ses propres limites en explorant de nouvelles et anciennes traditions musicales, Zakir nous présente ici son ensemble « Tala-Vadya » qui réunit à ses côtés trois autres musiciens virtuoses pratiquant des instruments indiens aux ancrages multiples : Anantha Krishnan au mridangam, percussion du sud de l'Inde issue de la musique carnatique, Navin Sharma au dholak, percussion du nord de l'Inde et Sabir Khan au sarangi, vièle qui trouve son origine dans la musique hindoustanie et qui est pratiquée sur l'ensemble du territoire aujourd'hui.

Avec ses amis musiciens, Zakir Hussain privilégie toujours l'improvisation au standard et à la répétition. Il dit : « C'est un spectacle différent à chaque fois. Il y a de nouvelles opportunités créées tous les soirs, c'est incroyable de voir tous ces différents éléments qui se rejoignent... Certains jours, nous jouons deux heures, parfois trois heures, cela dépend. » Il ajoute : « Si vous me demandez ce que vous pouvez attendre de ce concert, quand je le saurai, je vous le ferai savoir. Tout réside dans l'improvisation. Parfois, les solos se transforment en duos ou en trios ou peu importe ce que le cœur désire à ce moment-là. »

MUSIQUE DU MONDE

TABLA INDIEN **ZAKIR HUSSAIN** – MRIDANGAM **ANANTHA KRISHNAN** – SARANGI **SABIR KHAN** – DHOLAK **NAVIN SHARMA**
ZAMAN PRODUCTION



« C'est une nécessité de dire aujourd'hui que la période de l'épidémie du SIDA, qui a été très racontée en temps réel par les artistes malades mais tue par la suite, n'a pas été engloutie. »

Christophe Honoré

OCTOBRE

MERCREDI 3
20:30

JEUDI 4
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 2H30

THÉÂTRE

LES IDOLES

CHRISTOPHE HONORÉ

Avec *Les Idoles*, Christophe Honoré revient sur six artistes majeurs, sur leurs œuvres et leurs vies, sur ce qui fut leur façon, à chacun différente, de traverser la maladie et d'attendre la mort – spectres contemporains pour parler d'aujourd'hui. *Les Idoles* est un théâtre de la création et de l'héritage, de la passion et de la maladie, avec Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Hervé Guibert, Serge Daney, Cyril Collard et Jacques Demy.

Après *Nouveau Roman*, dans lequel il partait à la rencontre d'une génération d'écrivains qui avaient fait de la littérature le lieu d'une invention – de soi, du monde – plutôt que du discours, le cinéaste et metteur en scène Christophe Honoré se retourne sur une autre génération d'artistes, celle d'avant lui, celle des années 80-90. Ils ont en commun une époque, la France des années Mitterrand, et une maladie, le SIDA. Artistes partis trop vite, sans transmettre à leurs cadets. Artistes dont les œuvres comme la vie sont marquées par le double jeu de l'amour et de la mort, par la sensualité et la maladie. Auteurs ou artistes de théâtre, de danse ou de cinéma qui ont marqué une génération de jeunes auteurs et d'adolescents, à commencer par Christophe Honoré qui se souvient de ses vingt ans. C'était l'époque où il voulait tout ressentir et comprendre, où sa jeunesse réclamait chaque jour du nouveau : un cinéaste, un romancier, un metteur en scène, un chorégraphe, un photographe… Chaque jour une découverte à embrasser.

« Je n'ai plus vingt ans, confie-t-il. Aujourd'hui, j'aimerais évoquer ces jours étranges… Comment durant quelques années, ceux que j'avais choisis comme modèles pour ma vie, mes amours, mes idées se rangèrent tous du côté de la mort. Comment le SIDA brûla mes idoles. Je n'ai plus vingt ans et j'aimerais faire un spectacle qui raconte le manque mais qui espère aussi transmettre. Un spectacle pour répondre à la question : Comment danse-t-on après ? »

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE HONORÉ** – SCÉNOGRAPHIE **ALBAN HO VAN** DRAMATURGIE **TIMOTHÉE PICARD** – LUMIÈRE **DOMINIQUE BRUGUIÈRE** – ASSISTANT CRÉATION LUMIÈRE **PIERRE GAILLARDOT** – COSTUMES **MAXIME RAPPAZ** – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **TEDDY BOGAERT** – AVEC **YOUSSOUF ABI-AYAD, HARRISON ARÉVALO, JEAN-CHARLES CLICHET, JULIEN HONORÉ, MARINA FOÏS, MARLÈNE SALDANA** ET LA PARTICIPATION DE **TEDDY BOGAERT** PRODUCTION **COMITÉ DANS PARIS ET THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE**

OCTOBRE

MARDI 9
20:30

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

LAURA PERRUDIN
YAZZ AHMED

Une soirée jazz pop aux accents féminins, mêlant la harpe électronique de Laura Perrudin et les sonorités envoûtantes de la trompettiste Yazz Ahmed.

Le début de soirée vous fera oublier tous les clichés sur la harpe. D'un instrument fabriqué pour elle sur mesure, Laura Perrudin tire un univers sonore totalement inédit et singulier. Jouant autant des cordes que des pédales d'effets, la musicienne bretonne navigue entre les couleurs jazz et électro avec virtuosité et une immense inventivité. Ajoutez à cela une voix enchanteresse, dont la signature rappelle étrangement la diva sud-coréenne Youn Sun Nah et vous aurez le cocktail fascinant qui a fait de cette jeune musicienne l'une des belles révélations des dernières Trans Musicales de Rennes. La récente sortie de son deuxième album, *Poisons & Antidotes*, a d'ailleurs largement convaincu la presse. « On s'étourdit aux mille jeux d'une artiste-équilibriste, à sa radicalité gaie et spontanée toute moderne » a commenté Les Inrocks.

Voyageant elle aussi aux frontières de nombreux genres musicaux, l'artiste britannique d'origine bahreïnie Yazz Ahmed transforme le jazz et ce que nous en connaissons. La trompettiste et bugliste a d'abord collaboré avec Radiohead, Max Romeo ou encore These New Puritans, expérimentant avec les effets électroniques et les combinaisons de sons, une manière de façonner un univers qui lui est propre. Figure montante de cette nouvelle vague d'artistes cherchant à exploser les codes du jazz, aux côtés d'artistes clés comme Kamasi Washington, Yussef Kamaal ou encore Shabaka Hutchings, Yazz Ahmed est plus que jamais portée par la possibilité de faire une proposition neuve. Son tout nouvel album, *La Saboteuse*, est une exploration en profondeur de ses origines.

Soutenue et complétée par des musiciens emblématiques d'un nouveau jazz qui se questionne, comme Lewis Wright (vibraphone), Shabaka Hutchings (clarinette basse) ou encore Naadia Sheriff (Fender Rhodes), *La Saboteuse* est porté par des rythmiques envoûtantes et ondulantes, des mélodies du Moyen-Orient et les sonorités étranges de Yazz.

LAURA PERRUDIN : VOIX, HARPE, ELECTRONIQUE **LAURA PERRUDIN** RÉGIE SON **JEREMY ROUAULT** – RÉGIE LUMIÈRE **THIBAULT GALMICHE**
YAZZ AHMED : TROMPETTE, BUGLE **YAZZ AHMED** – CLARINETTE BASSE **GEORGE CROWLEY**VIBRAPHONE **RALPH WYLD** – BASSE **DUDLEY PHILLIPS** – BATTERIE **MARTIN FRANCE**

JAZZ

DU
8 LUNDI
AU
20 SAMEDI
OCTOBRE
ITINÉRANCE
TARIF M
DURÉE 1H

LA CHANSON DE ROLAND

CHRISTIAN SCHIARETTI

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 12 ANS

LE ROMAN DE RENART

CHRISTIAN SCHIARETTI

DU
LUNDI 12
AU
SAMEDI 17
NOVEMBRE
ITINÉRANCE
TARIF M
DURÉE 1H

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 12 ANS

L E B E R C E A U D E L A L A N G U E

> **vendredi 12 octobre**
> **à 20:30**
> Monastère des Carmes,
> Trie-sur-Baïse

> **dimanche 14 octobre**
> **à 16:00**
> Abbaye de L'Escaladieu
> *dans le cadre*
> *d'Escales d'Automne*

> **vendredi 19 octobre**
> **à 20:30**
> Adé

> **samedi 20 octobre**
> **à 18:00**
> Saint-Lary-Soulan,
> Maison du Patrimoine

Programme en cours dans les établissements scolaires, communes, entreprises...

Le Berceau de la langue **est un voyage proposé par les comédiens du Théâtre National Populaire, aux jeunes et aux moins jeunes, à la découverte de deux œuvres :** ***La Chanson de Roland*** **et Le** ***Roman de Renart,*** **une littérature composée pour être entendue. Réécrits pour les rendre accessibles à tous, ces deux petits joyaux iront par les chemins à la rencontre du public. Ouvrez donc grand les oreilles et partez sur les traces de Roland et celles de Renart et d'Ysengrin !**

La Chanson de Roland, probablement composée à la fin du XIe siècle, est l'un des plus anciens textes littéraires de langue française qui nous soient parvenus. L'histoire est connue : Charlemagne, dont les armées ont envahi l'Espagne, retourne en France lorsque son arrière-garde, commandée par Roland, est attaquée. Alerté trop tard par le cor de son neveu, l'empereur le retrouve mort au milieu d'une armée décimée. Au-delà de la bataille de Roncevaux, que réinvente cette chanson de geste à l'orée des croisades, c'est le français en son enfance qu'il faut ici entendre, ces vers en langue d'oïl qui comptent parmi les plus beaux de la littérature française.

Le Roman de Renart met en scène un « goupil » particulièrement rusé, devenu si fameux que le français moderne conserve la mémoire de ce qui n'était que le nom d'un personnage : Renart, devenu renard. Voleur, menteur, glouton, débauché, beau parleur et contestataire, Renart ne manque pas une occasion de ridiculiser Ysengrin, le loup, son grand ennemi ; de tromper Noble, le lion, son roi ; et bien sûr de dévorer les volailles qui, comme Chantecler le coq, ont le malheur de croiser sa route. Ni les procès, ni les duels, ni les condamnations à mort ne peuvent venir à bout d'un héros si retors. Puisant dans la matière foisonnante des récits qui forment *Le Roman de Renart*, composé au cours des XIIe et XIIIe siècles, l'adaptation fait entendre la verve, parfois crue, de la langue originale.

> **vendredi 16 novembre**
> **à 20:00**
> Saint-Savin, Mairie

> **samedi 17 novembre**
> **à 20:30**
> Arrens-Marsous,
> Salle des Fêtes

Programme en cours dans les établissements scolaires, communes, entreprises...

SPECTACLES ITINÉRANTS

D'APRÈS UN ANONYME DU XIIe SIÈCLE ET D'APRÈS *RAPPELER ROLAND* DE **FRÉDÉRIC BOYER** – AVEC **JULIEN TIPHAINE**

D'APRÈS DES ANONYMES DES XIIe ET XIIIe SIÈCLES – AVEC **CLÉMENT CARABÉDIAN, CLÉMENT MORINIÈRE** – ADAPTATION **PAULINE NOBLECOURT**

OCTOBRE

JEUDI 11
20:30

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H

AUGUSTO

ALESSANDRO SCIARRONI

Augusto est une pièce pour neuf interprètes qui interroge la figure du clown Auguste et plus largement les mécanismes du rire.

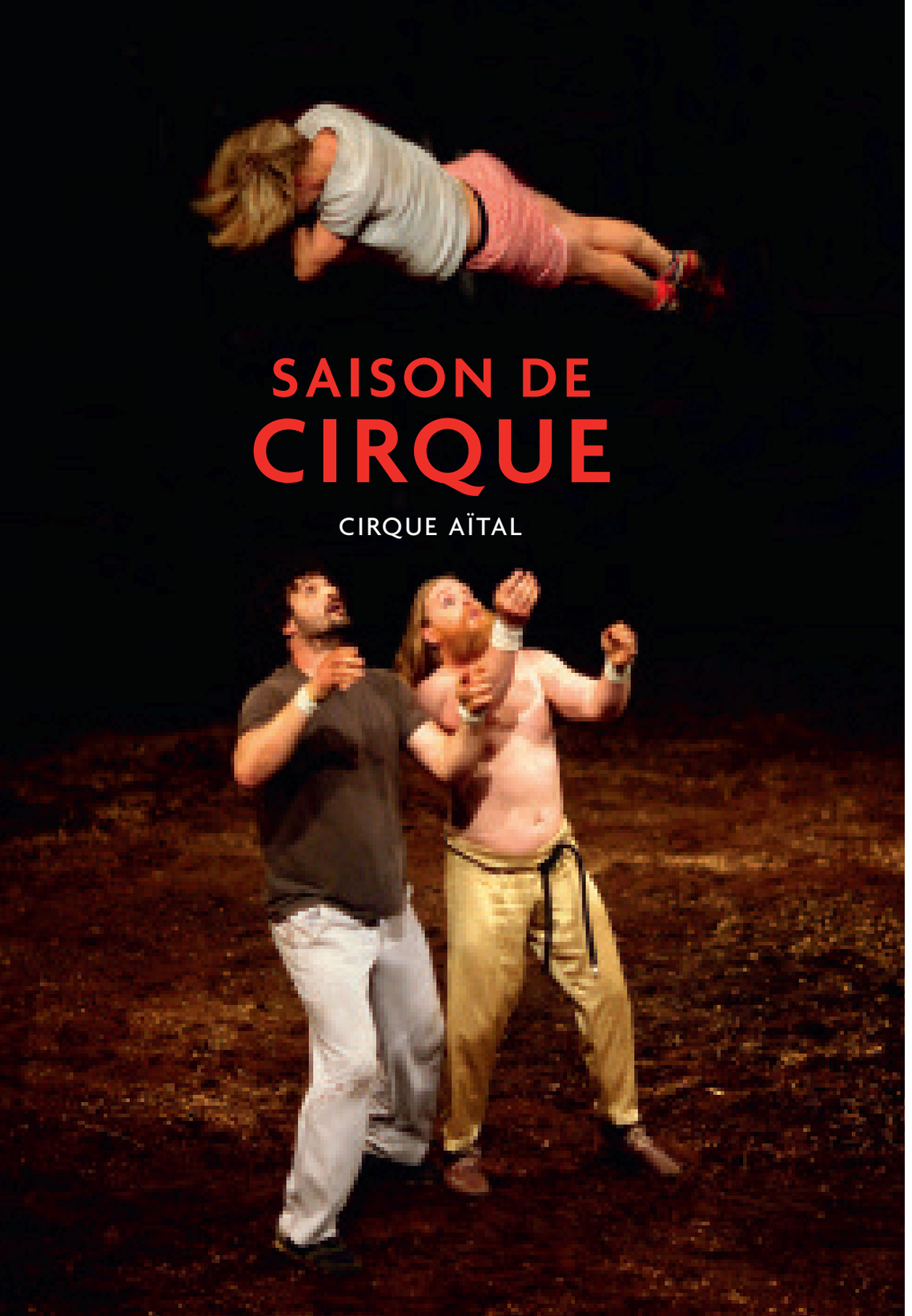
Formé aux arts plastiques après bien des expériences performatives, Alessandro Sciarroni construit depuis 2007 des pièces conceptuelles mais aussi fichtrement physiques, jusqu'à l'épuisement, comme dans *Folk-s, will you still love me tomorrow ?*, l'un des événements de la Biennale de la danse de Lyon en 2016. Après avoir participé à un projet sur le genre qui lui donna l'occasion de travailler sur le rire avec des adolescents, il poursuit sa recherche sur le comique en convoquant la figure du clown Auguste, le pitre, l'indiscipliné, le maladroit, le gaffeur qui s'oppose au clown blanc, « so chic » et respectable.

En renvoyant au film documentaire *Les Clowns* de Federico Fellini tourné en 1970, en citant le philosophe Henri Bergson qui disséqua le rire, en invitant une dizaine de performeurs à le rejoindre, le chorégraphe installe son propre chapiteau imaginaire pour mettre en scène des êtres rebelles à l'ordre établi comme l'était Auguste. Retour en enfance, entre fascination et peur : le clown Auguste agite les certitudes et les sensations. Fous rires contagieux, mais est-ce vraiment si comique ?

Ce spectacle ample et ambitieux est en lice pour le prix Fedora Van Cleef & Arpels qui récompense les projets chorégraphiques européens les plus remarquables.

DANSE

CHORÉGRAPHIE **ALESSANDRO SCIARRONI** - MUSIQUE **YES SOEUR!** CONCEPTION LUMIÈRE **SEBASTIEN LEFÈVRE** - COSTUMES **ETTORE LOMBARDI** - COLLABORATIONS ARTISTIQUES **MARTA CIAPPINA, ELENA GIANNOTTI**



SAISON DE CIRQUE

CIRQUE AÏTAL

OCTOBRE

SAMEDI 13
20:30

LUNDI 15
20:30

MARDI 16
20:30

LES HARAS

TARIF C
+ OFFRE FAMILLE !

CIRQUE
À PARTIR
DE 8 ANS

Les désirs de cirque de Victor Cathala et de Kati Pikkarainen sont simples. Ils disent : « Qu'est-ce que le cirque aujourd'hui ? Sans clown, sans costume, sans acrobate pourquoi est-ce que ça s'appelle encore cirque ?

Aujourd'hui, on a envie de retrouver le cirque qui nous fait rêver. Le cirque de l'acrobate, le cirque du corps et du vrai. On a besoin de revenir à une simplicité autour de l'humain autour de ces différentes disciplines ». Forts de ces principes, les deux acrobates, l'un porteur, l'autre voltigeuse, fondateur du Cirque Aïtal en 2004, offrent une nouvelle création, *Saison de cirque*. Dans le rond éternel de leur piste où les chevaux écrivent le récit premier du chapiteau, la musique est vivante, originale, drôle, et la voltige équestre cousine avec la dramaturgie primordiale du clown triste. Pour ce spectacle neuf, Victor et Kati se sont entourés d'artistes qui ont fait carrière dans le cirque traditionnel et qui maîtrisent les sortilèges du main à main, de la banquine, de la barre russe, du jonglage, de la petite bascule, de la chaîne, de tant d'autres disciplines encore.

Formée à l'excellence technique de l'école de cirque d'Espoo en Finlande et de l'École Grotesk de Saint-Pétersbourg, Kati a très tôt su allier la rigueur à la fantaisie et à l'humour corrosif. Imprégnée par ce décalage permanent, elle a sillonné les routes européennes et commencé tôt sa vie de cirque. Elle arrive en France à l'âge de 17 ans et intègre l'Ecole de Rosny puis le Centre national des arts du cirque où la rencontre avec le puissant Victor est capitale. Leur précédent spectacle, *Pour le meilleur et pour le pire* présenté aux Haras de Tarbes en 2014, vient d'achever une première tournée exceptionnelle avec plus de 400 représentations. Avec ce nouvel opus, Victor et Kati poursuivent à présent la route et emmènent le Cirque Aïtal vers de nouvelles expérimentations. Vers d'autres rencontres circassiennes toujours inédites et audacieuses.

pyren art
interreg POCTEFA
Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Le Parvis soutient et accueille ce spectacle dans le cadre de PYRENART, projet POCTEFA 2014-2020 (Espagne-France-Andorre).

CONCEPTION **VICTOR CATHALA** & **KATI PIKKARAINEN** – 9 INTERPRÈTES SUR LA PISTE **VICTOR CATHALA, ATI PIKKARAINEN, LENA KANAKOVA, MICHA KANAKOV, VASIA KANOKOV, SERGEY MAZURIN, MATIAS SALMENAHO, NICK MUNTWYLER, LUDOVIC BALADIN** – 4 MUSICIENS SUR LA PISTE **HELMUT NÜNNING, HUGO PIRIS, BENNI MASUCH** – DISTRIBUTION EN COURS – 6 CHEVAUX SUR LA PISTE – ÉQUIPE DE CRÉATION COLLABORATION ARTISTIQUE **MICHEL CERDA** – COMPOSITION MUSICALE **HELMUT NÜNINNG** – CRÉATION SONORE **ANDY NERESHEIMER** CRÉATION COSTUMES **ODILE HAUTEMULE** – CRÉATION LUMIÈRES **PATRICK CATHALA** – AMÉNAGEMENT SCÉNOGRAPHIQUE **ALEXANDER BÜGEL** RÉGISSEUR GÉNÉRAL **SIMON ROSANT** – RÉGISSEUR SON **FANNY HUGO** – RÉGISSEUR LUMIÈRE **PATRICK CATHALA** – RÉGISSEUR PLATEAU EN COURS – ADMINISTRATION DE PRODUCTION **BÉRANGÈRE GROS**

« Avec une bonne dose d'humour, des prouesses techniques époustouflantes, un sens du rythme infernal, musiciens, acrobates, voltigeurs, clowns... racontent leur vie d'artistes de cirque au gré des saisons... »

Cirque Aïtal

OCTOBRE

18 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

NOCTURNO

LEONOR LEAL / ALFREDO LAGOS
ANTONIO MORENO

Emmenée par Israël Galvan ou Andrés Marin, la danse flamenca se régénère aujourd'hui à un tel point que ses interprètes paraissent être les vrais emblèmes de la contemporanéité en Espagne.
Dans leur sillage, d'autres emboîtent le pas de cette révolution esthétique en train de bouleverser et enrichir une tradition très codée.

C'est le cas de Leonor Leal, danseuse troublante, curieuse et quelque peu atypique dans le flamenco. Sa polyvalence lui permet de relever tous les défis, et d'évoluer constamment.

À l'issue d'une solide formation en danse classique et espagnole, elle trouve dans le flamenco sa véritable vocation artistique. Après avoir dansé pendant plusieurs années dans les compagnies d'Antonio « El Pipa », Andrés Marin, Javier Barón et le Ballet Flamenco de Andalucía dirigé par Cristina Hoyos, elle crée à partir de 2008 ses propres spectacles.

Elle s'engage dans des collaborations et des projets très variés, qui peuvent inclure plusieurs univers musicaux (le flamenco bien sûr, mais aussi la musique baroque, classique et contemporaine). Pour *Nocturno*, une pièce imaginée pour être jouée et dansée pendant la nuit, Leonor Leal s'est associée au guitariste Alfredo Lagos et au percussionniste Antonio Moreno.

Spectacle intense, qui trace une route dans l'insomnie, *Nocturno* est un voyage, parfois ludique, parfois extatique ou solennel, parfois douloureux et solitaire. Loin des clichés, Leonor Leal élabore une danse inspirée, précise et libre, qui n'en perd pas pour autant le respect de la tradition flamenca.

DANSE
FLAMENCO

AUTOUR DU SPECTACLE

Stage de danse flamenco
avec Leonor Leal
> mercredi 17 octobre de 18:30 à 20:30
LE PARVIS
niveau intermédiaire
tarif 15€
réservation obligatoire :
05 62 90 08 55
accueil@parvis.net

LEONOR LEAL DIRECTION, CHORÉGRAPHIE ET DANSE – **ALFREDOS LAGOS** GUITARE – **ANTONIO MORENO** PERCUSSIONS – **MARIA MUÑOZ** COLLABORATION À LA CRÉATION – CRÉATION SONORE **MANU MENACA** – CRÉATION LUMIÈRE **CARMEN MORI** – COSTUMES **CARME PUIG DE VALI I PLANTÉS**. PRODUCTION **LEONOR LEAL** ET **CISCO CASADO**

« Avant de m'endormir, je ferme les yeux pour me voir danser, j'imagine mes mouvements, qui chantent l'espace que j'occupe… Le rythme me guide vers le rêve d'une nuit pleine de vie, de rituel, d'illusion et de transformation libératrice. »

Leonor Leal

NOVEMBRE

6 MARDI
20:30

7 MERCREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

HAMLET, IL NOUS FAUT ARRACHER LA JOIE AUX JOURS QUI FILENT…

SHAKESPEARE / BENJAMIN PORÉE / MATHIEU DESSERTINE

THÉÂTRE

***Hamlet*, par Benjamin Porée, c'est une plongée dans des eaux tumultueuses et revigorantes, orchestrée par l'un des metteurs en scène les plus doués de sa génération.**

Qu'ignore-t-on encore d'*Hamlet* ? Quelles profondeurs reste-t-il à sonder d'une des pièces les plus célèbres de Shakespeare ? Longtemps Benjamin Porée a hésité à mettre en scène le dramaturge anglais, jusqu'à ce projet inspiré par un vers du poète Vladimir Maïakovski : *Il nous faut arracher la joie aux jours qui filent…* Avec Mathieu Dessertine, il propose une manière nouvelle d'imaginer la pièce : écrire plusieurs scénarios inspirés de l'œuvre et de sa grammaire shakespearienne, les retravailler avec les acteurs au plateau pour créer collectivement un travail scénique, filmique, donnant une part importante à des scènes filmées à l'extérieur du théâtre, invitant le spectateur dans la part de rêverie vaporeuse et irréelle de cette adaptation résolument actuelle et contemporaine.

« *Hamlet* est une pièce sur la pensée intérieure », note Benjamin Porée. « Une réflexion sur le temps et la mort, sur la survie, tant de l'âme, que du corps, du rêve. Me reste, après lecture(s), l'image d'un tombeau ouvert, le tombeau du Père, mais aussi du Fils, de nous-mêmes, de nos pensées. Hamlet est un être du temps, il parle à travers le théâtre, il pense sur le plateau, là, devant nos yeux et sa voix est une Histoire qui nous contient tous. »

Comme d'autres avant lui, Benjamin Porée a souhaité écrire cette histoire en se projetant dans cet *Hamlet*, apporter un regard nouveau sur ses personnages. Pour élargir le champ des possibles et des variations, il a donc travaillé sur cette figure mythique de la Pensée, ce questionneur du réel (« être ou ne pas être ? »).

À la toute fin, Benjamin Porée parvient à y découvrir des zones nouvelles. Il conquiert plus de liberté par rapport au texte, ramène plus de corps au plateau, tout en développant son univers visuel inspiré par le cinéma et la vidéo.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

ÉCRITURE **BENJAMIN PORÉE** ET **MATHIEU DESSERTINE** – COMÉDIENS **NICOLAS GROSRICHARD, MATHIEU DESSERTINE, MILA SAVIC, EDITH PROUST** ET DEUX AUTRES COMÉDIENS EN COURS – LUMIÈRE **LUCIEN VALLE** – MISE EN SCÈNE **BENJAMIN PORÉE** POUR 6 COMÉDIENS

NOVEMBRE

10 SAMEDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

MARQUIS DE SADE

En quatre années d'une histoire intense, Marquis de Sade a contribué à créer un imaginaire rock en France. Aujourd'hui, le groupe légendaire des années 80 renaît de ses cendres et prouve que rien n'a entamé la grâce de ses chansons.

À l'automne 2017, le graffeur et patron de label Philippe Poch invente l'idée de fêter les 40 ans de Marquis de Sade. Une sorte de non-anniversaire d'un groupe qui ne s'était jamais reformé. Parce que le projet leur plaît, les musiciens acceptent de rejouer ensemble, de recoller des morceaux qu'on croyait à jamais dispersés. Mais Marquis de Sade, ça ne s'oublie pas. Ni du côté des fans non plus d'ailleurs. A peine le concert annoncé, on se bouscule pour pouvoir y assister. Car si beaucoup s'étaient passés leurs albums en boucle, peu avaient réellement pu apprécier les performances du groupe en live.

Ce retour inattendu, c'est peut-être Dominique A, fan de la première heure, qui en parle le mieux. *« C'est l'histoire d'un geste suspendu. Un geste qui n'attendait pas forcément de résolution, et qui aurait pu rester en l'état, dans un entre-deux. 36 ans après avoir été coupé dans son élan, il a toutefois repris sa trajectoire, sans avoir perdu de sa grâce, ni de sa nécessité. »* Le moment est fort, sur scène et dans la salle. Si fort que Marquis de Sade décide de reprendre la route…

Dès sa création à Rennes, Marquis de Sade marque un tournant dans l'histoire du rock en France. Pour la première fois, des musiciens français ne sont pas en décalage avec leurs confrères anglais ou américains. Ils sont en phase avec le son de leur époque, incarné par Television, Pere Ubu, Patti Smith ou Joy Division. Leurs chansons s'apparentent à de l'art brut, des collages, des télescopages très simples, en français, en anglais et en allemand. Les musiciens citent en vrac les peintres Gustav Klimt, Egon Schiele, l'expressionisme allemand ou Antonin Artaud au nombre de leurs influences, sans jamais se départir d'une certaine idée de l'élégance. L'aventure n'a d'ailleurs jamais été celle d'une bande de copains, mais un projet esthétique, inspiré par David Byrne (Talking Heads), le krautrock, le Velvet. Dans leur sillage, on découvre Etienne Daho, Niagara et Dominic Sonic, tandis que le grand rendez-vous des musiques actuelles, les Trans Musicales de Rennes, prend son envol…

40 ans après, le rock sombre de Marquis de Sade a gardé toute sa puissance intacte, et l'album *Dantzig Twist* apparaît comme une pièce maîtresse du rock hexagonal. « Conrad Veidt » danse encore…

CHANSON ROCK

PHILIPPE PASCAL CHANT – **FRANCK DARCEL** GUITARE/CHANT – **THIERRY ALEXANDRE** BASSE/CHANT – **ERIC MORINIÈRE** BATTERIE – **TEX GÉRONIMI** GUITARE – **PAUL DECHAUME** CLAVIERS – **DANIEL PABOEUF** SAXS – PRODUCTION **CARAMBA**

NOVEMBRE

MARDI 13
20:30

LE PARVIS

TARIF B
DÉCOUVERTE

DURÉE 2H25

THÉÂTRE

LA PRINCESSE MALEINE

MAURICE MAETERLINCK / PASCAL KIRSCH

La scène s'ouvre sur les fiançailles de Maleine et du Prince Hjalmar. Des gardes observent le repas de fête. Un scandale éclate, la fête tourne mal, les fiançailles sont rompues. Une guerre se prépare entre les deux royaumes. L'amour de la princesse Maleine pour le prince ennemi Hjalmar devient une malédiction qui scelle son destin : son père la fait emmurer. Elle est plongée dans le noir et le silence, entre ciel et terre, oubliée de tous.

Dans sa première pièce écrite en 1889, une pièce plus chaotique et foisonnante que les suivantes, Maurice Maeterlinck explore le sens de l'agitation de nos vies qui, comme les éphémères, se brûlent les ailes à la lumière des réverbères, fuyant le vide de l'obscurité.

Dans cette œuvre, les hommes sont agités par leurs pulsions et les femmes par une inextinguible obstination. Les uns comme les autres restent sourds et aveugles au destin qui les attend et dont ils portent la responsabilité, victimes comme bourreaux.

Au fur et à mesure que s'avance la pièce, le dérèglement du langage envahit les dialogues : les phrases se raccourcissent, tous sont gagnés par le bégaiement, un déluge de répétitions qui semble le symptôme d'une écholalie collective. C'est qu'ils ne savent pas dire ce qu'ils commencent à deviner : la réalité de leur aliénation intérieure, à leurs pulsions, à leurs obsessions, les dépassent et les perdent.

Maeterlinck met en jeu des formes de communication, d'entendement, insaisissables au raisonnement mais perceptibles. Alors, nous ne sommes pas plus explicables, moins mystérieux, que le monde des insectes, le cycle des étoiles.
Passant la famille à la loupe de l'entomologiste, il montre une assemblée d'hommes et de femmes comme un groupe d'insectes sociaux, en-dehors de l'empathie et de la psychologie humaine. Il attire notre attention sur les instincts, les fonctions et l'amoralité de notre espèce.

Pascal Kirsch met en scène cette pièce en soulignant ses évidences à la fois grotesques, gracieuses et épouvantables. Sombres et drôles aussi.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

AVEC **BÉNÉDICTE CERUTTI, ARNAUD CHÉRON, CÉCILE COUSTILLAC, MATTIAS DE GAIL, VICTOIRE DU BOIS, VINCENT GUÉDON, LOÏC LE ROUX, FRANÇOIS TIZON, FLORENCE VALÉRO, CHARLES-HENRI WOLFF** – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **MARGUERITE BORDAT** ET **ANAÏS HEUREAUX** COLLABORATION COSTUMES **CHARLOTTE WINTER** ET **GWLADYS DUTHIL** – ASSISTÉES DE **LOUISE DOUET SINENBERG** – CRÉATION LUMIÈRES **MARIE-CHRISTINE SOMA** – RÉGIE LUMIÈRES **ÉRIC CORLAY** – CRÉATION VIDÉO **SOPHIE LALOY** – CADRE, ÉTALONNAGE **MATHIEU KAUFFMANN** RÉGIE VIDÉO **CLAIRE ROYGNAN** – BANDE ORIGINALE **RICHARD COMTE** – RÉGIE GÉNÉRALE ET SON **PIERRE-DAMIEN CROSSON** – RÉGIE SON **PIERRICK SAILLANT** – CONSEILS CHORÉGRAPHIQUES **CÉCILE LALOY** PRODUCTION, DIFFUSION **MARIE NICOLINI**

AZIZA

DAVE HOLLAND / CHRIS POTTER
LIONEL LUEKE / ERIC HARLAND

NOVEMBRE

JEUDI 15
20:30

LE PARVIS

TARIF A

JAZZ

Dave Holland, c'est la basse qu'on peut entendre dans les deux albums cultes du grand Miles Davis, *Bitches Brew* et *In A Silent Way*. Il vient au Parvis au sein d'un véritable « all star » quartet avec les meilleurs musiciens de la planète jazz.

Le monde musical foisonne de rencontres de ce genre ; sur scène se retrouvent quelques « pointures », capables toutes de s'entendre, de se compléter, de vivre ensemble musicalement. Mais si ces rencontres ne sont pas le fruit d'un désir longtemps mûri, il arrive bien souvent qu'elles ne durent pas plus que le concert qui les a réunis. Rien de tout cela ici : Loueke et Potter sont partis en tournée avec Herbie Hancock, Harland et Holland forment la moitié du groupe Prism, Harland et Loueke jouent dans le groupe de Terence Blanchard et enfin, Holland, Potter et Harland appartiennent au Overtone Quartet (avec Jason Moran) et au Monterey Quartet (avec Danilo Pérez). Parler de complicité serait superflu. C'est une véritable amitié qui lie ces quatre musiciens venus de trois continents différents. Autrement dit, c'est bien plus que la passion commune pour l'improvisation et le swing qui les réunit. Ce qui frappe à l'écoute de l'album *Aziza* sorti en 2015, c'est le formidable sentiment d'équilibre et d'osmose entre les quatre voix, comme à l'écoute des grands quatuors à cordes.

Et pourtant, l'aîné de l'ensemble représente à lui seul une véritable légende du jazz, contributeur des plus belles pages écrites ce dernier demi-siècle. Repéré par Miles Davis dans un club de Londres, Dave Holland rejoint le trompettiste aux Etats-Unis et participe aux enregistrements de *Bitches Brew* et *In A Silent Way*. Fort de cette reconnaissance, il joue aux côtés des plus grands, Stan Getz, Chick Corea, Anthony Braxton, pour ne citer qu'eux, et signe avec le célèbre label ECM un bail à long terme marqué par une multitude d'albums.

Révélé très tôt, notamment par Dave Holland qu'il considère comme son mentor, Chris Potter est aujourd'hui un des tous meilleurs au saxophone ténor, qui « utilise ses facultés techniques hors du commun au service de la musique plutôt que du show » estime la revue The New Yorker. Lionel Loueke, c'est selon Herbie Hancock, un « peintre de la musique » à la palette extra-large, à l'aise dans l'intime comme dans le swing. Enfin, le public du Parvis a pu apprécier le toucher incomparable du batteur Eric Harland aux côtés de Stefano di Battista. Parmi ses collaborations les plus significatives, on note Mc Coy Tyner, Joshua Redman et Charles Lloyd.

BASSE **DAVE HOLLAND** – SAXOPHONE **CHRIS POTTER** – GUITARE **LIONEL LOUEKE** – BATTERIE **ERIC HARLAND** – **ANTEPRIMA PRODUCTIONS**

LES TOURMENTES

STÉPHANE MALLARMÉ / JACK LONDON / SYLVAIN CREUZEVAULT

Veillant

doutant

Roulant

Brillant et méditant

Avant de s'arrêter

À quelque point dernier qui le sacre

Toute Pensée émet un Coup de Dés

Stéphane Mallarmé

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 12 ANS

Construire un feu d'après Jack London et ***Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*** d'après Stéphane Mallarmé, ***Les Tourmentes*** **forment une suite de pièces courtes concentrées sur le travail avec les comédiens, mettant en scène des individus se heurtant à des espaces naturels hostiles. Une manière pour Sylvain Creuzevault de peindre en mille traversées de plateau mille et une épreuves en représentation.**

Avec la série *Les Tourmentes*, Sylvain Creuzevault inaugure un travail sur des formes – qu'il présente comme des *« peintures animées »*, des *« natures vives »* (comme de la chaux) – avec deux, trois ou quatre comédiens. À l'origine, il y a le besoin d'exposer avec un minimum de mots les peines que nous nous infligeons et qui nous traversent, en présentant des hommes et des femmes qui « affrontent la nature comme châtiment ». Je suis coupable, et *Les Tourmentes* sont mes juges. C'est la mer démontée, dessinée par Stéphane Mallarmé dans son poème *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*, qui devient le livret d'un opéra confié au compositeur Pierre-Yves Macé ; c'est la nature glaciale figurée par Jack London dans *Construire un feu*… Autant d'allégories de nos combats intimes dont il s'agit de sortir réparés – des allégories que le metteur en scène, paradoxalement, souhaite rendre « aussi théâtralement douces que possible ». Pour, peut-être, redonner au théâtre sa force de consolation collective.

MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT
UN COUP DE DÉS JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD – COMPOSITION MUSICALE **PIERRE-YVES MACÉ** – AVEC **LAURENCE CHABLE, JULIETTE DE MASSY** (SOPRANO), **FRÉDÉRIC NOAILLE** ET **ALYZÉE SOUDET** • SCÉNOGRAPHIE **JEAN-BAPTISTE BELLON** – COSTUMES **GWENDOLINE BOUGET** – MASQUES **LOÏC NÉBRÉDA** – LUMIÈRES **GAËTAN VEBER**
CONSTRUIRE UN FEU – AVEC **FRÉDÉRIC NOAILLE** ET **ALYZÉE SOUDET** – SCÉNOGRAPHIE **JEAN-BAPTISTE BELLON** COSTUMES **GWENDOLINE BOUGET** – MASQUES **LOÏC NÉBRÉDA** – SON **MICHAËL SCHALLER** – LUMIÈRES **GAËTAN VEBER**

LES DÉMONS

DOSTOÏEVSKI / SYLVAIN CREUZEVAULT

NOVEMBRE

MERCREDI 21
19:30

LE PARVIS

TARIF B
DÉCOUVERTE

DURÉE 3H

THÉÂTRE

Les Démons rôdent depuis longtemps dans le théâtre de Sylvain Creuzevault. Les spectateurs qui ont vu au Parvis *Le Capital et son singe* ou *Angelus Novus (AntiFaust)* – deux réussites impressionnantes – ne seront pas surpris que le metteur en scène s'attaque aujourd'hui aux démons avec un grand D : ceux de Dostoïevski.

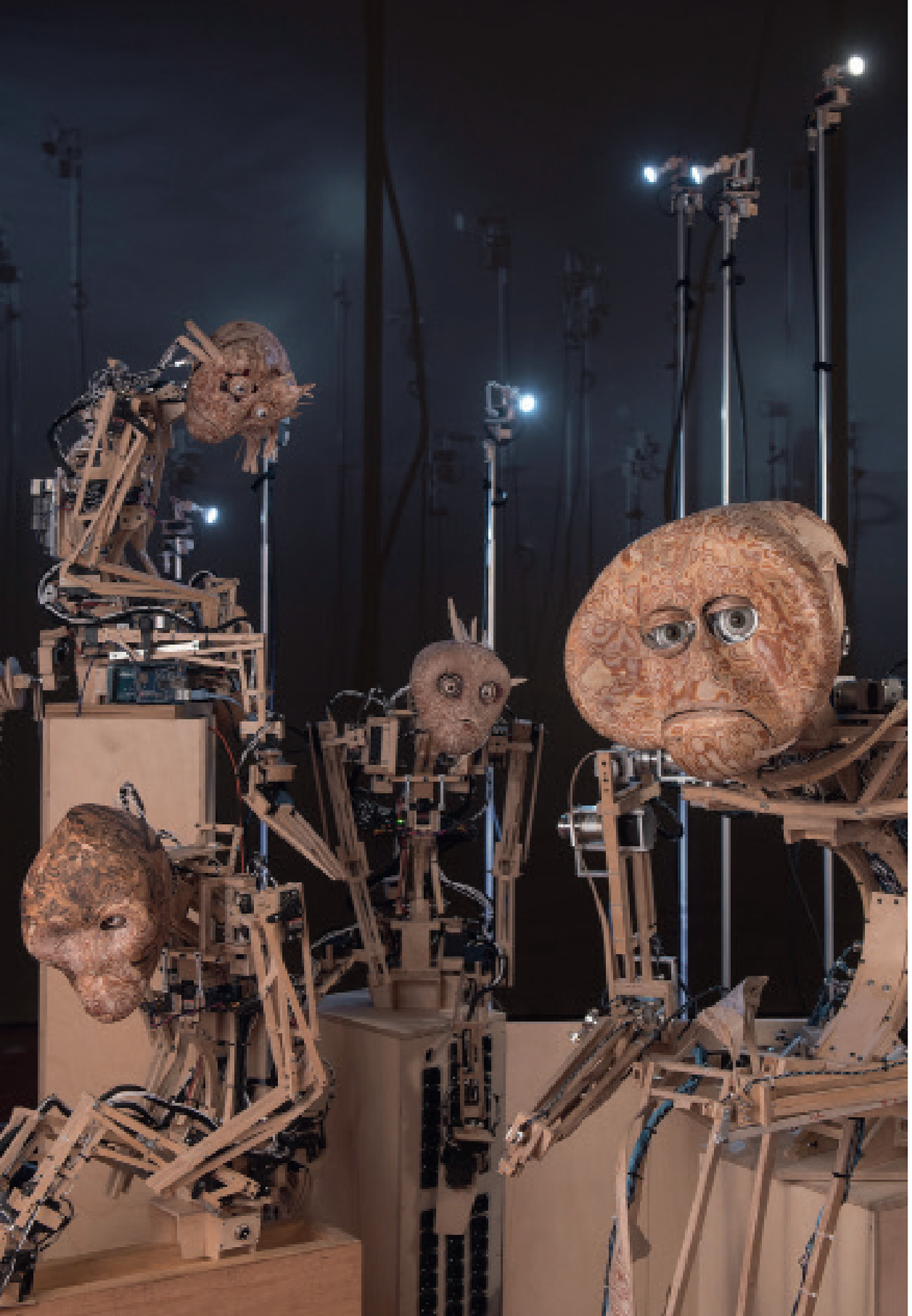
Au moment où le spectacle est répété au Théâtre de l'Odéon, avant sa création en septembre, plongée dans le fascinant processus de création de Sylvain Creuzevault et ses comédiens :

« Dostoïevski avait d'abord conçu *Les Démons* comme une œuvre de dénonciation et de combat, mais son génie visionnaire avait repris le dessus. Le roman devait faire l'autopsie d'un certain nihilisme révolutionnaire débouchant sur le terrorisme. Après trois années d'écriture, toutes les figures de cette intrigue foisonnante, qu'elles soient conservatrices ou progressistes, avaient conquis leur part d'ombre et leur épaisseur propre. Ce qui aurait pu n'être qu'une satire politique devint ainsi un chef-d'œuvre d'écriture plurielle : à la fois feuilleton au long cours et plongée hallucinée dans les ténèbres intérieures.

C'est cette puissance d'une " mise en dialogue " généralisée, ici prise en charge par une distribution brillante (Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville), qui est au cœur du projet de Sylvain Creuzevault, poursuivant son exploration (commencée en 2009 avec *Notre terreur*) des turbulences provoquées par l'invention moderne du politique, entre sacre de l'individu et toute-puissance du social. L'énergie de la représentation va naître de cette tension : d'un côté, la pluralité des voix et des corps en débat ; de l'autre, l'intimité du sujet refermé sur ses propres penchants, et tenté par les vertiges de la mystique ou de la folie. Pour donner forme à cette tension, Creuzevault et ses amis sont fidèles à leur processus de création : s'imprégner de connaissances, s'approprier la masse textuelle, puis " improviser, encore et toujours, jusqu'au moment où le spectacle apparaît. " »

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **SYLVAIN CREUZEVAULT** – AVEC **NICOLAS BOUCHAUD, VALÉRIE DRÉVILLE, VLADISLAV GALARD, ARTHUR IGUAL, SAVA LOLOV, LÉO-ANTONIN LUTINIER, FRÉDÉRIC NOAILLE, AMANDINE PUDLO, BLANCHE RIPOCHE, ANNE-LAURE TONDU** – SCÉNOGRAPHIE **JEAN-BAPTISTE BELLON** – COSTUMES **GWENDOLINE BOUGET** – CRÉATION MUSICALE **NICOLAS JACQUOT** – MASQUES **LOÏC NÉBRÉDA** – LUMIÈRE **NATHALIE PERRIER** – RÉGIE GÉNÉRALE ET SON **MICHAËL SCHALLER** – FILM **SYLVAIN CREUZEVAULT** ET **ADRIEN LAMANDE** – PRODUCTION ET DIFFUSION **ÉLODIE RÉGIBIER** – UN SPECTACLE SOUTENU PAR **FONDOC**, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE. FONDOC



NOVEMBRE

JEUDI 20:30 **22**

VENDREDI 20:30 **23**

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIF C

MONKEYS

AMIT DRORI

Les singes robotisés, créés par Amit Drori, semblent posséder tous les attributs de l'humain. Même la sensibilité ? Quand ils nous regardent, comment ne pas en être persuadé !

Avec minutie, Amit Drori et son équipe conçoivent et fabriquent artisanalement des singes robotisés, appelés « Electro-Monsters ». Cinq années de travail ont été nécessaires pour développer ces marionnettes truffées de technologie, à mi-chemin entre l'homme et la machine. Pour le metteur en scène israélien, construire un monde mécanique et artificiel est un moyen d'interroger les limites du vivant. Il y réunit les conditions d'une identification, jouant sur l'étrangeté de créatures capables de s'aimer, de se battre, de donner la vie comme de la reprendre. Cet anthropomorphisme poussé à l'extrême – jusqu'à l'adoration de leur propre Dieu – jette le trouble sur cette communauté de robots poétiques, libres, agissant en partenaires égaux avec l'Homme. Émerge une problématique criante d'actualité : ces primates-androïdes peuvent-ils être vraiment nos égaux ? Comment, alors, se redéfinit l'essence même de notre humanité ?

Metteur en scène, directeur de théâtre et concepteur d'objets en mouvement, l'israélien Amit Drori enseigne la marionnette contemporaine et le théâtre d'image à l'École de Théâtre Visuel de Jérusalem, dont il est lui-même sorti diplômé en 2002.

THÉÂTRE
NOUVELLES TECHNOLOGIES
À PARTIR DE 9 ANS

AVEC **AMIT DRORI, SYLWIA DRORI & OFER LAUFER** – LUMIÈRES **OFER LAUFER** – PRODUCTION **THE ZIRA – PERFORMING ARTS ARENA, JÉRUSALEM** – COPRODUCTION **TJP-STRASBOURG, LJUBLJANA PUPPET THEATER DANS LE CADRE DU PROJET EUROPE CREATIVE NUMERIC'S ART PUPPETRY PROJECT, THÉÂTRE GARONNE – SCÈNE EUROPÉENNE TOULOUSE** – AVEC LA COLLABORATION DU **CENTRE DE LA MARIONNETTE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – TOURNAI, ISRAEL FESTIVAL, FEST FACTORY, BAT YAM**

NOVEMBRE

26 LUNDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

AND NOW

LA MAIN HARMONIQUE
FRÉDÉRIC BÉTOUS / MICHEL SCHWEIZER

L'ensemble vocal La Main Harmonique convie quelques-uns des grands compositeurs de cet âge d'or que fut la Renaissance musicale, Monteverdi, Schütz, Janequin, Gesualdo, Dowland, dans un spectacle de chansons et de polyphonies a cappella.

Imaginer des correspondances entre musique polyphonique de la Renaissance et création contemporaine, défricher de nouveaux répertoires, restaurer et donner à entendre des partitions retrouvées : telles sont les grandes orientations artistiques qui guident Frédéric Bétous et son ensemble vocal et instrumental La Main Harmonique.

And Now est un concert différent où la qualité du lien entre les chanteurs et les spectateurs sert de point de départ à une interprétation renouvelée des pièces vocales. Ici, le chanteur se doit d'être remarquable en tant qu'interprète mais aussi en tant qu'être humain, pour qu'un lien plus personnel puisse s'établir avec celui qui le regarde et qui endosse par là-même le rôle de spectateur. Tout le travail de création s'articule autour de cette possibilité que chaque chanteur sur scène, dont le rôle attendu est de chanter, soit aussi vu dans sa singularité, comme personne, avec tous ses degrés d'humanité.

And Now est donc la proposition d'un concert où prend place un face à face à la fois brut et authentique avec le public. Il s'agit, pour ces deux communautés, de la possibilité de se connecter à ce qu'elles ont en commun et de s'y reconnaître, au risque de bousculer la forme attendue du concert, et d'ouvrir à une autre possibilité d'entendre le chant.

L'ensemble La Main Harmonique a travaillé dans ce but avec le metteur en scène Michel Schweizer. Chorégraphe, ce dernier s'attache pourtant à s'affranchir depuis de très nombreuses années de ce champ disciplinaire. Il mène pour cela des expériences artistiques particulières à travers lesquelles la réalité du vivant exposé en scène et son degré d'authenticité sont centraux dans sa réflexion et sa pratique de création.

MUSIQUE ANCIENNE

AVANT SPECTACLE

Clé d'écoute
avec Laurent Carle
> de 19:00 à 20:00
LES ATELIERS
ouvert à tous les spectateurs
Entrée libre

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

SOPRANO **NADIA LAVOYER** – SOPRANO **JUDITH DEROUIN** – CONTRE-TÉNOR **FRÉDÉRIC BÉTOUS** – TÉNOR **GUILLAUME GUTIERREZ** – TÉNOR **LOÏC PAULIN** BASSE **MARC BUSNEL** – LUMIÈRES **ÉRIC BLOSSE** – SON **RÉMI TARBAGAYRÉ** LA MAIN HARMONIQUE DIRECTION MUSICALE & MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC BÉTOUS** & **MICHEL SCHWEIZER** – UN SPECTACLE SOUTENU PAR **FONDOC**, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE. FONDOC

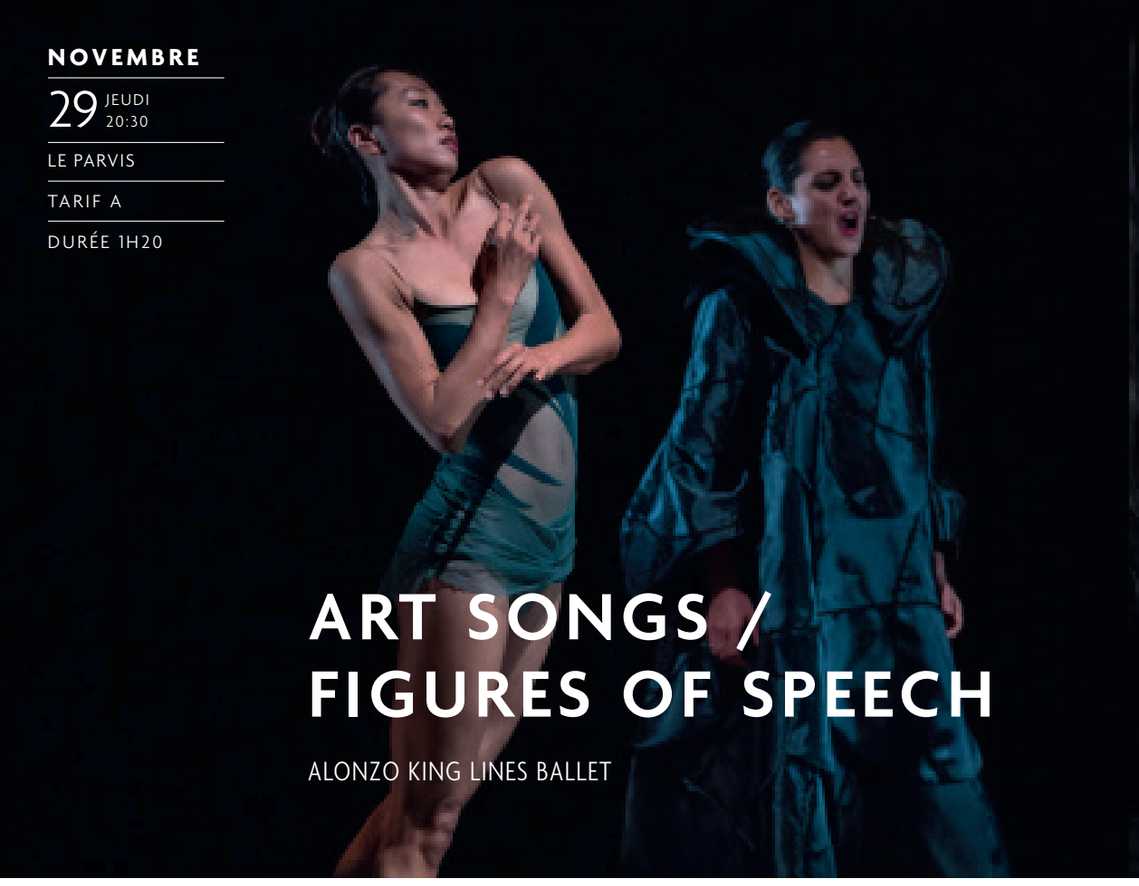
NOVEMBRE

29 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H20



ART SONGS / FIGURES OF SPEECH

ALONZO KING LINES BALLET

DANSE

Deux chorégraphies. Un spectacle de danse d'exception. C'est ce que propose la compagnie de ballet contemporain Alonzo King LINES Ballet de San Francisco.

Art Songs est une collaboration d'Alonzo King avec la mezzo soprano israélienne Maya Lahyadi, grande finaliste des auditions du Metropolitan Opera National Council en 2010 et l'une des jeunes interprètes désormais les plus demandées.

Avec cette pièce, le chorégraphe exprime le fait que les humains sont une manifestation de la Parole Créatrice et que le son a un effet puissant et immédiat sur nous. Les Rishis hindouistes, poètes inspirés, compositeurs d'hymnes védiques avaient découvert ces lois d'accord entre l'homme et la nature par le son et la vibration qui sont les pensées semences formant les univers. La chorégraphie fait sienne cette profession de foi.

Dans le sillage, voici *Figures of Speech*. Créée en collaboration avec le poète Bob Holman, cette chorégraphie est imprégnée des recueils de poésies et de chansons de communautés indigènes. Partant du triste constat que plus de la moitié des 7 000 langues du monde risquent de disparaître d'ici la fin du siècle, Alonzo King choisit ici d'explorer la force émanant de ces dialectes qui s'enfouissent. Avec cette pièce, chorégraphie et musique se font écho. *Figures of Speech* permet de considérer le corps en mouvement et la parole comme des univers propres, chacun établissant un accès profond vers la connaissance.

Alonzo King LINES Ballet est une compagnie de ballet contemporain unanimement reconnue dans le monde, guidée depuis 1982 par une vision artistique globale unique. En collaborant avec des compositeurs, musiciens et artistes visuels renommés, Alonzo King crée des pièces qui s'inspirent d'un éventail varié de traditions culturelles profondément ancrées. Après une carrière d'interprète dans la compagnie d'Alvin Ailey et à l'American Ballet Theatre, King, dont William Forsythe a dit « c'est un des rares véritables maîtres de ballet de notre époque », imprègne la technique du ballet classique d'un nouveau potentiel d'expressivité.

ART SONGS : CHORÉGRAPHIE **ALONZO KING** – MUSIQUES **JOHANN SEBASTIAN BACH, GEORG FRIEDRICH, HAENDEL, ROBERT SCHUMANN, HENRY PURCELL** – LUMIÈRES **JAMES F. INGALLS** – COSTUMES **ROBERT ROSENWASSER** – *ART SONGS* A BENÉFICIÉ DU SOUTIENT DE LISA AND JOHN PRITZKER FAMILY FUND – CRÉÉ EN 2016

FIGURES OF SPEECH : CHORÉGRAPHIE **ALONZO KING** – COMPOSITION MUSICALE **ALEXANDER MACSWEEN** – LUMIÈRES **DAVID FINN** – VIDÉO **DAVID FINN** ET **DAVID MURAKAMI** – DESIGN SONORE **PHILIP PERKINS** – COSTUMES **ROBERT ROSENWASSER** – CRÉÉ EN 2017

FANTAISIES DE NOËL

L'hiver pointe le bout de son nez et, avec lui, les fêtes de Noël et du Nouvel An. Celles-ci ne durent qu'une journée, mais pourquoi ne pas commencer à les célébrer en avance ? Voici quelques idées de rendez-vous insolites et magiques pour petits et grands…

DÉCEMBRE

1er SAMEDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 3H
avec entracte

CHANSON MUSIQUE DU MONDE

AMADOU & MARIAM / BONGA

Une soirée en Afrique, qui réunit le duo emblématique de la musique malienne au succès planétaire, et la figure de proue de la musique angolaise.

Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia font connaissance en 1977 à l'Institut des jeunes aveugles de Bamako. C'est le début d'une longue histoire d'amour et d'un duo musical qui devient mondialement célèbre, Amadou & Mariam. En 1998, la France découvre le tandem sous la forme d'un titre entêtant, *Je pense à toi*, qui circule rapidement sur toutes les ondes. Revendiquant l'héritage des griots autant que de la musique anglo-saxonne et de la variété française, Amadou & Mariam contribuent dès lors à étendre l'horizon de la musique africaine, en signant une série de tubes, souvent indolents et sensuels, qui font le tour du monde. On les retrouve au festival de Glastonbury, aux Eurockéennes de Belfort, avec Manu Chao et Damon Albarn, mais aussi en première partie de Coldplay ou U2 sur les cinq continents. La consécration arrive lorsque le duo chante pour la cérémonie de remise du Prix Nobel pour Barack Obama. Ils remportent deux Victoires de la musique en 2005 et en 2013 et participent au projet *L'âme au Mali* produit par Matthieu Chedid. *Sabali, Bofou Safou* sont autant de titres incontournables de ce grand duo de la musique africaine.

Panafricaniste, drôle, militant, roi de la scène. 26 albums et 40 ans de carrière ont fait de cette figure emblématique de toute l'Afrique noire le tenant d'un style musical qui fait école. Une superbe voix éraillée, des harmonies délicates, de belles mélodies tristes et dansantes, ce musicien majeur de la musique africaine n'aime rien tant que faire danser des salles entières. Si sa voix si particulière séduit et étonne, ce n'est pas seulement par son exotisme ni parce qu'elle met les nerfs à vifs ou les sentiments en vrac. C'est parce qu'elle est unique, résistante à tout. Une voix qu'il met au service de magnifiques ballades, qu'il s'agisse de *Sodade* (enregistré dans les années 70, bien avant que Cesaria Evora en fasse un sublime hit planétaire) ou de *Mona ki n'gui xiça* que le cinéaste Cédric Klapisch a utilisé dans le film *Chacun cherche son chat*. Sur l'album *Causes perdues et musiques tropicales*, Bernard Lavilliers l'invite pour le duo *Angola*. Bonga est un des piliers du semba, l'ancêtre de la samba brésilienne.

GUITARE ET VOIX **AMADOU BAGAYOKO** – VOIX **MARIAM DOUMBIA L** – BASSE **YAO DEMBELE** – BATTERIE **YVO ABADI**
CLAVIER **CHARLES FREDERIK AVOT** – PERCUSSION **JOEL HIERREZUELO** – CHŒUR **AMINATA DOUMBIA**

LES ESQUEITERS

NAO ALBET & MARCEL BORRÀS

Nao Albet et Marcel Borràs sont parmi les jeunes comédiens et créateurs espagnols les plus prolifiques. Et avec *Les Esqueiters*, personne ne l'ignorera plus.

Le point de départ de cette pièce se situe sur la place du MACBA, le Musée d'Art Contemporain de Barcelone, haut lieu du skate. Il fait face à la faculté de Philosophie qui, elle, date du XVe siècle. Début de la Renaissance et aube du XXIe siècle : deux périodes charnières de l'Histoire de l'Humanité coexistent sur une même place. Pourquoi pas sur une même scène ? L'une au caractère intellectuel, l'autre au caractère physique.

Le spectacle très rythmé et hautement créatif de Nao Albet et Marcel Borràs explore cette recherche de liberté tant dans la période de l'Humanisme que dans le monde des skaters, les *Esqueiters*, qui habitent aujourd'hui nos rues, nos espaces urbains, notre paysage citadin.
L'échange est fort, original, inédit : deux artistes-philosophes initient les skaters aux auteurs classiques. Leur parti pris est de dire que le savoir rend libre, que le grec et le latin doivent être appris pour pouvoir lire les textes classiques sans filtre dogmatique, afin de les percevoir dans leur forme originale.

Quant aux skaters, ils entraînent les philosophes à leur passion avec toute la discipline que cela nécessite. Ensemble, ils recréent les mouvements, assujettissent leurs corps aux expériences nécessaires pour devenir une présence physique. Tous en quête du même désir ardent : la haute Liberté. La grande Liberté.
Ils échangent leurs pensées respectives, leurs philosophies, leurs réflexions, leurs forces et leurs mouvements tout au long du spectacle qui se passe sur une scène imaginée pour représenter les rues d'une ville. Aux côtés des artistes catalans, des jeunes skaters de Tarbes seront aussi sollicités tandis que la musique du groupe d'électro jazz canadien BadBadNotGood accompagne le set sur quatre roues et le round philosophique. Erasme aurait aimé ce nouvel éloge de la joyeuse folie.

DRAMATURGIE ET MISE EN SCÈNE **NAO ALBET** ET **MARCEL BORRÀS** – EN COLLABORATION AVEC **JUAN MIRANDA** – CRÉATION ET PERFORMANCE **NAO ALBET, ALFREDO BACCETTI, MARCEL BORRÀS, MIKE DILIGENT, DALLAS BAILEY** – ET **KRISTINA WESTAD** – COMPOSITION MUSICALE **NAO ALBET** ET **MARCEL BORRÀS** – SUR DES CHANSONS DE **BADBADNOTGOOD** – SCÉNOGRAPHIE **MAX GLAENZEL** – LUMIÈRES **LUÍS MARTÍ** – CHORÉGRAPHIE **NAO ALBET, MARCEL BORRÀS** ET **ANNA HIERRO** – OMBRES ET SOUS-TITRES **OSLO ALBET** – VIDÉO **MIQUEL DIAZ** – CONSTRUCTION DÉCOR **XARLI** ET **OU** – CRÉATION DES COSTUMES **CATHERINE ARGENCE** – RAMPE **AMALGAMA STUDIO** – TRADUCTION **JULIEN COUTURIER** – CHARGÉE DE PRODUCTION **ANABEL LABRADOR** – PRODUCTION DÉLÉGUÉE DE **L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN**.

DÉCEMBRE

MERCREDI 20:30 **5**

JEUDI 20:30 **6**

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

DURÉE 1H05

THÉÂTRE
EN CATALAN
ESPAGNOL
FRANÇAIS
ANGLAIS
SURTITRÉ EN FRANÇAIS
À PARTIR DE 14 ANS

AUTOUR DU SPECTACLE

Workshop skateboard
> du 1er au 3 décembre
renseignements
et inscriptions :
05 62 90 60 43
avecvous@parvis.net

REVOLUTIONARY BIRDS

ERWAN KERAVEC
MOUNIR TROUDI
WASSIM HALAL

MUSIQUE

***Revolutionary Birds* est né de la rencontre entre Mounir Troudi, chanteur soufi tunisien devenu l'un des ambassadeurs de la jeunesse de son pays au moment du Printemps Arabe, Erwan Keravec, sonneur breton de cornemuse écossaise et Wassim Halal percussionniste franco-libanais.**

Faisant rimer liberté et spiritualité, la voix profonde de Mounir Troudi renoue avec les racines souterraines qui relient l'extase mystique des chanteurs du Pakistan et du Rajasthan à la ferveur des Gitans ou la transe des confréries du Maghreb.

Portée par les cornemuses vrombissantes d'Erwan Keravec et les rythmes savants du percussionniste Wassim Halal, leur musique concilie inspirations individuelles et aspirations collectives en se faisant promesse de richesses, d'expériences et de beauté.

Connu pour ses puissantes et généreuses capacités vocales, Mounir Troudi est un chanteur et musicien tunisien atypique, formé dès son plus jeune âge au classique arabe. Son travail d'expérimentation lui a permis d'aboutir à un subtil alliage entre chants soufis, bédouins et musiques actuelles et universelles.

Formé par de multiples voyages au Liban au répertoire de mariage (dabkeh), Wassim Halal s'est peu à peu ouvert à de nouveaux univers sonores, dont la musique tzigane de Turquie. Intéressé par les musiques à improvisations, il développe sur la Darbuka et Doholla un jeu emprunt de multiples influences, travaillant tant sur les univers rythmiques que sur les sonorités de ses instruments.

Musicien traditionnel breton, Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse écossaise au parcours éclectique. Accueilli au Parvis à deux reprises la saison dernière avec *Blind* et *Sonneurs*, il a fait partager au public toute l'étendue et la richesse de ses aventures sonores.

CHARTE D'AIDE À LA DIFFUSION

onda

CORNEMUSE **ERWAN KERAVEC** – PERCUSSIONS **WASSIM HALAL** – CHANT SOUFI **MOUNIR TROUDI** – CRÉATION **JAZZ NOMADES/LA VOIX EST LIBRE - FESTIVAL IRTIJAL** / PRODUCTION **L'ONDE & CYBÈLE** EN PARTENARIAT AVEC **L'INSTITUT FRANÇAIS** – PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ **OFFSHORE** (WWW.ERWAN-KERAVEC.EU), ASSOCIATION SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES)

DÉCEMBRE

MARDI 11
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H10

CHANSON

C'EST EXTRA

HOMMAGE À LÉO FERRÉ

Le 10 mai 1968, Léo Ferré donnait à la Mutualité, à Paris, un concert devenu mythique. 50 ans plus tard de jeunes artistes s'emparent de son répertoire, et c'est extra…

Quelle meilleure façon de rendre hommage à Léo Ferré, figure de proue d'une jeunesse consciente et politisée dans la période post-68, que de confier une partie de son vaste héritage à une nouvelle génération d'artistes, indociles et inaccessibles au découragement ? C'est la bonne idée qu'a eue le label La Souterraine en réalisant l'album *C'est extra – 13 reprises de Léo Ferré*. Le fils du poète-chanteur mort il y a vingt-cinq ans, Mathieu Ferré, ne s'y est pas trompé en le coproduisant avec sa maison d'édition musicale, La Mémoire et la Mer. *« Les occasions de faire entrer les gens dans l'univers poétique de Léo sont rares. Cet album a permis à un public différent de le rencontrer. Ce n'est pas un énième hommage : ce sont des artistes en devenir, qui sont beaucoup plus alternatifs et plus libres. C'est ce qui compte »*, confie avec l'accent chantant du Lot celui que le public avait découvert en 1974 sur la pochette de *L'Espoir*, quand il avait 4 ans. Il était assez logique que cet album totalement magique ait une incarnation en spectacle avec un groupe formé pour l'occasion.

Le résultat, exempt de toute dévotion nostalgique, est fidèle à l'esprit et à la lettre de Ferré. C'est-à-dire intempestif, subversif et désinvolte.

Parmi ces musiciens, les chanteuses P.r2b et Sarah Maison, le guitariste Guillaume Marietta, le chanteur Eddy Crampes se sont réunis pour créer l'EXTRAGROUPE avec trois membres du groupe Biche : le claviériste Alexis Croisé, le guitariste Alexis Fugain et le batteur Carol Teillard. *« Jamais plus d'interdit, jamais plus d'oppression / Rien que des chiens perdus, rien que l'insurrection »* promet Julien Gasc dans sa version grunge improbable du titre *Les Pops*. Et pour les nostalgiques de 68, les plus jeunes et les autres, comment ne pas se laisser emporter par la reprise rock vintage de l'hymne politique *Les Anarchistes* ou encore pop sixties d'*Est-ce ainsi que les hommes vivent ?*

Vous l'aurez compris, il y a commémoration et commémoration.

BASSE, CLAVIER, CHANT **ALEXIS FUGAIN** – CLAVIER, CHANT **ALEXIS CROISÉ** – GUITARE, CHANT **MARIETTA** CLARINETTE, CHANT **P.R2B** – BATTERIE **CAROL TEILLARDIL** – CHANT **EDDY CRAMPES, SARAH MAISON** – DIRECTION ARTISTIQUE **BENJAMIN FAIN-ROBERT, BENJAMIN CASCHERA, BENJAMIN GLIBERT** PRODUCTION **LA SOUTERRAINE**

DÉCEMBRE

JEUDI 20:30 13

VENDREDI 20:30 14

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H20

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 12 ANS

M COMME MÉLIÈS

ÉLISE VIGIER / MARCIAL DI FONZO BO

« Je suis né artiste dans l'âme, fort adroit de mes mains, habile dans la plupart des métiers, inventif et comédien de nature. Je fus à la fois travailleur " intellectuel " et manuel. Cela explique pourquoi j'ai aimé le cinéma passionnément ». Ainsi parlait Georges Méliès, exemple parfait de l'artisan-inventeur.

Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo lui rendent hommage d'une façon originale avec ce spectacle. Méliès n'est pas incarné mais prend forme dans plusieurs personnages et différentes figures. Sa voix est présente comme celle d'un conteur. Elle raconte l'extraordinaire histoire de cet homme qui a tout donné – jusqu'à sa fortune – à l'invention de fables, à la création d'instants de grâce saisis par la pellicule, participant, sans le savoir, aux fondements de l'art cinématographique.

Pour cette reconstitution, Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo ont choisi de s'inspirer de ses entretiens et écrits pour donner à voir et à entendre comment l'art se fabrique. Tout commence avec la construction des décors, la scénographie, la création des costumes, les maquillages, la lumière, tout ce qui constitue l'art de la mise en scène. Dévoiler avec burlesque et féerie comment s'élaborait et se construisait un film : voilà l'ambition savoureuse de *M comme Méliès*. Montrer comment une rêverie rencontrait des obstacles, techniques ou humains et, enfin, comment la magie apparaissait, saisie par la pellicule : voilà tout le pari. Toute la machinerie de Méliès, les décors, le maquillage et les costumes, étaient conçus sur le lieu de tournage, à Montreuil, construit dans le jardin même de sa maison de famille. Dans ce qui fut le premier studio de l'histoire du cinéma français. Le récit débute pendant le tournage de son chef-d'œuvre, *Le Voyage dans la lune*, réalisé en 1902. Le film prend corps sous nos yeux. D'autres tournages et répétitions, d'autres numéros viennent heurter ce fil rouge comme le voyage de Georges Méliès à l'intérieur de ses propres fictions et procédés…

AVEC **ARTHUR AMARD, LOU CHRÉTIEN-FÉVRIER, ALICIA DEVIDAL, SIMON TERRENOIRE, ELSA VERDON** – AVEC LES VOIX DE **ÉTIENNE BONHOMME** ET **LOUISON TERUEL** – DÉCOR **MARCIAL DI FONZO BO, ÉLISE VIGIER, PATRICK DEMIÈRE, ALEXIS CLAIRE, CATHERINE RANKL** – MUSIQUE ORIGINALE **ÉTIENNE BONHOMME** – BRUITAGES **SOPHIE BISSANTZ** – COSTUMES **PIERRE CANITROT** – PERRUQUES ET MAQUILLAGES **CÉCILE KRETSCHMAR** – MARIONNETTES **LUIS ENRIQUE GOMEZ BASTIAS** – CONSEILLERS MAGIE **PHILIPPE BEAU ET HUGUES PROTAT** – ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **MARIANNE COUSIN** – STAGIAIRE **JEANNE KLEINMAN** – ASSISTANTE COSTUMES **LAURENCE REVEILLON** – ASSISTANTE PERRUQUES ET MAQUILLAGES **JUDITH SCOTTO** – ASSISTANTE MARIONNETTES **ARIANE GAINE** RÉGIE GÉNÉRALE **PATRICK LE MERCIER** – RÉGIE PLATEAU **ALEXIS CLAIRE, PIERRE-AMAURY HERVIEU, DAVID MARAIN** – RÉGIE LUMIÈRES **MARTIN TERUEL, JÉRÔME HOULÈS** – RÉGIE SON **BAPTISTE GALAIS** – RÉGIE COSTUMES **MAUD DUFOUR** – CONCEPTION, PLANS DÉCOR **LAURENT MANDONNET** – CONSTRUCTION PAR LES ATELIERS DE LA COMÉDIE DE CAEN **BRUNO BANCHEREAU, NAOUAL EL FANANNE, KAREN VARDUMYAN, ALIZÉE GOUDARD, ANTOINE VALENTE, CLÉMENTINE PIGNAL, ÉRIC GAZILLE**

« Georges Méliès est le prestidigitateur qui mit le cinématographe dans un chapeau pour en faire sortir le cinéma ».

Edgar Morin

DÉCEMBRE

MARDI 20:30 **18**

MERCREDI 20:30 **19**

JEUDI 20:30 **20**

LE PARVIS

TARIF B

SCALA

YOANN BOURGEOIS

Après *Celui qui tombe* présenté au Parvis en 2015, voici *Scala*, encore plus audacieux, encore plus grandiose, encore plus fou…

Imaginer une phrase qui commence et sans ponctuation une fois élancée ne puisse plus s'arrêter une phrase déséquilibrée une phrase précipitée dégringolée dégringolante fluctuante et altérée par une série de réactions en chaîne une phrase comme un domino cascade une phrase fugue une phrase rebelle s'émancipant cherchant à s'émanciper ou simplement s'enfuir de sa forme de phrase traditionnelle de phrase communicante une phrase emballée s'emballant rebelle rétive et répétitive variant comme une ligne mélodique comme un domino cascade où un homme tout à coup imaginer un homme oui un homme à la place de cette phrase homme fugue de sa première à sa dernière seconde par une série de réactions en chaîne par une série de rebondissements cet homme imaginé cet homme tombant dégringolant se rattrapant roulant rebondissant glissant courant accélérant homme catastrophe oblique penché précipité ne pouvant plus s'arrêter homme manipulé homme mu coincé dans la machine d'une domestication plus grande que lui dans ce monde disproportionné de rouages de forces de poulies d'engrenages d'escaliers de portes de trappes de tourniquets imaginez.

CIRQUE
DANSE
À PARTIR
DE 10 ANS

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE **YOANN BOURGEOIS** – ASSISTANTE ARTISTIQUE **YURIE TSUGAWA** – LUMIÈRES **JÉRÉMIE CUSENIER** COSTUMES **SIGOLÈNE PETEY** – SON **ANTOINE GARRY** – RÉALISATION DES MACHINES **YVES BOUCHE** ET **JULIEN CIALDELLA** – CONSEIL SCÉNOGRAPHIQUE **BÉNÉDICTE JOLYS** – DIRECTION TECHNIQUE **ALBIN CHAVIGNON** – AVEC **MEHDI BAKI, VALÉRIE DOUCET, DAMIEN DROIN, NICOLAS FAYOL** EN ALTERNANCE AVEC **OLIVIER MATTHIEU EMILIEN JANNETEAU, FLORENCE PEYRARD, LUCAS STRUNA** – RÉGIE GÉNÉRALE **FRANÇOIS HUBERT**

SCÈNES DE VIOLENCES CONJUGALES

GÉRARD WATKINS

JANVIER

MARDI 8
20:30

MERCREDI 9
20:30

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

DURÉE 2H

THÉÂTRE

Au fil d'une partition minutieuse, Gérard Watkins et les quatre remarquables comédiens qui l'accompagnent exposent et auscultent les mécanismes de la violence conjugale dans toute leur complexité. Une réussite bouleversante.

Pour fuir les tourments de son adolescence, Liam quitte la province pour s'établir en région parisienne : il y rencontre Rachida qui tente, elle, d'échapper au carcan familial. Annie, de son côté, cherche du travail dans l'espoir de retrouver ses enfants confiés à ses parents ; elle rencontre Pascal, photographe issu d'un milieu aisé mais qui va d'échec en échec. Chacun des couples emménage dans un meublé. Petit à petit la violence conjugale va s'installer… jusqu'à ce que les femmes décident d'y mettre fin.

Commence alors un travail d'affranchissement. Mais les questions demeurent : par quels mécanismes s'installe la relation d'emprise ? Quel travail de sape, d'affaiblissement psychique précède les premières violences ? Comment rendre compte de l'anesthésie émotionnelle, de la sidération qu'elles provoquent ? Pourquoi est-il si difficile de rompre avec ces pratiques ?

Le spectacle est né du désir d'aborder la question de la violence faite aux femmes. « Je n'ai pas voulu faire un spectacle de propagande, explique Gérard Watkins, auteur et metteur en scène, un spectacle social comme on en voit parfois où tout le monde est d'accord à l'issue de la représentation et finalement embarrassé de l'être. J'ai eu envie d'entrer profondément dans cette matière et de la laisser raconter sans fard ce qu'elle peut dire sur l'être humain, le monde, la violence, l'amour. »

Sur la base d'une enquête, c'est bien une œuvre dramatique qui se construit : les propositions scéniques, reprises et modulées par l'écriture précise et incisive de l'auteur nous placent au cœur d'un douloureux problème de société. En effet, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon. C'est comme une guerre secrète au sein du couple. Mais il ne suffit pas de dénoncer les violences conjugales. Il est vital de donner des clefs. Des grilles de lecture. Des portes de sortie. Pour les femmes qui les subissent. Et les hommes qui les pratiquent. C'est le geste qui est tenté avec ce spectacle.

AVEC **HAYET DARWICH** *RACHIDA HAMMAD* – **JULIE DENISSE** *ANNIE BARDEL* – **DAVID GOUHIER** *PASCAL FRONTIN* – **MAXIME LÉVÊQUE** *LIAM MERINOL* – **YUKO OSHIMA**, BATTERIE *LA LOGEUSE* SCÉNOGRAPHIE **GÉRARD WATKINS** – MUSIQUE **YUKO OSHIMA** – LUMIÈRES **ANNE VAGLIO** – RÉGIE GÉNÉRALE ET CONSTRUCTION **FRANCK LEZERVANT** – RÉGIE LUMIÈRES **JEAN HULEU**

JANVIER

11 VENDREDI
20H30

LE PARVIS

TARIF A

JAZZ

MICHEL PORTAL & BOJAN Z.

Clarinettiste et saxophoniste à la technique éblouissante, Michel Portal est définitivement entré dans la légende de la musique française et européenne. Il n'a pourtant rien d'une institution et suscite toujours les collaborations les plus créatives, comme ce duo avec le pianiste virtuose Bojan Z.

L'histoire de Michel Portal au Parvis commence dès 1978 et se poursuit dans les décennies suivantes au fil des styles et des propositions. Car l'homme ne craint rien tant que répéter aujourd'hui ce qui a été conçu et joué la veille. Concertiste et chambriste raffiné (grand spécialiste de Mozart et de Schumann) mais aussi, simultanément, propagateur inspiré du free jazz et de l'improvisation libre tout au long des années 70 au sein de son Unit ; interprète privilégié des grands maîtres de la musique contemporaine (Boulez, Stockhausen, Berio) et compositeur lui-même, notamment pour le cinéma (Comolli, Oshima...) ; aventurier solitaire du jazz sous toutes ses formes, régénérant son énergie dans une boulimie jamais rassasiée de rencontres tous azimuts (de Bernard Lubat à Martial Solal, en passant par Joachim Kühn, Joey Baron, Jack DeJohnette, Richard Galliano, la liste est interminable...), Michel Portal est continuellement nourri des musiques qui le traversent, le bousculent et le constituent, quel que soit le contexte dans lequel il se produit, du solo absolu au quintette de jazz plus classique. En métamorphose continuelle, sa musique inimitable, lyrique, habitée, ouverte aux flux et migrations — définitivement nomade en ce qu'elle n'a que faire des frontières, ne les transgressant même pas, se contentant de les ignorer superbement — n'est sans doute pas de celles sur lesquelles se fondent les écoles. Trop libre. Trop insaisissable. Elle entre en revanche dans la catégorie rare des expressions artistiques de ce demi-siècle ayant su le mieux saisir l'instabilité et l'imprévisibilité radicales de nos existences éphémères. Elle n'en est que plus précieuse.

Pianiste virtuose d'origine serbe, Bojan Zulfikarpasic a compris dès son installation en France en 1988 que son nom resterait imprononçable pour des francophones... d'où cette simplification, Bojan Z. Une marque qui devient rapidement synonyme d'une créativité musicale subtile et délicate portée par une énergie musclée. Lauréat des Victoires du jazz à deux reprises, il a éclairé de ses dons d'arrangeur et d'improvisateur le superbe *Bailador*, l'album de Michel Portal sorti en 2010, témoignage d'une longue complicité.

PRODUCTION **INCLINAISONS**

JANVIER

15 MARDI
20:30

LES NOUVEAUTÉS

TARIF C
DÉCOUVERTE

HUMANO Y DIVINO

LOS MUSICOS DE SU ALTEZA

L'un des meilleurs ensembles espagnols de musique ancienne exhume quelques merveilles de l'âge baroque, avec ces tonos, ou chansons, qui décrivent autant les joies et turpitudes terrestres que l'élévation de l'âme.

Si Jordi Savall est bien connu en France et dans le monde pour avoir œuvré à la redécouverte des musiques anciennes et notamment les musiques espagnoles, on ne perçoit pas forcément le mouvement de fond à l'œuvre en Espagne, qui réunit de nombreux chercheurs et musiciens passionnés, comme ceux qui forment l'ensemble Los Musicos de Su Alteza, dirigé par Luis Antonio González. Depuis deux décennies, ils découvrent des trésors souvent restés en sommeil dans les archives des cathédrales espagnoles. Ils contribuent ainsi à la redécouverte d'un patrimoine musical important, couvrant les XVIIe et XVIIIe siècles, tant en Espagne qu'en Amérique du Sud. Mais Los Musicos ne se contentent pas de produire des reconstitutions. La rigueur historique chez eux s'allie toujours à une démarche d'interprétation qui privilégie l'émotion et la fraîcheur. La recherche sur les textes s'accompagne d'une part d'intuition et d'imagination qui permet de transformer une écriture ancienne, pouvant paraître figée, en une musique véritablement vivante.

Le genre du tono en Espagne recouvre toutes les œuvres pour voix seule accompagnées, qu'elles soient issues du registre « humain » (c'est-à-dire profane) ou « divin » (c'est-à-dire religieux). Bon nombre des tonos humanos sont en réalité tirées d'œuvres dramatiques de l'époque et donnent un aperçu de la riche vie théâtrale madrilène. Elles rejoignent un corpus de chansons certainement dédiées à la musique de chambre. Les tonos a lo divino sont quant à eux de natures plus variées. Certes les contenus sont religieux, mais leur usage n'était pas destiné à la liturgie. Présentés ainsi côte à côte dans un même programme, tonos humanos y divinos montrent la porosité des styles musicaux entre eux et une musique imprégnée elle-même de tous les grands courants musicaux européens autant que de la tradition espagnole.

MUSIQUE BAROQUE

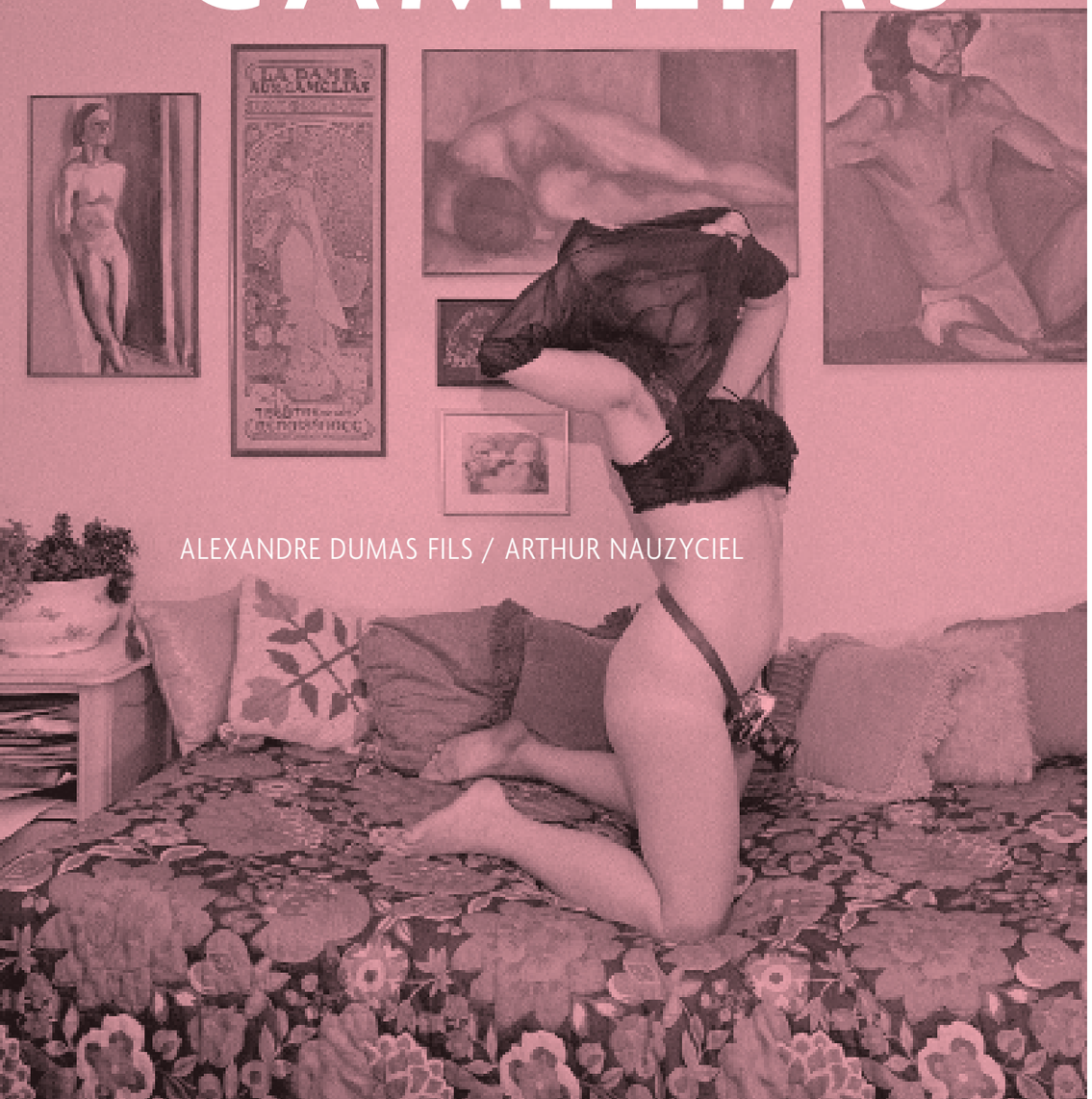
AVANT SPECTACLE

Clé d'écoute
avec Laurent Carle
> de 19:00 à 20:00
THÉÂTRE DES NOUVEAUTÉS
ouvert à tous les spectateurs
Entrée libre

Los Musicos de Su Alteza reçoit le soutien de la Fondation Orange et du gouvernement de l'Aragon.

SOPRANO **OLALLA ALEMÁN** – VIÈLE À ARCHET **PEDRO REULA** – GUITARE ESPAGNOLE ET THÉORBE **PABLO ZAPICO** – HARPE DOUBLE **MANUEL VILAS** – CLAVECIN ET DIRECTION **LUIS ANTONIO GONZÁLEZ** – ŒUVRES DE **JUAN CABANILLES, JUAN HIDALGO, FRANCISCO CORREA DE ARAUXO, GERÓNIMO GONZÁLEZ, JUAN BERGES, SEBASTIÁN DURÓN, ANTONIO MARTÍN Y COLL, JOSÉ MARÍN**

LA DAME AUX CAMÉLIAS



ALEXANDRE DUMAS FILS / ARTHUR NAUZYCIEL

JANVIER

MERCREDI 16
20:30

JEUDI 17
20:30

LE PARVIS

TARIF B

THÉÂTRE

« La Dame aux camélias *est marquée par une tonalité victimaire, celle de la courtisane au grand cœur, qui se rachète mais qui est condamnée à la fin. Je souhaite la raconter sans pathos, avec âpreté même, pour retrouver cette question des rapports hommes/femmes, des rapports d'oppression et de soumission, dans une lecture peut-être plus subversive.* »

Arthur Nauzyciel

Genet, Ginsberg, Fassbinder : tous ces auteurs qui ont posé de manière frontale la question de l'intime, de la sexualité et de son rapport à la société, intéressent le travail d'Arthur Nauzyciel. Tout naturellement, et parce qu'il a exploré le thème de la prostitution dans les années 30 et 40, il s'est attaché au texte d'Alexandre Dumas Fils pour poursuivre l'enquête au XIXe siècle. Dès la préface de *La Dame aux camélias*, il est question de l'oppression faite aux femmes et de l'impossibilité pour elles d'accéder à une indépendance, la prostitution étant pour certaines un moyen de survie. Des questions traversent sa nouvelle lecture : comment la société bourgeoise a fabriqué la prostitution, cette machine infernale à son propre usage ? Comment la société fabrique le crime ?

Pour mettre en scène « sa » Dame, en compagnie de son couple essentiel de comédiens Marie-Sophie Ferdane et Hedi Zada, Arthur Nauzyciel a croisé celle du roman de 1848 et de la pièce jouée pour la première fois en 1852. Il la raconte sans pathos, avec âpreté même, pour retrouver cette question des rapports hommes / femmes, des rapports d'oppression et de soumission, dans une lecture plus subversive encore. Arthur Nauzyciel tisse le roman et la pièce, avec un troisième niveau, le cinéma. L'image constitue une partie autonome et dans cette mise en scène, le film accompagne la représentation théâtrale sur toute sa durée. Le théâtre devient le lieu de l'évocation, de l'invisible, alors que le film donne à voir le monde visible. Formé à cet art avant de travailler au théâtre national de Chaillot aux côtés d'Antoine Vitez, de mettre en scène à partir de 1999, celui qui dirige aujourd'hui le Théâtre National de Bretagne/Rennes construit son œuvre en travaillant sur ce paradoxe. Fort de cela, il ne réduit pas *La Dame aux camélias* à un drame sentimental. Avec elle, il cherche surtout une forme de spiritualité afin de replacer l'histoire dans la tragédie et dans le mythe.

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

D'APRÈS LE ROMAN LA DAME AUX CAMÉLIAS DE ALEXANDRE **DUMAS FILS** – ADAPTATION **VALÉRIE MRÉJEN** ET **ARTHUR NAUZYCIEL** – MISE EN SCÈNE **ARTHUR NAUZYCIEL** – AVEC **PIERRE BAUX, GUILLAUME COSTANZA, MARIE-SOPHIE FERDANE, MOUNIR MARGOUM, JOANA PREISS, HEDI ZADA** (DISTRIBUTION EN COURS) – SCÉNOGRAPHIE **RICCARDO HERNANDEZ** – LUMIÈRES **SCOTT ZIELENSKI** – VIDÉO **PIERRE-ALAIN GIRAUD** SON **XAVIER JACQUOT** – COSTUMES **JOSÉ LÉVY** – CHORÉGRAPHIE **DAMIEN JALET** – PRODUCTION **THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / RENNES** COPRODUCTION **LES GÉMEAUX, SCÈNE NATIONALE DE SCEAUX**, **THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, COMÉDIE DE REIMS**

DÉLITS D'HUMOUR

Un programme excitant qui s'interroge sur le monde en transformant au passage en histoires drôles des sujets sérieux, comme celui des langues, les problèmes banals du quotidien, les relations hommes femmes, la vie de couple, le sexe… Une nouveauté, Délits d'humour empruntera les routes du département…

JANVIER

18 VENDREDI 20:30

19 SAMEDI 20:30

LES NOUVEAUTÉS

TARIF C

CIRQUE
HUMOUR
À PARTIR
DE 8 ANS

DÉLITS D'HUMOUR

STOÏK

LES GÜMS

Dans la pure lignée des Laurel et Hardy, Bourvil et Louis de Funès, Clémence Rouzier et Brian Henninot incarnent un duo burlesque de haute voltige.

Elle, une silhouette à la Bécassine, petite et nerveuse. Lui, trois têtes de plus, des enjambées à la Jacques Tati, grand mais pas méchant. Ajoutons deux chaises et deux petites tables, et le décor est planté pour une succession de saynètes réglées au millimètre où le burlesque, l'humour, la poésie, mais aussi la virtuosité et l'agilité vont crescendo. En équilibre sur une chaise, exécutant une improbable partie de ping-pong, s'échangeant leurs vêtements et, par là même, leurs rôles, ces deux personnages insufflent un véritable vent de fraîcheur.

Formés à l'école de clown Le Samovar, nos deux acolytes se plaisent à jouer avec le corps aux prises avec un environnement mi-hostile mi-bienveillant, soumis à des habitudes, des envies, des humeurs qui ne cessent de se contredire. L'absurdité gagne et l'on rit devant tant d'efforts pour mieux rater !

« Réussir à tenir le public en haleine lorsqu'il ne se passe pratiquement rien souligne la maîtrise de l'art clownesque. Le beau travail sur le personnage y est subtilement accentué par la morphologie de chacun. Inutile de préciser que tout, ici, est dévoué au rire, du début jusqu'à la fin. »

Le clou dans la planche

Le spectacle Stoïk *a été lauréat du Prix du public Mim'Off 2014.*

CRÉATION ET INTERPRÉTATION **CLÉMENCE ROUZIER** ET **BRIAN HENNINOT** – MISE EN SCÈNE **JOHAN LESCOP**
ÉCRITURE **CLÉMENCE ROUZIER** ET **BRIAN HENNINOT** – CRÉATION LUMIÈRE **ALYSON VERIN** – RÉGIE LUMIÈRE **CÉCILE DURIEZ**

JANVIER
MARDI 22
20:30
LE PARVIS
TARIF C
DÉCOUVERTE
DURÉE 1H10

THÉÂTRE
HUMOUR

D'AUTRES

TIPHANIE BOVAY-KLAMETH

« J'y peux rien : dès que j'arrive sur scène,
je fais rire malgré moi. »
De cette singularité, elle fait une force.
De ses complexes, des atouts.

À la manière d'un épisode de l'émission « Strip-Tease », Tiphanie Bovay-Klameth construit *D'Autres* comme un documentaire sans voix-off, où la caméra ferait incursion dans la vie de gens ordinaires pour en montrer la violence, la grandeur, la cruauté et la beauté.

Sur un plateau nu, avec un costume unique et sans accessoire, c'est par son seul jeu et l'imagination des spectateurs qu'elle donne à voir ses personnages et leur univers, une petite communauté villageoise nommée Borbigny – à mi chemin entre le Bussigny de son enfance et l'Orbe de sa famille.
Le spectacle suit la préparation de la soirée de gym annuelle de Borbigny, de la création des costumes à la chorégraphie finale en passant par la mise en place de la salle et le réglage des saluts. Cette trame permet de représenter des personnages dans leurs rapports sociaux, en prise avec leurs obsessions, animés par des passions triviales, investissant une énergie considérable dans de petites choses.
À ce premier fil narratif, un second se superpose, celui d'un deuil qui frappe la communauté. Face à ce décès, les personnages se démènent pour « se tenir vivants », avec application et maladresse. D'une façon à la fois savoureuse et dramatique, ils affrontent les petites tragédies et les grands tracas, révélant la puissance et l'absurde de situations quotidiennes. Ces personnages créent par leur bizarrerie, leur humanité, leurs névroses et leurs luttes singulières, l'écho universel de toutes les communautés locales et régionales.
À travers ses souvenirs et ses observations personnelles,Tiphanie Bovay-Klameth dresse des portraits que chacun peut reconnaître, où prévalent étonnement et tendresse.

Née en 1984 à Lausanne, la comédienne a rejoint l'univers des Deschiens dès 2008 et joué *Salle des Fêtes* de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps. Neuf ans plus tard, après un parcours artistique riche dans l'art de la comédie, l'écriture, l'improvisation, elle crée la compagnie TBK afin de réaliser ses propres projets et présente son premier solo *D'Autres*.

CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU **TIPHANIE BOVAY-KLAMETH** – COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **ALAIN BOREK** COLLABORATION À L'ÉCRITURE **ALEXIS RIME** – LUMIÈRES **GUILLAUME GEX** – ADMINISTRATION **OLIVIER BLÄTTLER** PHOTOS **JULIEN MUDRY** – AVEC LA COMPLICITÉ ARTISTIQUE DE **BENOÎT BOVAY** – COPRODUCTION **CIE TBK, THÉÂTRE 2.21** – SOUTIENS **LOTERIE ROMANDE, CANTON DE VAUD, CORODIS, PRO HELVETIA – FONDATION ERNST GÖHNER, FONDATION PETRAM, FONDATION ENGELBERTS POUR LES ARTS ET LA CULTURE, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE**

JANVIER

22 MARDI

23 MERCREDI

24 JEUDI

ITINÉRANCE

TARIF M

MA LANGUE MATERNELLE VA MOURIR ET J'AI DU MAL À VOUS PARLER D'AMOUR

YANNICK JAULIN

THÉÂTRE
HUMOUR

DÉLITS D'HUMOUR

SPECTACLES ITINÉRANTS

Programme en cours dans les établissements scolaires, communes, entreprises...

OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour **est le premier volet d'un diptyque qui empruntera pendant une semaine les routes du département. Le second volet, *Causer d'amour,* présenté sur le plateau du Parvis, viendra clôturer ce périple gorgés de bons mots ! En patois s'il vous plaît !**

Yannick Jaulin aime les mots, ce n'est pas nouveau. Conteur depuis 1985, inventeur du village de Pougne-Hérisson où il relocalise ses histoires, Jaulin explore le conte comme une mémoire intarrissable, et le fréquente comme un voyage intérieur. La langue est son outil de travail et le voilà qui en parle dans ce double spectacle. Il raconte cette fois joyeusement son amour des langues en duo avec Alain Larribet, musicien du monde, chanteur, compositeur et béarnais. Amateur d'instruments ethniques et traditionnels, ce grand voyageur ne cesse d'évoluer depuis vingt ans auprès d'artistes confirmés tels que Adama Dramé, Mamady Keita, Youval Micenmacher, Beñat Achiary et Tran Quang Hai ou encore Murray Head.

Il met des mots sur les siens, sur son héritage, sur la honte des patois, sur la résistance à l'uniformisation, sur la jouissance d'utiliser une langue non normalisée, pleine de sève et de jeunesse du monde. Un spectacle comme un jardin de plantes thérapeutiques, vivifiant et curatif, qui a vu le jour en janvier 2018 après de nombreux chantiers publics ouverts dès septembre 2016. À l'intérieur de ce spectacle, un temps sera réservé pour qu'un invité local y fasse entendre une autre langue. C'est un joyeux baroud d'honneur des minoritaires. Une jouissance langagière partagée sur un plateau frugal.

DE ET PAR **YANNICK JAULIN** – COLLABORATION À L'ÉCRITURE **MORGANE HOUDEMONT** ET **GÉRARD BARATON** – ACCOMPAGNEMENT MUSICAL ET COMPOSITION **ALAIN LARRIBET** – REGARD EXTÉRIEUR **GÉRARD BARATON**

JANVIER

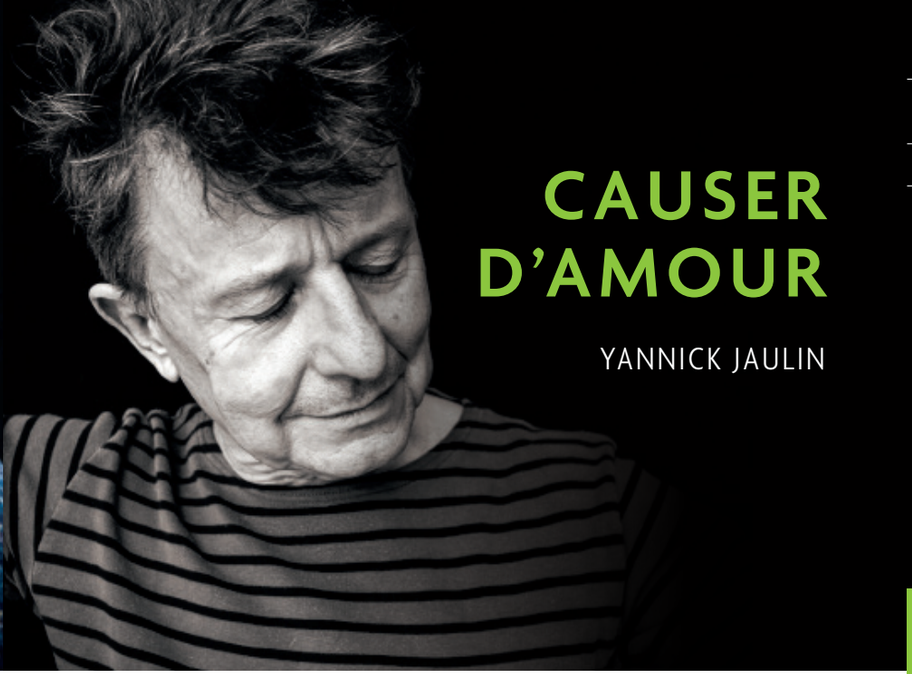
VENDREDI 25
20:30

LE PARVIS

TARIF B

CAUSER D'AMOUR

YANNICK JAULIN



THÉÂTRE
HUMOUR

Yannick Jaulin a toujours raconté des histoires. À travers elles, il s'approche de lui, de ce qui a bâti sa manière d'aimer. Il s'approche de ce qui se trame dans la géographie d'enfance. Aimer, c'est accepter le pouvoir d'histoires qui résonnent si fort en nous qu'elles nous aveuglent, avec notre consentement. Accepter le pouvoir des mots sur nous, accepter de ne pas comprendre ce que ces mots produisent sur nous.

Dans ce spectacle, il est question d'amour parce que Jaulin tente désespérément de parler d'amour depuis ses débuts. En tant que fils de paysan, il dit qu'il est né au pays de l'amour vache, et qu'il sera donc question de vétérinaires, de caillebottes, de Barbe bleue et autres princes de l'amour. Et si Barbe bleue n'était qu'une langue dominante ?

Ce voyage prétexte à se faire artisan et amoureux de sa langue, Yannick Jaulin l'accomplit avec Morgane Houdemont. Violoniste et compositrice, elle a commencé par jouer dans des formations traditionnelles avant de développer aujourd'hui sa pratique des musiques improvisées au sein de divers collectifs. Dans *Causer d'amour*, elle triture la musique pour en faire une langue. Avec sa langue de l'intérieur, celle qui a gravi les étapes de sa construction émotionnelle, Yannick Jaulin, lui, fouaille les mythologies, les profondeurs, les chemins tortueux des récits des origines.

DE ET PAR **YANNICK JAULIN** – ECRITURE ET COMPOSITION **MORGANE HOUDEMONT** – COLLABORATION ARTISTIQUE **PHILIPPE DELAIGUE** ET **VALÉRIE PUECH** – ACCOMPAGNEMENT MUSICAL **MORGANE HOUDEMONT** (EN COURS) – LUMIÈRES **GUILLAUME SUZENET** ET **FABRICE VETAULT** SON **FABIEN GIRARD** ET **JEAN-BERTRAND ANDRÉ** – RÉGIE **LAURENT JAULIN**

JANVIER

22 MARDI

23 MERCREDI

24 JEUDI

ITINÉRANCE

TARIF M

DURÉE 1H

THÉÂTRE
HUMOUR

DÉLITS D'HUMOUR

Programme en cours dans les établissements scolaires, communes, entreprises...

UNE MOUCHE
(ÊTRE OU NE PAS ÊTRE)

ÉRIC DURAND / HANOKH LEVIN

Quelques tables de bistro, un piano, et de quoi boire un verre... Bienvenue au cabaret du Collectif Décomposé...

C'est au metteur en scène Éric Durand que Le Parvis a proposé la création d'un spectacle qui pourrait être joué partout, dans de petits lieux du département, des salles des fêtes, et même des bars. L'idée de proposer un cabaret s'est vite imposée, tout comme le choix de réaliser un montage à partir de trois recueils d'Hanokh Levin. Figure majeure du théâtre israélien, joué dans le monde entier, il développe un langage très personnel, mélange de provocation, de poésie, de quotidien et d'humour...

Une mouche (être ou ne pas être) appartient à cette veine satirique caractérisée par un humour jubilatoire, y compris dans les pires situations. Une manière pour Hanokh Levin d'exprimer notre condition d'êtres humains qui se débattent avec la vie. Ce prisme grossissant de nos gesticulations et de nos mesquineries fournit au Collectif Décomposé un formidable terrain de jeu. Et en effet, il y a de quoi faire ! Par exemple, avec cet homme qui démontre qu'il n'est pas une mouche, ou avec cet amateur de bananes qui se perd en métaphores ramollies. Cette succession de personnages et de saynètes comporte aussi de nombreuses chansons, mises en musique par le compositeur Vianney Oudart, pianiste et tête pensante du Collectif Décomposé. Il sera accompagné à la batterie par Fabien Duscombs. Quant aux textes, ils seront incarnés par Loïc Varenguien de Villepin, comédien et chanteur contre-ténor. Un spectacle itinérant qui devrait faire mouche !

SPECTACLES ITINÉRANTS

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

AUTEUR **HANOKH LEVIN** – TEXTES FRANÇAIS DE **LAURENCE SENDROWICZ** – EDITIONS THÉÂTRALES, ÉDITEUR ET AGENT DE L'AUTEUR – METTEUR EN SCÈNE **ERIC DURAND** – SCÉNOGRAPHE, CRÉATEUR DES LUMIÈRES **GUILLAUME LECLERCQ** – COMPOSITEUR **VIANNEY OUDART** – COMÉDIEN, CHANTEUR **LOÏC VARANGUIEN DE VILLEPIN** – MUSICIENS **FABIEN DUSCOMBS** (BATTERIE) ET **VIANNEY OUDART** (PIANO) – CHARGÉE DE PRODUCTION **ANNE-LISE BLIN**

FÚRIA

LIA RODRIGUES

JANVIER

MARDI 29
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H10

DANSE

Pièce pour dix danseurs, ample, intense et rebelle, comme l'annonce son titre.

Lia Rodrigues, figure emblématique de la danse contemporaine au Brésil, jouit aujourd'hui d'une reconnaissance internationale qui ne cesse de grandir. C'est, après des années passées à São Paulo où elle participe au mouvement de la danse contemporaine, puis un séjour en Europe où elle est interprète chez Maguy Marin, qu'elle fonde sa propre compagnie, *Compania de Danças*, à Rio de Janeiro, au cœur de la Favela de Maré, l'une des plus violentes de la ville qui compte 135 000 habitants. Elle choisit d'y mener des actions pédagogiques et artistiques. Mêlant militantisme et utopies, Lia Rodrigues croit à la convergence de l'art et des processus sociaux. Invitée pour la première fois en 2016, avec *Pour que le ciel ne tombe pas*, elle abordait l'écologie. Avec *Fúria*, elle touche à la question de l'altérité mais en en élargissant le propos à ce qui est contenu dans cette citation de l'auteure brésilienne Claire Lispector : « Si nous sommes le monde, nous sommes mis en mouvement par un radar délicat qui nous guide. »

Lia Rodrigues entend s'interroger sur cet état, à l'image d'un « monde haché par une multitude de questions sans réponse, traversé de sombres et fulgurantes images, de contrastes et de paradoxes ». Porté par dix danseurs à l'engagement jamais pris en défaut, *Fúria* est un miroir tendu à autrui – à chacun et à nous tous, ensemble, spectateurs et interprètes dans cet espace protégé et ouvert qu'est le théâtre. « Un monde de bruit et de furie », ajoute Lia Rodrigues.

Comment pourrait-elle, et ses danseurs avec elle, rester indifférente à toute cette misère, cette violence et ce racisme, elle qui a installé au cœur d'une favela une école : une goutte d'eau, oui, mais de la même eau dont est fait l'océan.

AVANT SPECTACLE

« Echauffez-vous ! »
Atelier du spectateur
avec Valérie
Brau-Antony
> de 18:30 à 20:00
LES ATELIERS
ouvert à tous les
spectateurs
tarif 6€
réservation obligatoire :
05 62 90 08 55
accueil@parvis.net

CHORÉGRAPHIE **LIA RODRIGUES** – AVEC 10 DANSEURS – PRODUCTION **CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE** AVEC LE SOUTIEN DE LA **FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS** DANS LE CADRE DE SON PROGRAMME NEW SETTINGS COPRODUCTION **LIA RODRIGUES COMPANHIA DE DANÇAS / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / LE CENTQUATRE PARIS / LE MA SCÈNE NATIONALE PAYS-DE-MONTBÉLIARD / KÜNSTLERHAUS MOUSONTURM FRANKFURT AM MAIN DANS LE CADRE DU FESTIVAL FRANKFURTER POSITION 2019 – UNE INITIATIVE DU BHF-BANK STIFTUNG / KUNSTENFESTIVALDESARTS DE BRUXELLES / TEATRO MUNICIPAL DO PORTO / FESTIVAL DDD – DIAS DE DANÇAS. CORÉALISATION CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

FÉVRIER

VENDREDI 1er
20:30

LE PARVIS

TARIF M

DURÉE 1H10

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 7 ANS

L'IMPARFAIT

OLIVIER BALAZUC

***L'Imparfait* est une prophétie théâtrale, une sorte de conte universel qui tourne en dérision notre modèle de société avec une poésie à la fois candide et lucide.**

Dans le royaume de la perfection vit une famille parfaite, dans laquelle Victor, petit prince adulé et exemplaire, grandit et pousse droit. Jusqu'au jour où son « je » vient perturber la perfection de la trinité « papamamanvictor ». Il dit « non » et dépasse de son coloriage. Le recours à un double, robot parfait, devient alors une nécessité… Au-delà des attentes parentales d'un enfant idéal fatalement déçues, Olivier Balazuc, auteur et metteur en scène, évoque la naissance chez l'enfant de l'individu qui exerce sa liberté. Dans un décor de maison lisse et bien rangée, le vernis de la perfection se craquelle, s'effrite, laisse progressivement la place au chaos libérateur. En trois temps, la pièce passe de la drôlerie à la gravité, de l'absurde à la profondeur. Et si, en matière d'éducation, les enfants étaient des guides pour les parents ?

Écrit et mis en scène par Olivier Balazuc, *l'Imparfait* a été créé au Festival d'Avignon 2017. Son propos s'adresse tout autant aux enfants qu'à leurs aînés.

Un spectacle qui sous des apparences légères et drôles traite de sujets profonds. À commencer bien sûr par celui de la famille, « ce cocon » qui, aussi confortable soit-il, peut insidieusement se révéler une prison pour de jeunes êtres en formation.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **OLIVIER BALAZUC** – AVEC **CYRIL ANREP, LAURENT JOLY, THOMAS JUBERT, VALÉRIE KERUZORÉ, MARTIN SÈVE** – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **BRUNO DE LAVENÈRE** – LUMIÈRE **LAURENT CASTAINGT** – VIDÉO **ÉTIENNE GUIOL** – SON **CYRILLE LEBOURGEOIS**

LA BIBLIOTHÈQUE, LA NUIT

ALBERTO MANGUEL / ROBERT LEPAGE / EX MACHINA

DU
LUNDI 4
FÉVRIER
AU
DIMANCHE 3
MARS

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIFS 6-8€

DURÉE 1H

THÉÂTRE EN RÉALITÉ VIRTUELLE
À PARTIR DE 14 ANS

Horaires des séances
> lundi, mardi, jeudi, vendredi 18:30
> mercredi 15:00 et 18:30
> samedi 15:00, 17:00 et 19:00

Entreprises, associations, groupes constitués (+ de 10 personnes) :
séances à la carte !
contact : avecvous@parvis.net
05 62 90 60 43

Voyager dans des bibliothèques prestigieuses, singulières ou imaginaires, découvrir cet univers autobiographique où les murs sont des livres, où les livres sont des fenêtres sur le monde. Telle est cette merveilleuse proposition que font Robert Lepage et Ex Machina.

D'après une idée originale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, ils ont conçu une exposition inspirée de l'ouvrage *La Bibliothèque, la nuit* d'Alberto Manguel. Dans cette œuvre, l'auteur canadien d'origine argentine, lequel a longtemps vécu en France où sa propre bibliothèque accueillait près de 30 000 ouvrages, aborde les dimensions philosophiques, logiques, architecturales ou sociales que sous-tend l'existence de toute bibliothèque.

Expérience multiple, *La Bibliothèque, la nuit* offre aux visiteurs une immersion à la fois muséale, scénographique et virtuelle. L'équipe d'Ex Machina propose une scénarisation personnalisée de dix bibliothèques, réelles ou imaginaires, une invitation au voyage qui mène de Sarajevo à Mexico et d'Alexandrie jusqu'au fond des mers à bord du Nautilus, et ce, grâce à la réalité virtuelle.

En entrant dans la première salle, le visiteur se trouve dans une reproduction de la bibliothèque d'Alberto Manguel, autrefois lecteur de Borgès à Buenos Aires et auteur d'une œuvre très riche comme romancier et essayiste. Cette incursion lui permet d'apprivoiser son univers tout en s'acclimatant à l'obscurité relative qui caractérise l'exposition. La seconde salle, la forêt, constitue le cœur de l'expérience scénographique. En parcourant ce lieu parsemé d'arbres, le visiteur découvre un espace qui contraste avec l'ordre et la rigueur qui caractérisent les bibliothèques. C'est là que se trouvent les « stations » où, au moyen de lunettes vidéo, le visiteur est transporté vers une réalité virtuelle.

Cette exposition est un voyage dans le temps, par le monde, dans dix lieux mythiques. Une aventure immersive et sensorielle qui fait appel à notre intelligence et à notre mémoire.

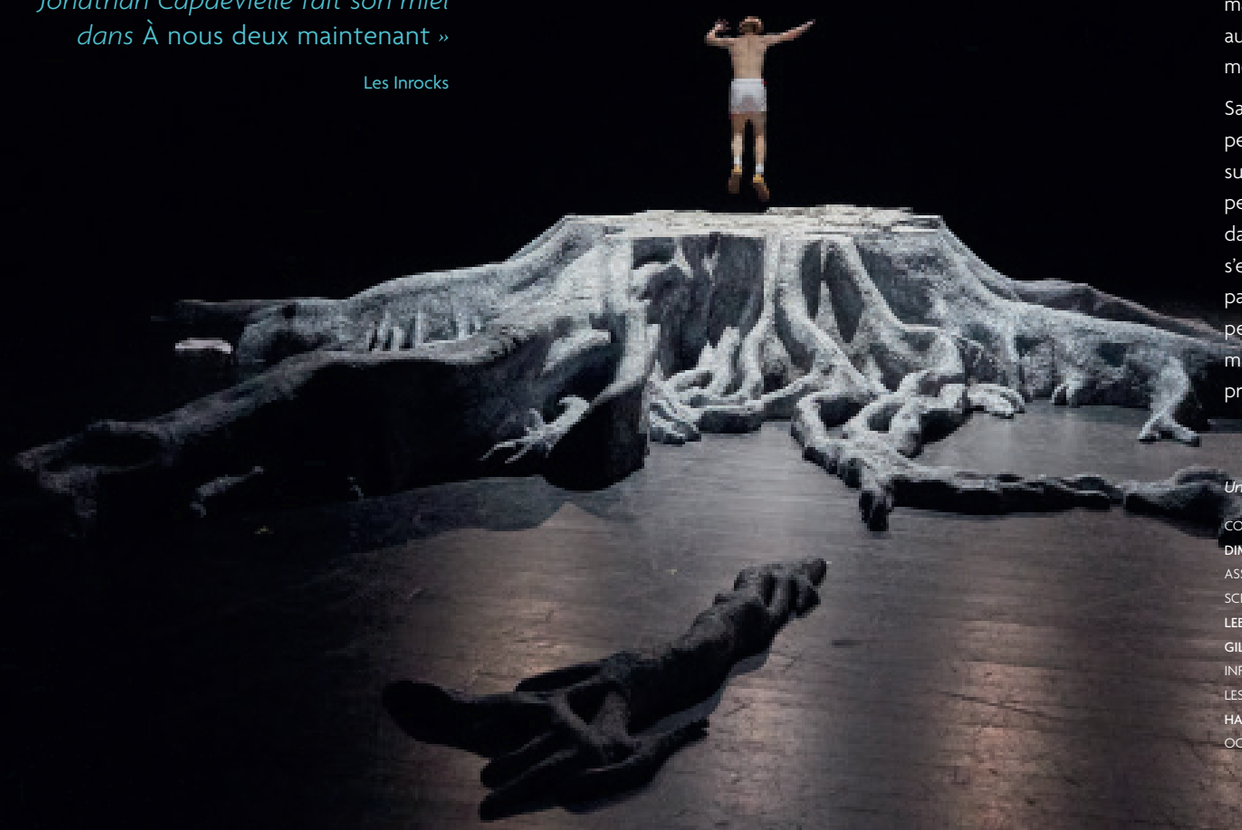
LA BIBLIOTHÈQUE, LA NUIT A ÉTÉ CONÇUE ET RÉALISÉE PAR EX MACHINA POUR CÉLÉBRER LE 10e ANNIVERSAIRE DE LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE, D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. CONCEPTEUR **ROBERT LEPAGE** – CO-CONCEPTEUR ET DIRECTEUR DE CRÉATION **STEVE BLANCHET** – AUTEUR, CO-CONCEPTEUR ET NARRATEUR **ALBERTO MANGUEL** – SCÉNOGRAPHE **MARIE-RENÉE BOURGET HARVEY** ASSISTÉE DE **MARIE MC NICOLL** – CONCEPTEUR SON **JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ** - CONCEPTEUR ÉCLAIRAGE **LIGHT FACTOR** – EFFETS VISUELS **VOLTA** – SUPERVISEUR DES EFFETS VISUELS **NICOLAS-DENIS ROBITAILLE** – DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DE COMPOSITING **NATHALIE GIRARD** – CHEF D'ÉQUIPE ARTISTE 3D **ÉRIC MALTAIS** – ARTISTE EN DÉCORS NUMÉRIQUES **RICHARD BERGERON** – DIRECTEUR PHOTO **SÉBASTIEN GROS** – DIRECTRICE DE PRODUCTION **JULIE MARIE BOURGEOIS** - ASSISTÉE DE **VALÉRIE LAMBERT** – DIRECTEURS TECHNIQUE **MICHEL GOSSELIN** / **PAULINE SCHWAB** ASSISTÉS DE **DOMINIQUE HAWRY** – CONSULTANTS TECHNIQUES ET UX DESIGN **CATHERINE GUAY** / **DAVID LECLERC** – CONSULTANTS TECHNIQUES **PATRICK DURNIN** / **STANISLAS ELIE** – MACHINISTE ET ASSEMBLAGE TECHNIQUE **JEAN-FÉLIX LABRIE** – COORDONNATRICE DE PRODUCTION / TOURNAGE **VANESSA LANDRY-CLAVERIE** – RÉDACTEUR **THIERRY AUDIN** – TRADUCTRICE **JENNY MONTGOMERY** – CONSTRUCTION DU DÉCOR **HUGUES BERNATCHEZ, ÉRIC LEBLANC, DANNY ROCHETTE, GABRIEL ROCHETTE** – HOMME À TOUT FAIRE **TONY HAMELIN** – AGENTE DE ROBERT LEPAGE **LYNDA BEAULIEU**

À NOUS DEUX MAINTENANT

JONATHAN CAPDEVIELLE
GEORGES BERNANOS

« Une fois de plus, Bernanos creuse la figure de l'imposture, ce qu'elle autorise – le miroitement de la vraisemblance, ce qu'elle interdit – l'éclat de la vérité. (...) Une distorsion intime dont Jonathan Capdevielle fait son miel dans À nous deux maintenant *»*

Les Inrocks



Un crime est le seul roman policier que Georges Bernanos ait écrit. Publié en 1935, ce texte flirte avec le fantastique et déploie des thématiques et des tabous intemporels, qui aujourd'hui encore posent des questionnements profonds. *Un crime*, entraîne le spectateur sur des chemins de réflexions troublants comme l'identité, le traverstissement et l'imposture. Il invite à sortir des sentiers battus de la morale chrétienne. En interrogeant le fonctionnement des différents pouvoirs, le roman met en exergue les préjugés coriaces d'une société contemporaine qui veut tendre vers une certaine normalité ou moralité trop simple. En manipulant la symbolique religieuse et ses icônes, Georges Bernanos invente une enquête policière originale qui manie l'étrange, le fantasme et l'effroi tout en préservant un cadre complexe dans lequel les sentiments humains restent ancrés dans le réel. Dans lequel aussi, l'ambivalence créée le trouble.

À partir de ce texte, Jonathan Capdevielle a conçu une pièce forte et habitée, *À nous deux maintenant*. Né en 1976 à Tarbes, formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, cet artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur a été invité à plusieurs reprises au Parvis à la fois comme interprète de Gisèle Vienne ou par la suite comme metteur en scène et interprète de ses propres projets.

Sa lecture met en scène le jeu de rôle d'une héroïne travestie en prêtre, à la personnalité trouble et attachante, figure tragique homosexuelle qui provoque sur son entourage la confusion des sentiments. Avec Jonathan Capdevielle, les personnages, parfois traversés par des chocs émotionnels intenses, naviguent dans un labyrinthe et oscillent entre réalisme et exaltation. Du texte dont il s'est inspiré, il retient : « Georges Bernanos décortique avec minutie le caractère particulier de ces territoires isolés et la personnalité de ces villageois. C'est un personnage atypique qui est au centre de l'intrigue, une femme à la mission mortifère qui se cache sous l'habit de Dieu et qui agit aux antipodes des principes et des valeurs que prône la religion catholique ».

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

CONCEPTION, ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **JONATHAN CAPDEVIELLE** – INTERPRÉTATION **CLÉMENTINE BAERT, JONATHAN CAPDEVIELLE, DIMITRI DORÉ, JONATHAN DRILLET, ARTHUR B. GILLETTE** (EN ALTERNANCE AVEC **JENNIFER HUTT**), **MICHÈLE GURTNER** – CONSEILLER ARTISTIQUE ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **JONATHAN DRILLET** – CONCEPTION ET RÉALISATION DE LA SCÉNOGRAPHIE **NADIA LAURO** – CONSTRUCTION SCÉNOGRAPHIE **LES ATELIERS DE NANTERRE-AMANDIERS – MARIE MARESCA, MICHEL ARNOULD, GABRIEL BACA, THÉODORE BAILLY, MICKAËL LEBLOND** – CRÉATION LUMIÈRES **PATRICK RIOU** ASSISTÉ DE **DAVID GOUALOU** – CRÉATION SONORE ET MUSICALE **VANESSA COURT, ARTHUR B. GILLETTE, JENNIFER HUTT, MANUEL POLETTI** – COMPOSITION MUSICALE **ARTHUR B. GILLETTE** – RÉGIE SON **VANESSA COURT** – COLLABORATION INFORMATIQUE MUSICALE IRCAM **MANUEL POLETTI** – SYNTHÉTISEUR MODULAIRE RAY IMAGINÉ ET CONSTRUIT PAR **BENOIT GUIVARC'H** AVEC LES CIRCUITS DE **RAY WILSON** – COSTUMES **COLOMBE LAURIOT PRÉVOST** – RÉGIE GÉNÉRALE **JÉRÔME MASSON** – REGARD EXTÉRIEUR **VIRGINIE HAMMEL** – UN SPECTACLE SOUTENU PAR **FONDOC**, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE. FONDOC

FÉVRIER

8 VENDREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 1H40

REQUIEM POUR L.

ALAIN PLATEL / FABRIZIO CASSOL

DANSE
MUSIQUE

AVANT SPECTACLE

« **Echauffez-vous !** »
Atelier du spectateur
avec Valérie
Brau-Antony
> de 18:30 à 20:00
LES ATELIERS
ouvert à tous les
spectateurs
tarif 6€
réservation obligatoire :
05 62 90 08 55
accueil@parvis.net

Quatorze musiciens et danseurs de plusieurs continents se rencontrent autour du *Requiem* de Mozart. Ils le reconstruisent en fusionnant leurs danses et leurs influences musicales avec du jazz, de l'opéra et de la musique africaine populaire.

Avec ce *Requiem pour L.* dont il assure la direction musicale, Fabrizio Cassol poursuit l'écriture d'une histoire artistique personnelle en réunissant différentes cultures musicales autour d'un thème spécifique. Il cherche à chaque fois comment une œuvre existante, des traditions orales et écrites lui permettent d'engager une nouvelle aventure.

Sur le plan théâtral, le chorégraphe Alain Platel invente pour ce spectacle une traduction visuelle et physique des images et des idées évoquées par un Requiem : de la messe des morts à la fosse commune dans laquelle Mozart fut lui-même abandonné. Une fois encore, les Belges Cassol et Platel se rencontrent dans la manière de créer un univers métissé.
Dans les différentes écritures du célèbre *Requiem*, Cassol a distingué les morceaux composés par Mozart de ceux que d'autres avaient ajoutés. Cette lecture a fécondé un distillat imaginaire qui inclut l'esprit même de Mozart, qui réduit les textes à leur essence mais dont il serait trop simpliste de croire que les ajouts sont simplement africains.

Pour Cassol, tout fait partie d'un univers sonore musical qu'il a toujours défendu et qui se nourrit de traditions musicales (Pygmées, Inde, Mali), liées à des formes de spiritualité tout aussi singulières. C'est là que se trouve le défi pour Cassol : représenter une autre sorte de cérémonie pour le deuil, qui ne soit ni occidentale, ni africaine.

Pour exprimer cette partition nouvelle, il fallait des artistes serviteurs des chants et des musiques du monde. Depuis toujours, Les ballets C de la B, créés en 1984 par Alain Platel, associent à leur processus de création des artistes actifs dans différentes disciplines et venus d'horizons différents. Le mélange unique rend impossible toute définition exacte des ballets. Pourtant, une espèce de « style maison » se dessine. Il est populaire, anarchique, éclectique et engagé.

pyren art
interreg POCTEFA
Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Le Parvis soutient et accueille ce spectacle dans le cadre de PYRENART, projet POCTEFA 2014-2020 (Espagne-France-Andorre).

MUSIQUE **FABRIZIO CASSOL** D'APRÈS LE REQUIEM DE **MOZART** – MISE EN SCÈNE **ALAIN PLATEL** – CHEF D'ORCHESTRE **RODRIGUEZ VANGAMA** – DE ET AVEC **RODRIGUEZ VANGAMA** (GUITARE ET BASSE ÉLECTRIQUE), **BOULE MPANYA, FREDY MASSAMBA, RUSSELL TSHIEBUA** (CHANT), **NOBULUMKO MNGXEKEZA, OWEN METSILENG, STEPHEN DIAZ/RODRIGO FERREIRA** (CHANT LYRIQUE), **JOAO BARRADAS** (ACCORDÉON), **KOJACK KOSSAKAMVWE** (GUITARE ÉLECTRIQUE), **NIELS VAN HEERTUM** (EUPHONIUM), **BOUTON KALANDA, ERICK NGOYA, SILVA MAKENGO** (LIKEMBE), **MICHEL SEBA** (PERCUSSIONS) – DRAMATURGIE **HILDEGARD DE VUYST** ASSISTANTE MUSICALE **MARIBETH DIGGLE** – ASSISTANAT À LA CHORÉGRAPHIE **QUAN BUI NGOC** – VIDÉO **SIMON VAN ROMPAY**

FÉVRIER

MARDI 12
20:30

LE PARVIS

TARIF B
DÉCOUVERTE

DURÉE 50 min

THE GENEROSITY OF DORCAS

JAN FABRE

Créateur hors du commun, Jan Fabre figure aujourd'hui au panthéon des artistes européens. Plasticien, metteur en scène de théâtre, d'opéra, chorégraphe, c'est avec un solo interprété par Matteo Sedda qu'il investit pour la première fois le plateau du Parvis.

C'est à Anvers, où il a grandit, que Jan Fabre a créé *Troubleyn*, un lieu artistique extraordinaire où il conçoit ses pièces et invite d'autres artistes à travailler avec lui. Son œuvre incandescente, très inspirée par la peinture, notamment celle des maîtres flamands, procède d'une démarche totalement originale et toujours soucieuse de concilier principes éthiques et valeurs esthétiques, à l'instar de *Je suis sang*, le long poème dramatique qui l'a fait connaître du grand public.

Pour ses interprètes fétiches, ses « guerriers de la beauté » comme il les nomme, Jan Fabre compose des solos intenses et mystérieux. Lisbeth Gruwez, Annabelle Chambon, Cédric Charron ont été les premiers à qui le chorégraphe a envoyé « une lettre ». La prochaine sera adressée à Matteo Sedda, déjà interprète de *Mount Olympus*, mais également dans la compagnie de Hofesh Shechter ou avec le Tanztheater Wuppertal Pina Baush. Cette nouvelle création s'attache à la figure biblique de Dorcas, femme d'une grande générosité. C'est pour Jan Fabre et Matteo Sedda le point de départ d'une recherche du corps vibrant, du corps en extase. Avec ce nouveau solo, Jan Fabre entend aussi rendre hommage à l'interprète, impliqué dans le casting original et tout le processus créatif de *Mount Olympus, To Glorify The Cult Of Tragedy,* une performance de 24 heures acclamée par la critique internationale au cours de ces trois dernières années.

DANSE

Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Le Parvis soutient et accueille ce spectacle dans le cadre de PYRENART, projet POCTEFA 2014-2020 (Espagne-France-Andorre).

CHORÉGRAPHIE ET SCÉNOGRAPHIE **JAN FABRE** – INTERPRÈTE **MATTEO SEDDA** – MUSIQUE **DAG TAELDEMAN** – DRAMATURGE **MIET MARTENS** – PRODUCTION **TROUBLEYN / JAN FABRE** CO-PRODUCTION **FAB / FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE BORDEAUX MÉTROPOLE, TANDEM ARRAS-DOUAI, IMPULSTANZ VIENNA INTERNATIONAL DANCE FESTIVAL.**

FÉVRIER

14 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIFS 30-40€

DURÉE 1H30

CHANSON

SONGBOOK

BENJAMIN BIOLAY & MELVIL POUPAUD

La rencontre de la chanson et du cinéma, comme la bande-son d'un road movie imaginée par deux artistes exceptionnels de la scène et de l'écran.

Benjamin Biolay et Melvil Poupaud n'ont plus besoin d'être présentés. Benjamin Biolay pour sa carrière de musicien et d'acteur et Melvil Poupaud pour sa carrière d'acteur et de musicien.

Enfants du siècle dernier (ils sont tous les deux nés en janvier 73), les deux artistes ont très tôt croisé, dans des studios de musique ou sur des plateaux de cinéma, la route de quelques piliers de notre culture tels que Henri Salvador, Juliette Gréco, Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Éric Rohmer, Catherine Deneuve...

Benjamin Biolay se fait remarquer par le grand public en 2000, en composant avec Keren Ann l'album d'Henri Salvador, *Chambre avec vue* dont la chanson *Jardin d'hiver*. En 2010, pour son album *La Superbe*, il reçoit la Victoire de l'artiste interprète masculin de l'année et la Victoire de l'album de chansons variétés. Il obtient également cette dernière récompense en 2017 pour *Palermo Hollywood*, son nouvel album.

Melvil Poupaud, lui, a débuté en 1984, dans un film d'Agnès Varda avant d'enchaîner la même année avec Raoul Ruiz. Avec lui, il a tourné de nombreux films depuis, tout en fréquentant aussi les univers de Xavier Dolan, François Ozon, Arnaud Desplechin, Zoe R. Cassavetes... Artiste aux multiples facettes, il a enregistré plusieurs albums avec son frère Yarol, publié des ouvrages, réalisé des longs et des courts métrages, tourné dans deux clips de Bashung.

C'est ce goût pour les rencontres et les expériences extraordinaires, entre musique et cinéma, qui a fondé l'amitié entre les deux artistes et qui les conduit aujourd'hui à partir ensemble sur les routes, avec l'envie de vous faire partager leur passion pour la musique, les textes et le spectacle.

Ils interpréteront notamment leurs chansons favorites, des chansons composées par Benjamin Biolay pour lui ou pour d'autres, ainsi que quelques surprises... Une tournée comme un road movie, une bande originale pour un *buddy movie* hexagonal.

Vous pensiez les connaître ? ... Benjamin Biolay et Melvil Poupaud reviennent à l'essentiel en jouant sur scène leur « Songbook » idéal. Immanquable.

FÉVRIER

SAMEDI 16
18:00

LE PARVIS

TARIF A

MUSIQUE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

TCHAÏKOVSKI / SIBÉLIUS

Deux monuments de la musique romantique au programme de ce concert symphonique. En premier lieu, le concerto pour piano de Tchaïkovski, sous les doigts du jeune prodige Alexandre Kantorow. Puis, l'exaltation des grands espaces finlandais dans la 5ème symphonie de Sibélius.

Tchaïkovski est « une des pierres angulaires de la culture russe » disait un autre compositeur, Chostakovitch. Universellement connu pour ses musiques de ballet, le musicien russe est également l'auteur d'un des plus beaux concertos pour piano, passage incontournable pour tous les grands solistes. Rares sont cependant ceux qui peuvent l'affronter dans la fleur de l'âge. Mais Alexandre Kantorow, s'il ne compte pas beaucoup plus de vingt printemps, semble avoir déjà assimilé sans difficulté trois siècles de musique tant sa maturité est époustouflante. Invité dès l'âge de 16 ans à jouer pour La Folle Journée de Nantes, il affectionne particulièrement Liszt ou Brahms dont il joue les concertos. Son premier enregistrement en solo (déjà !) est en revanche entièrement consacré à ses lointaines racines russes, Rachmaninov, Stravinski et, bien entendu, Tchaïkovski. Il ne restait plus qu'un pas à franchir pour s'attaquer à l'un des monuments du répertoire romantique, qui constitue en l'occurrence l'événement central de ce concert symphonique.

L'autre moment fort est intimement associé au chef invité de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le finlandais John Storgårds. Grand spécialiste de la musique de son pays, Storgårds a choisi une œuvre emblématique du grand compositeur Jean Sibélius. La cinquième symphonie a été composée dans une période de grand trouble où la Finlande conquiert son indépendance nationale face à la Russie voisine. Créée une première fois en 1915, puis totalement remaniée en 1916 et 1919 pour sa version définitive, la symphonie traverse en quelque sorte les événements tragiques de son temps pour déboucher sur la joie et l'apaisement retrouvés. La musique de Sibélius, volontairement descriptive, évoque à la fois les grands espaces sauvages scandinaves et la renaissance d'une culture nationale à l'orée du XXe siècle. John Storgårds est depuis plusieurs saisons l'invité de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. L'actuel chef invité principal du BBC Philharmonic Orchestra de Londres et du Canada's National Centre Arts Ottawa est connu pour ses choix de programmation subtils et éclairants.

ALEXANDRE KANTOROW PIANO – **JOHN STORGÅRDS** DIRECTION
PROGRAMME : **PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI** CONCERTO N°1 POUR PIANO EN SI BÉMOL MINEUR OPUS 23 – **JEAN SIBÉLIUS** SYMPHONIE N°5 EN MI BÉMOL MAJEUR OPUS 82

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MARIVAUX / DENIS PODALYDÈS

FÉVRIER

LUNDI 18
20:30

MARDI 19
20:30

LE PARVIS

TARIF A

DURÉE 2H

THÉÂTRE

Après le magistral *Bourgeois gentilhomme* présenté en 2012 au Parvis, Denis Podalydès est de retour. Avec lui, ses habituels compagnons de troupe, Éric Ruf pour la scénographie, Christian Lacroix pour les costumes, Chistophe Coin pour la direction musicale.

Le Triomphe de l'amour, cette comédie en trois actes de Marivaux, fut fraîchement accueillie lors de sa première représentation en 1732. Mais le temps a fait son œuvre pour cette pièce fondée, comme beaucoup d'autres de Marivaux, sur le travestissement et la séduction. L'histoire est celle de Léonide, jeune princesse de Sparte. Sous un habit d'homme et le nom de Phocion, elle entreprend de séduire tour à tour le vieux philosophe Hermocrate, sa soeur Léontine et le jeune Prince Agis.

Hermocrate a organisé chez lui une petite société selon ses principes. On jardine, on fait de la musique, on lit, on boit et mange, mais on n'aime point. L'utopie tient à ce renoncement. L'harmonie règne au prix d'une mutilation qui préserve tout le monde des dangers de l'amour. La princesse Léonide arrive innocemment. Elle non plus ne connaît pas l'amour. Prise au jeu, inconsciente de l'incendie qu'elle propage dans le jardin philosophique, elle mène simultanément trois conquêtes amoureuses avec autant de virtuosité que d'ingénuité. Hermocrate, sa sœur Léontine et le Prince Agis succombent, non parce qu'ils ont affaire à une femme diabolique, mais à l'Ange, à l'Amour en personne, qu'ils avaient cru chasser du jardin.

De cette intrigue amoureuse, Denis Podalydès à la fois acteur de cinéma et de théâtre, comique ou touchant, lunaire ou naïf, a imaginé une mise en scène vive qui associe les meilleurs talents. Celui des comédiens de la distribution, de Christophe Coin (violoncelle, viole de gambe), de Christian Lacroix (couturier). De la comédie, il dit : « Marivaux regarde de tout près comment agit le désir amoureux : d'où ça part, d'où ça monte, comment ça vient aux lèvres, comprimé, réprimé, comment ça se trahit d'une manière ou d'une autre, comment ça éclate. C'est l'aveu impossible et qui jaillit pourtant. Un tout petit mot, un petit rien, et ce petit rien fait vaciller le monde. »

MISE EN SCÈNE **DENIS PODALYDÈS**, SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE – DIRECTION MUSICALE **CHRISTOPHE COIN** – COLLABORATION ARTISTIQUE **EMMANUEL BOURDIEU** – SCÉNOGRAPHIE **ÉRIC RUF** – COSTUMES **CHRISTIAN LACROIX** – LUMIÈRES **STÉPHANIE DANIEL** – SON **BERNARD VALLERY** – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **LAURENT PODALYDÈS** – ASSISTANTE SCÉNOGRAHIE **CAROLINE FRACHET** – ASSISTANT COSTUMES **JEAN-PHILIPPE PONS** – AVEC **EDWIGE BAILY** *HERMIDAS*, **JEAN-NOËL BROUTÉ** *ARLEQUIN*, **CHRISTOPHE COIN** *MUSICIEN*, **PHILIPPE DUCLOS** *HERMOCRATE*, **STÉPHANE EXCOFFIER** *LÉONTINE*, **LESLIE MENU** *PHOCION*, **PASCAL RÉNÉRIC** *DIMAS*, **THIBAULT VINÇON** *AGIS*

FÉVRIER

19 MARDI 20:30

20 MERCREDI 20:30

21 JEUDI 20:30

LES NOUVEAUTÉS

TARIF B

THÉÂTRE

LE MISANTHROPE

MOLIÈRE / RODOLPHE DANA

Sur scène, Philinte et Alceste se parlent. Une longue scène d'ouverture où deux conceptions de la vie s'affrontent. L'une est défendue avec fougue par Alceste qui érige la franchise absolue en morale absolue. Tandis que Philinte préconise la modération. « Nous assistons là à ce que Montaigne définit comme un "art de la conversation". C'est-à-dire une joute oratoire où la règle essentielle est de se contredire, avec intelligence et vitalité », retient Rodolphe Dana de cette pièce de Molière, *Le Misanthrope*, créée en 1666 au moment où il travaille sur une nouvelle version de *Tartuffe*. Dans cette nouvelle lecture collective de l'œuvre de Molière, par la troupe du Théâtre de Lorient, il est question de tout ce qui peut se diluer de notre singularité au contact du corps social. Et aussi de ce que la société est capable d'anéantir en nous de singulier et que nous acceptons par peur de ne plus en faire partie. Jusqu'où sommes-nous prêts à accepter l'injustice, la corruption du monde ? Comment cela peut-il atrophier le sens et la crédibilité de notre parole et appauvrir notre rapport à l'autre ? Et comment la franchise absolue peut conduire un homme à la solitude et à la folie ?

Il y a encore le sentiment amoureux. Alceste entre sur scène parce qu'il doit parler à la femme dont il est profondément épris, Célimène. Or, elle ne cessera de lui échapper jusqu'à la fin. Et voici que la pièce qui s'ouvrait, avec jubilation, sur le monde de la philosophie et de la morale dévie vers un drame sentimental. L'homme le plus inflexible, le plus rigoriste, le plus sincère est amoureux de la femme la plus libre et la plus séductrice de la Cour.

Molière a l'art de faire coexister des êtres radicalement contraires. Ce processus dramaturgique aboutit toujours au tragique et au comique. *Le Misanthrope*, que s'approprient Dana et les siens, n'échappe pas à la règle et même l'immensifie.

« Je veux qu'on soit sincère et qu'en homme d'honneur, on ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur ».

Alceste

AVEC **JULIEN CHAVRIAL, RODOLPHE DANA, KATJA HUNSINGER, EMILIE LAFARGE, MARIE-HÉLÈNE ROIG, MAXENCE TUAL, JEAN-BAPTISTE TUR** – TEXTE **MOLIÈRE** – CRÉATION COLLECTIVE – DIRIGÉE PAR **RODOLPHE DANA** – LUMIÈRES **VALÉRIE SIGWARD** – COSTUMES **ELISABETH CERQUEIRA** – ACCESSOIRES EN COURS – PRODUCTION **THÉÂTRE DE LORIENT, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL** – COPRODUCTION **L'ARCHIPEL** - FOUESNANT-LES GLÉNAN, **LE CANAL** - REDON (EN COURS)

TRISTESSES

ANNE-CÉCILE VANDALEM

MARS

MERCREDI 20:30 **13**

JEUDI 20:30 **14**

LE PARVIS

TARIF B
DÉCOUVERTE

DURÉE 2H10

THÉÂTRE

Anne-Cécile Vandalem emprunte les codes du polar et de la comédie pour disséquer une redoutable arme politique contemporaine : l'attristement des peuples. Au moyen d'un dispositif à la frontière du cinéma, elle met en lumière le pouvoir des médias et le mode opératoire d'une censure qui agit insidieusement.

Tristesse est une île au nord du Danemark. À la faillite de ses abattoirs, principale source économique, elle s'est vidée de ses habitants. En 2016, elle n'en compte plus que huit et pour l'administrer, un maire issu du Parti du Réveil Populaire. Un parti populiste de droite fondé par Kåre Heiger, un habitant de l'île et dirigé par sa fille, Martha. À la veille des élections nationales, Martha est favorite au poste de Premier ministre. Alors que sa mère Ida s'apprête à révéler l'implication du PRP dans la faillite des abattoirs et la mort de deux fermiers, elle est assassinée. Son meurtrier, Joseph Larsen, pasteur et ancien comptable des abattoirs, lourdement impliqué dans cette histoire, déguise ce meurtre en suicide.
De retour sur l'île pour récupérer le corps de sa mère, Martha Heiger soumet un projet aux habitants : la réhabilitation des anciens abattoirs en studio de cinéma de propagande. Tous compromis, les habitants n'ont d'autre choix que de se soumettre à la volonté du parti. Seules deux adolescentes vont tenter de résister.

Actrice, auteur et metteuse en scène belge, Anne-Cécile Vandalem développe avec Das Fräulein (Kompanie) qu'elle a créée en 2008 un travail singulier de création artistique contemporaine.
Avec *Tristesses*, Anne-Cécile Vandalem dresse un état des lieux grinçant de notre monde où les familles sont détruites, où la société est toujours plus menacée et où triomphent les manipulateurs.

Dans cette construction absolument inclassable de théâtre musical et de film policier, le remarquable travail vidéo et la musique, le jeu époustouflant des acteurs et l'inquiétante étrangeté font de cette œuvre un lieu singulier où s'invente une tyrannie. Où s'amoindrissent les êtres.

INTERPRÉTATION **VINCENT CAHAY, ANNE-PASCALE CLAIREMBOURG, EPONA** ET **SÉLÉNÉ GUILLAUME, PIERRE KISSLING, VINCENT LÉCUYER, BERNARD MARBAIX** EN ALTERNANCE AVEC **DIDIER DE NECK, CATHERINE MESTOUSSIS** EN ALTERNANCE AVEC **ZOÉ KOVACS, JEAN-BENOIT UGEUX, ANNE-CÉCILE VANDALEM, FRANÇOISE VANHECKE** (DOUBLE DISTRIBUTION EN COURS) – CONCEPTION, ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **ANNE-CÉCILE VANDALEM** – COMPOSITION MUSICALE **VINCENT CAHAY, PIERRE KISSLING** – SCÉNOGRAPHIE **RUIMTEVAARDERS** – CRÉATION SONORE **JEAN-PIERRE URBANO** – CRÉATION LUMIÈRE **ENRICO BAGNOLI** – CRÉATION COSTUMES **LAURENCE HERMANT** – CRÉATION VIDÉO **ARIÉ VAN EGMOND, FEDERICO D'AMBROSIO** – CHEF OPÉRATEUR **FEDERICO D'AMBROSIO** EN ALTERNANCE AVEC **LOU VERNIN** – DIRECTEUR TECHNIQUE **DAMIEN ARRII** – ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **SARAH SEIGNOBOSC** – ACCESSOIRISTE **FABIENNE MÜLLER** – CRÉATION MAQUILLAGE **SOPHIE CARLIER** – COLLABORATION DRAMATURGIQUE **SÉBASTIEN MONFÈ** – COIFFURE **GAÉTAN D'AGOSTINO** – SOPRANO, INSTRUMENTISTE, COACH VOCAL ISFV **FRANÇOISE VANHECKE** – RÉGISSEUR LUMIÈRE **KEVIN SAGE** – RÉGISSEUR SON **ANTOINE BOURGAIN** – RÉGISSEUR VIDÉO **TONIN BRUNETON** – CHARGÉE DE PRODUCTION **MARIE CHARRIEAU** – MANAGEMENT **AUDREY BROOKING**.

« ATTENTION... CHEF-D'ŒUVRE ! Tristesses *est un spectacle ciselé, à la mise en scène puissante, au propos remarquablement bien amené, à l'esthétique symboliste réussie, avec une distribution juste et magistrale. »*

Pierre Monastier, profession-spectacle

CLARA LUCIANI

CHANSON

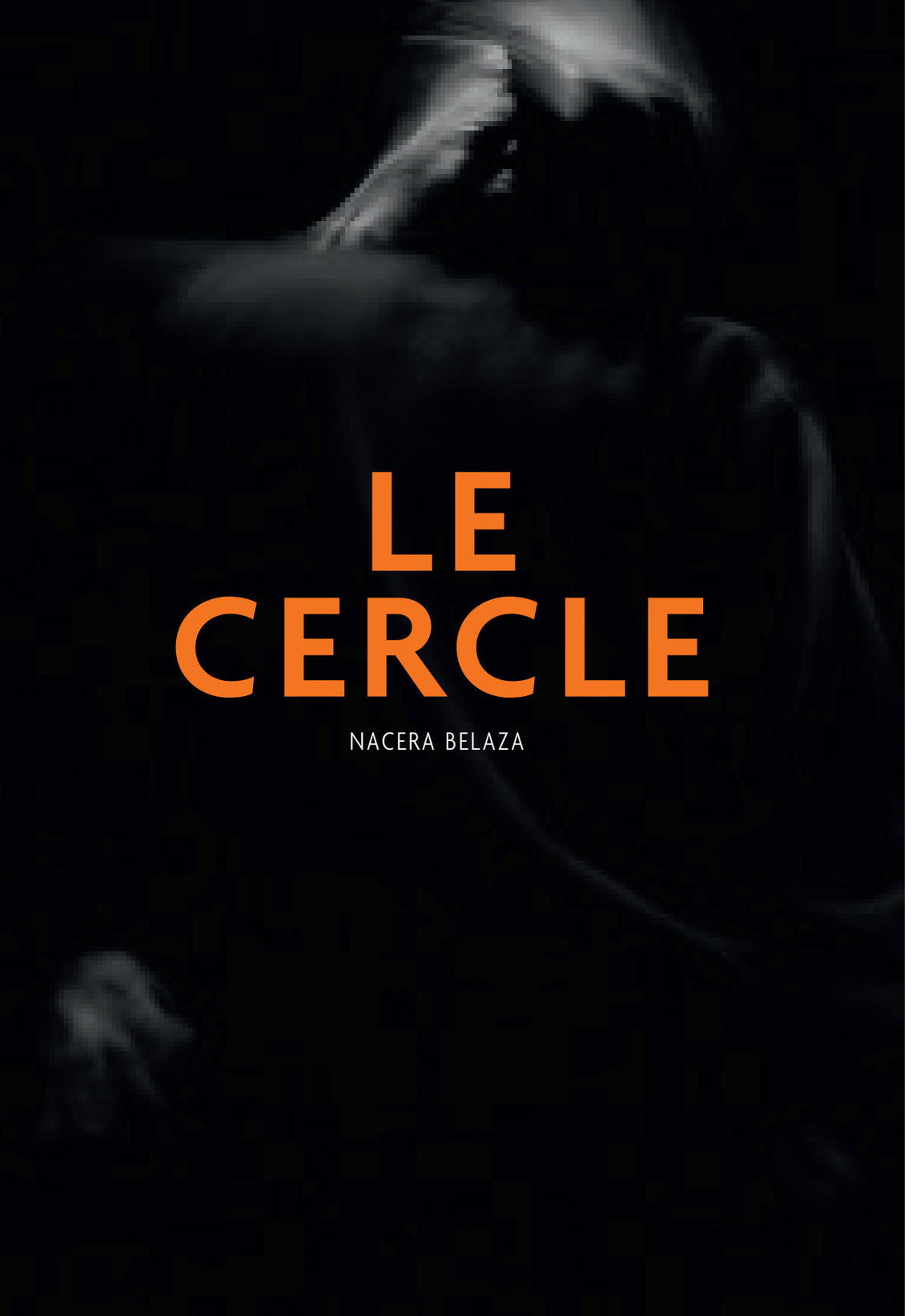
L'élégance d'une Françoise Hardy, la voix grave d'une Nico. Avec ses ballades à la croisée de la chanson à texte et du rock, Clara Luciani illumine la pop française.

Elle-même se définit comme « un animal déguisé en madone ». Est-ce pour cela que son premier mini-album, un concentré de mélancolie porté par une voix grave et un cœur brisé à la suite d'une rupture amoureuse, s'intitulait *Monstre d'amour* ? Pour ce délicieux balancement entre la rage et la douceur ? Tour à tour féline et passionnée, introspective et insaisissable, féminine et féministe, vindicative et véhémente, Clara Luciani est dotée d'un indéniable talent pour l'écriture et possède déjà la patine des chanteuses passionnelles avec lesquelles elle a grandi, de Françoise Hardy à Lana Del Rey en passant par Barbara, Blondie ou Nico.

La « nouvelle perle pop française », selon Les Inrocks est originaire de Marseille et fait ses premières armes au sein du groupe La Femme. Rodée par l'expérience des tournées, c'est en solo et en français qu'elle choisit finalement de se lancer, faisant de ses poèmes des chansons très personnelles, empreintes d'influences aussi bien puisées dans l'univers de la peinture que dans celui de la littérature. Des inspirations variées et à l'image de ses collaborations, puisque Clara n'a pas hésité à travailler avec des artistes tels que Nekfeu, Calogero ou encore Benjamin Biolay. C'est en faisant la première partie de ce dernier que le public découvre cette grande jeune femme brune à la voix si singulière, et surtout l'étendue de ses capacités.

Monstre d'amour sonnait comme un cri de colère et de désespoir, aussi intense que bref. Avec *Sainte-Victoire*, Clara Luciani démontre qu'elle peut s'installer dans le temps long, développer les nuances et la puissance de ses textes sur toute la durée d'un album. Ce nouvel opus au titre en forme de clin d'œil à son Sud natal en même temps qu'à sa propre histoire, possède également une force très féminine avec des textes puissants, inspirés notamment de ses lectures, au premier rang desquels Anaïs Nin ou Annie Ernaux. Côté voix, elle n'est pas en reste. Au fil du temps, elle a approfondi sa maîtrise et développé ce registre grave si troublant qui donne à ses chansons quelque chose d'intense, de vibrant et de profondément humain.

Clara Luciani est à la fois rock, abrasive, littéraire, sensible… C'est un talent immense dont on attend, déjà, la suite avec un appétit débordant ; et chaque occasion de la découvrir en scène, avec impatience…



LE CERCLE

NACERA BELAZA

MARS

MARDI 19
20:30

LE PARVIS

TARIF C
DÉCOUVERTE

DANSE

Dans sa nouvelle création pour six danseurs, la chorégraphe explore le mouvement comme un souffle serein, profond et continu. De beauté et de lenteur, de joie retrouvée et de découverte.

Une première formulation a donné naissance en 2012 à la chorégraphie alors créée par Nacera Belaza, *Le Cercle*. Présentée au festival d'Avignon pour deux danseurs dans une version courte de quinze minutes, cette première forme était une épure s'inspirant déjà d'une vision plus large, dont le développement, depuis, s'est imposé à la chorégraphe.

Avec ce spectacle, Nacera Belaza fait évoluer le premier projet en une pièce de groupe plus ample qui reproduit le propos de la recherche initiale : celui du corps totalement soumis aux suggestions et aléas du son. Cela avait déjà permis de faire émerger une gestuelle très particulière où le corps se défaisait de toute structure mécanique connue. Il devenait ainsi le réceptacle d'une multiplicité sonore et accédait à un état proche de la transe.

Cette nouvelle création entend explorer une forme neuve de réécriture chorégraphique, fondée sur le dialogue et l'amplification. Elle part d'une pièce existante et de son motif originel et les projette dans une autre dimension : une démarche conçue à la manière d'un dialogue symphonique, où, sur le schéma « thème et variations », il s'agit de développer toutes les perspectives du thème initial, avec lequel entrent en résonances des propositions nouvelles.

Nacera Belaza a créé sa propre compagnie en 1989. Sa chorégraphie prend sa source dans un cheminement intérieur, une écoute sensible du corps, de l'espace et du vide en soi. Son parcours, tel une quête, tend à valoriser le lien direct entre le danseur et le spectateur, ouvert à l'infini de la scène. Les éléments des pièces – la lumière, l'espace, le temps, le corps – se répondent sur le plateau en développant une scénographie qui leur est propre.

Répétition du geste, lenteur infinie, étirement du temps : les pièces chorégraphiques de Nacera Belaza questionnent toutes le mouvement comme on explorerait un souffle serein, profond et continu, qui se frotterait au « vacarme assourdissant de nos existences », ainsi que le confie la chorégraphe.

AVANT SPECTACLE

« Echauffez-vous ! »
Atelier du spectateur
avec Valérie
Brau-Antony
> de 18:30 à 20:00
LES ATELIERS
ouvert à tous les
spectateurs
tarif 6€
réservation obligatoire :
05 62 90 08 55
accueil@parvis.net

CHORÉGRAPHIE **NACERA BELAZA** – CONCEPTION SON ET LUMIÈRE **NACERA BELAZA** – INTERPRÉTATION **ANNE-SOPHIE LANCELIN, AURÉLIE BERLAND, MARIEM BOU AJEJA, MOHAMMED ECH CHARQUAOUY, MAGDALENA HILAK, TYCHO HUPPERETS** – DISTRIBUTION EN COURS RÉGIE SON ET LUMIÈRE **CHRISTOPHE RENAUD**

MARS

24 DIMANCHE
16:00

LE PARVIS

TARIF A

MUSIQUE SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

BACH / MENDELSSOHN
MONTSALVATGE / BEETHOVEN

Affiche féminine, mais surtout prestigieuse que cette rencontre entre la cheffe américaine Karen Kamensek et la violoniste française Fanny Clamagirand, pour un concert placé sous le signe de Bach.

Les deux musiciennes se retrouvent autour d'un programme embrassant plus de deux siècles et demi de musique autour de la figure de Bach en particulier. *Le Prélude et fugue BWV 552* est l'un des plus importants que Bach a composé pour l'orgue. Sa structure polyphonique riche et complexe représentait un terrain de jeu idéal pour le transcripteur passionné qu'était Schönberg, au tournant du XXème siècle. Le résultat est d'une clarté et d'une transparence magistrale. C'est avec la même rigueur, mais non sans humour, que le compositeur catalan Xavier Montsalvatge a soumis la fameuse Chaconne à une « désintégration morphologique ». Mendelssohn fut l'un des grands artisans de la redécouverte de Bach au XIXème siècle. Et c'est dans la ville de Leipzig, chère à Bach, que fut créé le concerto pour violon n°2, un sommet du romantisme musical par son incomparable richesse mélodique. La Symphonie n°8 de Beethoven qui clôt ce concert est un miracle de tension entre rigueur classique et exaltation romantique.

Originaire des Etats-Unis, Karen Kamensek dirige aussi bien l'opéra que les concerts symphoniques, dans une grande variété de répertoires. Une polyvalence qui lui permet de diriger autant les grandes symphonies de Mahler que les créations contemporaines. Elle est l'invitée régulière de grandes scènes d'opéra comme à Berlin, Hambourg, Vienne, San Francisco ou l'English National Opera, pour ne citer qu'elles, et dirige au concert de grandes formations comme la Philharmonie de Hambourg, la Real Filarmonia de Galicia ou l'Orchestre de la Radio de Vienne.

Fanny Clamagirand est une des jeunes virtuoses du violon. Son élégance, le brillant de son jeu, ses interprétations mêlant sensibilité et autorité ont été salués à plusieurs reprises par la critique. Lauréate des concours de Monte-Carlo et de Vienne, elle joue en soliste avec de nombreux orchestres, tels l'Orchestre Philharmonique de Vienne ou l'Orchestre National de France.

PRÉLUDE ET FUGUE EN MI BÉMOL MAJEUR « SAINTE ANNE » (**ORCH. SCHÖNBERG**) – **FELIX MENDELSSOHN** CONCERTO POUR VIOLON N°2 **XAVIER MONTSALVATGE** DESINTEGRACIÓN MORFOLÓGICA DE LA CHACONNE DE BACH – **LUDWIG VAN BEETHOVEN** – SYMPHONIE N°8 – **KAREN KAMENSEK** DIRECTION MUSICALE – **FANNY CLAMAGIRAND** VIOLON

MARS

27 MERCREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H15

SONGS

SAMUEL ACHACHE / SÉBASTIEN DAUCÉ / ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Le co-metteur en scène de *Traviata* et *Orfeo*, Samuel Achache, et l'un des meilleurs ensembles de musique ancienne français, l'Ensemble Correspondances, nous invitent au voyage dans l'univers fascinant des Consorts songs qui ont inspiré Henry Purcell.

Alors que l'esprit virtuose de la Renaissance s'étire encore sur les premières années du XVIIe siècle, le monde musical du royaume d'Angleterre évolue considérablement. L'époque voit éclore des genres, des saveurs, des mélanges inédits. Durant cette période, naît la monodie accompagnée anglaise, où la beauté du contrepoint et de ses dissonances accorde une place nouvelle à une liberté de la déclamation, sur le modèle des Italiens Caccini et Monteverdi.

Comme une belle anthologie, ces *songs* retracent l'art de bien chanter à la manière anglaise, où la France et sa délicatesse ne sont jamais loin, où les extravagances italiennes sont enviées et imitées. Des grands récits de William Lawes à la séduction des mélodies de John Blow, c'est tout l'univers sonore anglais qui se façonne et qui construira, au fil des ans, l'inspiration du jeune Henry Purcell.

Ce spectacle se fait au gré de la plume des meilleurs artistes du XVIIe siècle anglais, qui n'en finissent pas de se renouveler. Si tous se respectent infiniment, chacun apporte des ingrédients neufs que les suivants se réapproprient : la grande tradition des *songs* est un art en mouvement.

Pour leur donner encore plus de vie, sous la baguette inspirée de Sébastien Daucé, la mise en scène de Samuel Achache a retenu une chanteuse à la voix très recherchée sur les plus grandes scènes baroques européennes, Lucile Richardot, un comédien nommé aux Césars en 2012, Alexandre Steiger, et la palette féconde d'instruments anciens de l'Ensemble Correspondances.

THÉÂTRE MUSICAL

AVANT SPECTACLE

Clé d'écoute
avec Laurent Carle
> de 19:00 à 20:00
LES ATELIERS
ouvert à tous les spectateurs
Entrée libre

MISE EN SCÈNE **SAMUEL ACHACHE** – ORGUE ET DIRECTION MUSICALE **SÉBASTIEN DAUCÉ** – SCÉNOGRAPHIE **LISA NAVARRO** COLLABORATRICE ARTISTIQUE **SARAH LE PICARD** – COSTUMES **PAULINE KIEFFER** – ALTO **LUCILE RICHARDOT** – COMÉDIEN **ALEXANDRE STEIGER** – SOPRANO **ÉLODIE FONNARD** – BASSE **NICOLAS BROOYMANS** – HARPE **ANGÉLIQUE MAUILLON** VIOLES **LUCILE BOULANGER, MATHILDE VIALLE** – VIOLE ET BASSE EN LA **ÉTIENNE FLOUTIER** – FLÛTE **LUCILE PERRET** THÉORBE **THIBAUT ROUSSEL** – CLAVECIN **ARNAUD DE PASQUALE** – CO-PRODUCTION **ENSEMBLE CORRESPONDANCES, LA VIE BRÈVE, THÉÂTRE DE CAEN** ET **FONDATION ROYAUMONT**

QUATUOR ARDEO
& L. FERNANDO PEREZ

SCHUMANN / CRUMB / TAKEMITSU / DEMENGA / DÜNKI

MUSIQUE

Elégance, précision, fluidité. Le Quatuor Ardeo porte bien son nom, prêt à brûler de mille feux et de crépitements ténus, dans un des chefs-d'œuvre du répertoire de la musique de chambre romantique.

Certaines œuvres représentent, dans le paysage de la musique classique, des sommets vers lesquels autant les interprètes que les auditeurs sont aimantés. On pense au quatuor *La jeune fille et la mort* de Schubert par exemple, et le quintette avec piano de Schumann en fait incontestablement partie. Véritable charte du romantisme musical, le quintette déploie une vaste palette émotionnelle allant de la joie lumineuse aux noirceurs de l'angoisse en passant par la tendresse éperdue. L'hyper-sensibilité de Schumann, l'amour qu'il porte à sa femme Clara, font de cette œuvre l'une des plus belles déclarations de l'histoire de la musique.

Pour interpréter un tel monument, il faut de l'intelligence et de la finesse, de l'engagement et de la distance, de la légèreté et de l'ardeur. Ardeo, c'est justement le nom que les quatre jeunes femmes ont choisi - « je brûle » en latin. C'est aussi la devise avec laquelle elles abordent leurs répertoires ; le succès leur donne raison. Constitué au sein du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le Quatuor Ardeo fait aujourd'hui partie des formations françaises les plus renommées. Il faut en outre une grande connivence dans le dialogue avec le piano. Luis Fernando Perez est de ce point de vue le complice idéal. Grand spécialiste de la musique espagnole (Soler, Albéniz), son enregistrement consacré à Chopin montre qu'il est aujourd'hui l'un des meilleurs interprètes du répertoire romantique.

Le Quatuor Ardeo consacre également une large part de son travail à la musique de son temps, et à une collaboration étroite avec les compositeurs, comme les deux musiciens suisses Thomas Demenga et Jean-Jacques Dünki. En contrepoint de Schumann, l'ensemble a choisi de puiser dans la fantasmagorie du quatuor *Black Angels* de l'américain George Crumb, et dans l'onirisme inspiré de James Joyce du japonais Toru Takemitsu.

CAROLE PETITDEMANGE, MI-SA YANG VIOLONS – **YUKO HARA** ALTO – **JOËLLE MARTINEZ** VIOLONCELLE – **ROBERT SCHUMANN** QUINTETTE AVEC PIANO EN MI BÉMOL MAJEUR OPUS 44 – **ROBERT CRUMB** BLACK ANGELS – **TORU TAKEMITSU** A WAY A LONE **THOMAS DEMENGA** QUATUOR OPUS ONE – **JEAN-JACQUES DÜNKI** QUATUOR N°3

DARK UNION

JOSEF NADJ

AVRIL

JEUDI 4
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H05

DANSE

En 2017, Iztok Kovač, directeur artistique de la compagnie de danse contemporaine EnKnapGroup basée à Ljubljana en Slovénie invite Josef Nadj à transmettre une partie de sa pièce fondatrice *Canard Pékinois* (1987). Suite à cette invitation et à la rencontre avec les jeunes danseurs de la compagnie, Josef Nadj décide de créer *Dark Union*, une nouvelle chorégraphie qui isole quelques motifs de la pièce originale pour en tirer une multitude de variations sur le thème de l'union tragique.

Cette plongée dans les origines de son univers artistique marque aussi la naissance d'un nouveau cycle pour Josef Nadj qui se positionne pour la première fois hors du plateau et confie son œuvre à de jeunes interprètes.

Au cœur de *Dark Union* se raconte l'histoire funeste d'un jeune mariage qui ne pourra vivre que quelques brefs moments de bonheur avant que l'impermanence de la vie ne le rattrape. Avec cette chorégraphie, Josef Nadj évoque toute la mélancolie de cette union malheureuse, devenue presque légendaire dans sa ville natale et dans laquelle deux relations sous-jacentes se rencontrent et se dansent : celle d'un homme et d'une femme, et celle de la vie et de la mort.

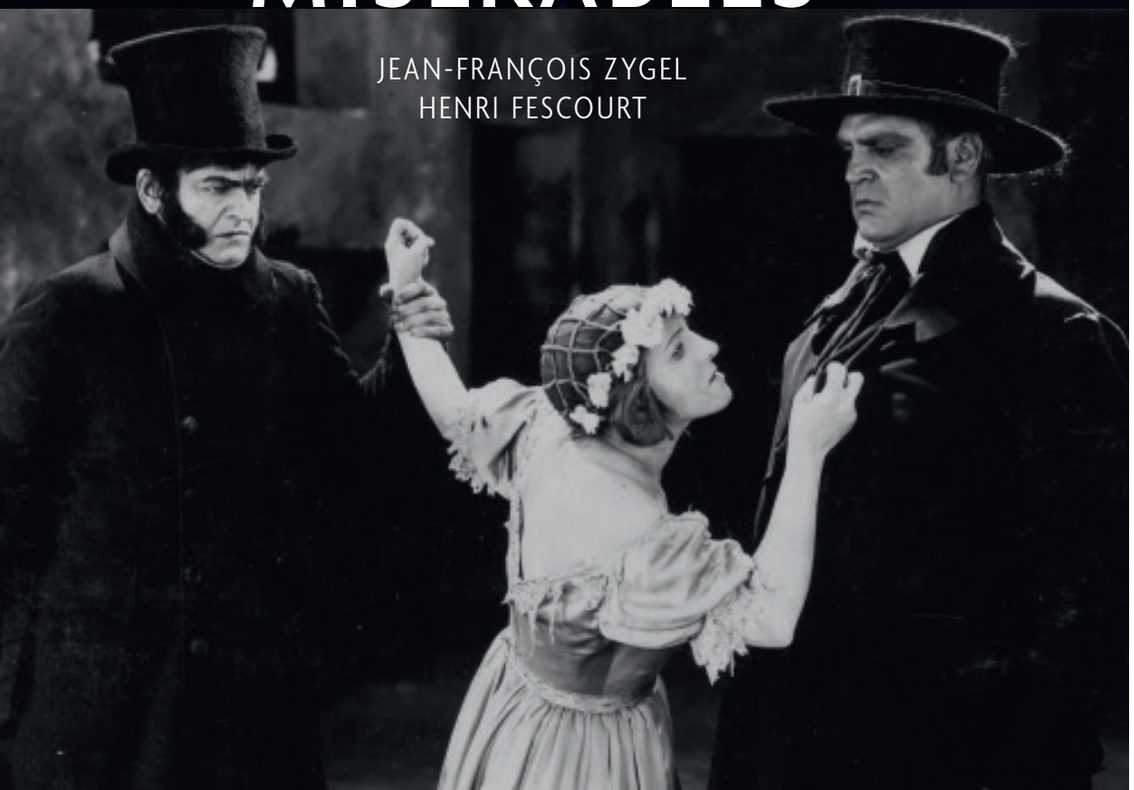
« Canard Pékinois (1987) signe l'acte de naissance chorégraphique de Josef Nadj. Cette première pièce, présentée au Théâtre de la Bastille, à Paris, par un jeune homme à peine repéré comme interprète chez François Verret, impose son nom d'un coup, d'un seul.
Depuis, Nadj n'a pas quitté l'affiche. Un succès national et international pour cet artiste, par ailleurs plasticien et photographe, dont l'œuvre chorégraphique déroule les chapitres du roman de la vie d'un Européen, obsédé par ses racines et son passé. Lorsque Nadj, fils d'un charpentier et petit-fils de paysans, dit "qu'il danse sa mémoire", la formule est à prendre au pied de la lettre et dans son extension imaginaire. »

Rosita Boisseau à propos de *Canard Pékinois*

CHORÉGRAPHIE **JOSEF NADJ**, DANSEURS **ENKNAPGROUP** – **LUKE THOMAS DUNNE** (ROYAUME-UNI), **ANA ŠTEFANEC KNEZ** (SLOVÉNIE), **JEFFREY SCHOENAERS** (BELGIQUE), **LADA PETROVSKI TERNOVŠEK** (CROATIE), **MATEA BILOSNIĆ** (CROATIE), **GILLES NOËL** (BELGIQUE) – MUSIQUE **CSIK ZENEKAR**, **JOSEF NADJ** – LUMIÈRES **JAKA ŠIMENC** ET **HOTIMIR KNIFIC** – COSTUMES **KATARINA ŠKAPER** RÉALISÉS PAR **ATELJE D.O.O.** – PHOTOS **ANDREJ LAMUT** – PRODUCTION EXÉCUTIVE **KARMEN KERŽAR** – RÉGISSEUR GÉNÉRAL **JAKA ŠIMENC** – CONSTRUCTION **ŠPANSKI BORCI /EN-KNAP**

LES MISÉRABLES

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL
HENRI FESCOURT



AVRIL

DIMANCHE 7
15:00

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 6H
avec 1h d'entracte

CINÉ-CONCERT

L'adaptation du célèbre roman de Victor Hugo signée Henri Fescourt en 1925 a été récemment restaurée dans son intégralité. Jean-François Zygel met en musique ce chef-d'œuvre du cinéma muet au piano, le temps d'une projection unique.

La résurrection des *Misérables* d'Henri Fescourt en 2014 a représenté un événement en soi. Le travail colossal de restauration en numérique a requis les moyens cumulés du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), de la Cinémathèque de Toulouse et de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. Mais le résultat, éblouissant, est là, et on comprend pourquoi cette adaptation du roman de Victor Hugo, tournée en décors naturels avec des comédiens hors pair, a été qualifiée à l'époque de « chef-d'œuvre de la cinématographie mondiale ». Il n'en fallait pas plus pour que le pianiste, compositeur et improvisateur Jean-François Zygel s'attaque à ce monument. « *Les Misérables* de Victor Hugo est un roman qui a marqué mon enfance, précise-t-il. Je le relis régulièrement et tiens le film de Fescourt pour sa plus belle adaptation, bien supérieure aux versions parlantes. Je l'ai découvert il y a vingt-cinq ans, et j'ai aussitôt commencé à l'accompagner au piano, notamment à Poitiers, à Beaubourg, au Maroc et aux États-Unis. C'est devenu mon film fétiche. » Jean-François Zygel a par ailleurs une grande expérience du ciné-concert. Il a notamment composé des musiques originales pour *Nana* de Jean Renoir, *L'Argent* de Marcel L'Herbier et *La Belle Nivernaise* de Jean Epstein. Il accompagne ici les six heures de la version intégrale de ce film fleuve seul au piano, une performance réalisée pour la première fois au Théâtre du Châtelet en 2015, et réitérée au Festival Musica de Strasbourg en 2016. « Pourquoi mettre en musique le cinéma muet ? », écrit cet improvisateur aguerri. « Parce que le cinéma muet ne constitue pas les balbutiements du septième art, mais bel et bien un art à part entière, plus abstrait, plus poétique que l'essentiel de la production actuelle. Le noir et blanc et l'absence de parole laissent en effet les réalisateurs libres d'imaginer une symphonie visuelle à laquelle ne manque, pour être vraiment révélée, que le contrepoint d'une symphonie musicale. Jean Valjean, Cosette, Javert, Fantine, Gavroche et les Thénardier ne sont jamais aussi vrais qu'accompagnés de musique, une musique qui incarne l'invisible mouvement de leur âme et des passions qui les animent. »

UN FILM DE **HENRI FESCOURT** D'APRÈS **VICTOR HUGO** – MUSIQUE IMPROVISÉE AU PIANO **JEAN-FRANÇOIS ZYGEL**

AVRIL

9 MARDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 1H30

THÉÂTRE

TIMON D'ATHENES

SHAKESPEARE / DE ROOVERS

En 2013, la Compagnie belge de Roovers met en scène un « Cycle du Dollar », trilogie sur la crise financière dont *Timon d'Athènes* constitue le premier volet. Dans cette fable morale de Shakespeare, l'amour de l'argent, l'égoïsme des hommes, le déclin des civilisations, tout renvoie à aujourd'hui.

Timon, riche Athénien, vit entouré d'amis qui apprécient ses fêtes, ses dîners et ses cadeaux. Quand ses coffres sont vides et les créanciers à sa porte, aucun de ses amis n'accepte de l'aider. Plongeant dans un désenchantement amer et une haine des êtres humains, Timon se retire dans les bois où il couve des projets de vengeance. Parabole sur l'influence de l'argent, le spectacle adopte un ton rythmé, léger et teinté d'humour, telle une invitation ludique à s'interroger sur les manières de résister au système.

Ce premier volet, et les deux autres qui le complètent, – *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Hanke et *Le marchand de glace est passé* d'Eugene O'Neill – offrent des points de vue différents sur l'argent. Quel est son impact sur nos vies ? Y a-t-il des domaines qui échappent à son emprise ? Influence-t-il nos relations et le regard que nous portons sur les autres ?

Dans le travail de la compagnie de Roovers, le texte détermine la forme. *Timon d'Athènes* est une œuvre plus brute, moins ciselée que d'autres pièces de Shakespeare et cet aspect se retrouve dans la forme du spectacle. La gravité du sujet est contrebalancée par l'humour. Le jeu des acteurs est très coloré, comique, parfois grotesque. Une vingtaine de rôles interprétés par six comédiens entraîne des changements rapides de costumes, une cadence soutenue. Les acteurs de la compagnie de Roovers ont fait le parallèle avec la crise financière actuelle et ses retombées économiques sur la vie des citoyens, singulièrement sur la population grecque, frappée de plein fouet.

TEXTE **WILLIAM S. SHAKESPEARE** – ADAPTATION **DE ROOVERS** – TRADUCTION **MONIQUE NAGIELKOPF** – ÉQUIPE ARTISTIQUE **ROBBY CLEIREN, SARA DE BOSSCHERE, LUC NUYENS, SOFIE SENTE, REINDERT VERMEIRE** ET **BERT HAELVOET** – SCÉNOGRAPHIE **STEF STESSEL** LUMIÈRE **BERT VERMEULEN** – SOUND **ÉRIC ENGELS** – COSTUMES **PYNOO**

« Parabole noire, cette mise en scène interroge les dérives du système capitaliste et du matérialisme. Les comédiens incarnent le texte avec rythme et panache, leur jeu est aussi léger que le propos est grave. Brillant comme un sou neuf ! »

ENTENTES CORDIALES

Une dizaine de jours dédiés à la diversité de la danse et à ses pratiques. Au programme : des créations, des ateliers et des spectacles amateurs dont *Cheffe*, un projet imaginé avec Bouziane Bouteldja. Des femmes de tous âges, venues des quartiers populaires de Tarbes et des communes voisines, exprimeront par le corps la force dont elles font preuve au quotidien…

Programme définitif en décembre.
Si vous souhaitez participer aux ateliers
et spectacles amateurs,
contactez nous : **avecvous@parvis.net**

AVRIL

11 JEUDI
20:30

LE PARVIS

TARIF B

DANSE

MAGUY MARIN

LIGNE DE CRÊTE

Chorégraphe majeure de la danse contemporaine, Maguy Marin signe une pièce politique qui, nous dit-elle, interroge « le désir des gens ».

Fervente républicaine, Maguy Marin est, d'une façon très singulière, une chorégraphe engagée. Ses dernières pièces réfléchissent le monde avec lucidité et pugnacité. Installée dans la région lyonnaise, à Ramdam, un centre d'art qu'elle partage avec d'autres artistes, elle croque la société actuelle comme pourrait le faire un caricaturiste. Le point de départ de cette nouvelle pièce a été une question posée par le philosophe Frédéric Lordon, lors d'une conférence intitulée *Au-delà du capitalisme* : « Où en est le désir des gens ? » Car c'est bien de désir dont il s'agit, désir de transformation et désir collectif, avec la prise de conscience d'un monde qui court à sa perte. Un constat, nous dit Maguy Marin, qui invite à une réflexion en profondeur sur ce qui, pour chacun d'entre nous, fait obstacle à nos désirs de transformation sociale.

« Accompagnée d'une équipe de six artistes-interprètes, compagnons de route, je désire m'engager sur cette piste-là, piste déjà amorcée par la dernière pièce *Deux mille dix-sept*, avec l'intention de la prendre par un autre bout, à la manière des fous d'escalades qui, s'y reprenant avec endurance, changent radicalement les angles d'attaque, découvrent les voies inexplorées, pour tenter de venir à bout d'un sommet peut-être inatteignable (...)
Se tenir debout, donc, pas à pas, et cheminer sur une ligne de crête entre les deux dangereux versants que sont, d'un côté, la violence des dysfonctionnements institutionnels et, de l'autre, la violence des passions des hommes. »

AVEC **ULISES ALVAREZ, FRANÇOISE LEICK, LOUISE MARIOTTE, CATHY POLO, ENNIO SAMMARCO, MARCELO SEPULVEDA** – CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE **MAGUY MARIN** – LUMIÈRE **ALEXANDRE BÉNETEAUD** – UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE. FONDOC

AVRIL

12 VENDREDI
20:30

LES NOUVEAUTÉS

TARIF C

CHANSON RAP

GRACY HOPKINS

Avec sa voix rauque au flow techniquement maîtrisé, Gracy Hopkins est l'un des talents les plus excitants de la nouvelle génération de la scène hip hop en France, qui marie avec grâce la langue de Molière et celle de Shakespeare.

Qui est Gracy Hopkins ? D'où vient-il ? Le jeune artiste s'attache à brouiller les pistes. Banlieue parisienne, Angola, Brésil, son parcours multiplie les points de passage et lui-même s'ingénie à multiplier les références. Une manière pour lui d'élargir, et en même temps d'enraciner, son champ de création. Une manière aussi de passer du français à l'anglais sans rupture, de faire rimer et sonner les deux langues côte à côte, comme son glorieux aîné Serge Gainsbourg. Son aventure dans le rap débute au collège, sous le nom de Kaisy Jay. Il écume les scènes d'Île-de-France et subjugue le jury d'un concours de MC's par la qualité et l'abondance de son écriture, produite en seulement quelques minutes. Patiemment, il fait évoluer ses compositions et construit ce qui constitue peu à peu l'originalité de son univers musical : la multiplication d'identités virtuelles, comme autant de trajectoires de vie et le moyen de raconter des histoires. Des personnages en somme – Gracy se définit lui-même comme un « acteur musical », et son nom de scène, Hopkins, est une référence directe à l'acteur américain Anthony Hopkins.

Le storytelling donc, pour coller au langage de la communication et à l'univers des séries, est son principal mode d'expression. L'album *Atychiphobia* (peur de l'échec), détaillait déjà en sept titres (comme les sept plaies, les sept péchés capitaux…) sept craintes pathologiques, dont la phobophobie, la peur d'avoir peur, la peur portée à son comble… Et dans son tout dernier album, *For Everyone Around Rage*, acronyme de Fear (peur en anglais), l'alter ego de Hopkins s'appelle Grizzly et traverse une série de onze épisodes selon une trame narrative très travaillée. L'orchestration très dense use de rythmes jazzy qui contrastent souvent avec des basses lourdes, minimales et efficaces. Avec ses nuances rauques masculines, Gracy conjugue sa prestance vocale à un maniement délicat de la langue, alliant rimes riches et débit savoureux. Attention, grosse claque en perspective !

YUMA PROD

AVRIL

MARDI 16
20:30

LE PARVIS

TARIF C

FACE À TERRE

BOUZIANE BOUTELDJA

DANSE
HIP HOP
À PARTIR
DE 14 ANS

Avec *Face à terre*, Bouziane Bouteldja aborde la question de la mort sous l'angle de la justice des hommes sur terre en opposition à la justice divine

L'histoire de Bouziane Bouteldja avec la scène nationale de Tarbes est déjà ancienne et féconde. Elle a déterminé beaucoup de choses dans le parcours du danseur chorégraphe. Depuis 2007, il dirige la compagnie DANS6T qui se consacre à la transmission et à la présence de la danse dans la cité, en l'utilisant comme outil auprès de publics en difficulté. Après des créations comme *Réversible* ou *Faux semblants*, Bouziane Bouteldja poursuit ses réflexions sur le sens de la vie. Avec *Face à terre*, il aborde les thèmes de la mort et de la justice des hommes sur terre en opposition à la justice divine après la mort. À la lumière des rituels funéraires mexicains et afro-brésiliens, la danse, l'improvisation et la musique font émerger un bouquet de significations. Plusieurs aspects sont explorés, la confrontation du corps profane et du corps religieux, le rythme et la mélodie, le dialogue entre fluidité et break danse. D'autres interrogations encore : comment le corps s'ancre ou s'égare, la présence et l'absence, les mouvements spirituels et les gestes vitaux. Mais aussi le rituel funéraire dans sa capacité à assurer un hommage au défunt et à permettre sa réintégration dans la mémoire du groupe.

Ana Pi et Bastien Picot accompagnent Bouziane Bouteldja. La Brésilienne, chanteuse, danseuse, chorégraphe, questionne le statut du corps noir dans l'univers contemporain ainsi que les danses de la périphérie des grandes villes, intimement connectées aux gestes sacrés présents au sein la Diaspora Noire. Bastien Picot vient de l'île de la Réunion, terre de métissage. Chanteur virtuose, solaire, il engage son corps sur scène et dialogue avec la danse. Arnaud Vernet Le Naun, le compositeur, quant à lui, « a envisagé la musique de cette pièce, comme un arc tendu depuis un point de départ fait de paradoxes et de nœuds humains à un état d'arrivée, libre et plein de paix. Un rituel des âmes présentes et vivantes, chargées du maintenant sacré du spectacle. »

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

DIRECTION ARTISTIQUE **BOUZIANE BOUTELDJA** – CHORÉGRAPHIE **BOUZIANE BOUTELDJA** EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC **ANA PI** – CHANT **BASTIEN PICOT** – MUSIQUE **ARNAUD VERNET LE NAUN** CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE **CYRIL LECLERC** – COLLABORATION ARTISTIQUE ET PRODUCTION **GILLES RONDOT**

AVRIL
JEUDI 18
20:30
LE PARVIS
TARIF C
DURÉE 50 min

DANS L'ENGRENAGE

MEHDI MEGHARI / CIE DYPTIK

Avec *Dans l'Engrenage*, l'intention du chorégraphe Mehdi Meghari est de mettre en scène la course sociale effrénée du « toujours plus » et de remettre aussi en cause l'ascension sociale dénuée de sens, souvent dépourvue de valeurs humaines. Pris dans l'engrenage, quel est le prix à payer ? L'homme ne serait-il pas la victime de son propre système ? Une fois l'objectif ultime atteint, une fois sous le feu des projecteurs quelle sera la rançon de la gloire ?

« Avec les danseurs et le créateur musical, explique-t-il, nous nous sommes inspirés des danses et des rythmes traditionnels du monde arabe. Les postures, l'énergie, l'engagement, tant physique qu'émotionnel, amènent le danseur dans un état proche de la transe et de celui de l'homme, de l'artiste, du politicien prêt à tout pour réussir ».

Afin de sortir du jeu et de livrer une danse totale et engagée, Mehdi Meghari a collaboré avec la comédienne Corinne Puget. Elle a travaillé avec les danseurs sur la sincérité des personnages et sur une interprétation qui part de l'intime pour rejaillir sur les partenaires et les spectateurs.

Mehdi Meghari dirige la Compagnie Dyptik avec Souhail Marchiche. Leur histoire commune n'est pas née avec la création de la compagnie en 2012. Elle date depuis toujours.

C'est dans la rue que leur aventure commence. Curieux et avides d'expériences, ils quittent alors le milieu urbain et partent très vite à la conquête de la danse. Partout où l'on danse, ils veulent y aller. Ils multiplient ainsi les collaborations et les échanges. Tant avec leurs pairs, qu'avec des circassiens, des musiciens, des « contemporains », comme ils disent, des « monsieur tout le monde » aussi. Ils en reviennent ouverts et décomplexés, tout en restant fidèles à leurs origines.

Libres et engagés, ils explorent encore et toujours. Dans tous les sens. Ils explorent l'identité. La résistance. La révolte. Dans un incessant dialogue entre eux. Avec leurs danseurs. Et leurs équipes artistiques.

DANSE HIP HOP
À PARTIR DE 12 ANS

DIRECTION ARTISTIQUE **SOUHAIL MARCHICHE** & **MEHDI MEGHARI**
CHORÉGRAPHIE **MEHDI MEGHARI** – INTERPRÉTATION **ELIAS ARDOIN, EVAN GREENAWAY, SAMIR EL FATOUMI, YOHANN DAHER, VANESSA PETIT, ÉMILIE TARPIN-LYONNET, MARINE WRONISZEWSKI** – CRÉATION MUSICALE **PATRICK DE OLIVEIRA** – CRÉATION LUMIÈRE **RICHARD GRATAS** – COSTUMES **HÉLÈNE BEHAR**

MAI

7 MARDI
19:30

LE PARVIS

TARIF B

DURÉE 3H30

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 14 ANS

LA TRUITE

BAPTISTE AMANN / RÉMY BARCHÉ

***La Truite* est une pièce qui parle d'amour, de bouffe, de la famille, de la mort, de générations, de valeurs universelles, de communautarisme, d'aujourd'hui. Sa structure, implacable, est en trois parties : entrée, plat, dessert.**

Un dimanche. Dans un petit village. Un couple, proche de l'âge de la retraite, qui vient de s'installer pour ouvrir une petite boulangerie bio. Nouvelle maison. Nouvelle vie. L'homme fête son anniversaire. Mais il a surtout une annonce à faire, importante, grave. Leurs trois filles sont invitées à déjeuner. L'aînée vient avec son conjoint, son bébé et la panoplie qui va avec, la cadette idem, la benjamine vient avec sa compagne. La deuxième a aussi ramené une truite. Pesco-végétarienne, elle ne mangera pas la blanquette de veau. Et on va surtout parler de ça. Pourquoi elle ne ferait pas comme tout le monde ? Ça veut dire quoi « avoir des convictions » ? La pièce, même si l'on rit beaucoup, tient du ring de boxe où s'affrontent, à coups de mots parfois méchants, les membres de la famille. Baptiste Amann, l'auteur de la pièce, précipite les tensions jusqu'à leur point ultime. Son écriture affûtée, à mi-chemin entre rire et gravité, croque sans caricature toutes les complexités des dynamiques de la famille, à la fois cocon protecteur et piège sclérosant.

Rémy Barché, qui avait ouvert la saison 2016'17 du Parvis avec *Le Mariage de Figaro*, signe la mise en scène. Audacieuse sans être grandiloquente, elle apporte ce qu'il faut d'inventivité pour soutenir le rythme, savamment travaillé, de la pièce. Sa direction d'acteurs intense d'un bout à l'autre réserve quelques morceaux de bravoure, comme la scène de karaoké ou celle du montage du lit pour bébés.
Les acteurs, excellentissimes, illustrent à merveille ces sentiments ambivalents qui traversent bon nombre de familles où, malgré l'amour, la cohésion peut parfois tanguer.

TEXTE **BAPTISTE AMANN** – MISE EN SCÈNE **RÉMY BARCHÉ** – AVEC **SUZANNE AUBERT, MARION BARCHÉ, CHRISTINE BRÜCHER, DANIEL DELABESSE, JULIEN MASSON, THALIA OTMANETELBA, TOM POLITANO, SAMUEL RÉHAULT, BLANCHE RIPOCHE** – AVEC LA VOIX DE **BAPTISTE AMANN** – ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **ALIX FOURNIER-PITTALUGA** – SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **SALMA BORDES** – LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE **FLORENT JACOB** – SON **ANTOINE REIBRE** RÉGIE PLATEAU **MOHAMED REZKI** – PHOTOS **SONIA BARCET**

MAI

17 VENDREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF C

YILIAN CAÑIZARES

Violoniste, chanteuse, la diva havanaise combine dans son jeu la précision des sonates de Bach, les rythmes ancestraux afro-cubains, le jazz new-yorkais et l'héritage du Buena Vista Social Club…

Une charmante jeune fille, enfilée dans une robe de mousseline qui peut ajuster son archet en même temps qu'elle chante des hymnes ouest-africains. On croit que c'est la joliesse virtuose qui la caractérise. Et puis, en deux secondes fulgurantes, la belle havanaise installée en Suisse montre ses dents carnassières. Elle traverse d'un bond les mémoires de Chopin, celles de Chucho Valdés, le jazz de New York, l'audace impérieuse des cérémonies traditionnelles cubaines. Rien n'est joli dans cette musique : tout est urgent.

JAZZ CUBAIN

Repérée dès l'âge de sept ans pour ses dons exceptionnels, Yilian étudie chez elle, dans une capitale, La Havane, qui est un carrefour. Elle apprend très vite les rythmes complexes, les espaces oniriques et une Afrique réécrite dans l'insularité glorieuse d'un pays qui importe aussi des professeurs de piano et de violon russes. Rigueur, fantaisie, racines, Yilian est le fruit de plusieurs histoires. Elle part ensuite pour Caracas, là où la musique symphonique est aujourd'hui sans doute la plus répandue et la plus populaire, pour approfondir l'apprentissage scrupuleux d'un instrument qui aime à se rebeller. Puis c'est en Suisse qu'elle débarque enfin pour y peaufiner ses arpèges. Curieusement, c'est au milieu de cette Europe protestante qu'elle s'inspire des divinités Yoruba et qu'elle cherche à réactiver dans ses compositions la puissance métissée du jazz latin, en mêlant tout ce qui, de près ou de loin, passe par ses mains.

Un tel talent est bien vite repéré. La « Perle de Cuba », comme titre l'Humanité, remporte en 2008 le Prix du public au Montreux Jazz Festival, puis joue avec l'immense chanteur brésilien Gilberto Gil, ou bien encore avec les membres du mythique Buena Vista Social Club, avant d'être invitée dans plusieurs grands festivals. « En tant que femme, je me nourris de la force de mon aïeule, Mapucha, à laquelle j'ai dédié un titre de mon dernier disque, explique Yilian Cañizares. Née esclave, elle est morte en femme libre. C'est la première femme de ma famille dont nous savons qu'elle a été libre. Cela me touche et m'encourage. »

Et Yilian Cañizares ne se contente pas de prodiguer sa douceur. Elle allume les feux de forêt, les mambos incandescents, la maîtrise absolue d'un répertoire sans limites…

CHANT ET VIOLON **YILIAN CANIZARES** – SAXOPHONE TÉNOR **MAX PINTO** – TROMPETTE **JULIEN ALOUR** – FENDER RHODES, PIANO **CORENTIN PUJOL** – BASSE ÉLECTRIQUE **FRANÇOIS LAPEYSONNIE** – BATTERIE **ARNAUD RENAVILLE** – MC **KOHNDO** – **VO MUSIC**

MAI

LUNDI 20:30 **20**

MARDI 20:30 **21**

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 1H15

CIRQUE THÉÂTRE
À PARTIR DE 12 ANS

Après *Bestias* qui avait conquis le public il y a trois saisons à Soumoulou, la compagnie Baro d'Evel est de retour avec *Là*, une pièce en blanc et noir pour deux humains et un corbeau pie.

Premier volet d'un diptyque, *Là* est un prologue, un geste brut et nu qui circule entre corps et voix, entre rythmes et portés, entre chutes et élans. Rien ne s'y fixe, rien ne s'y installe, tout s'y laisse dévaler. Avant-poste de *La Falaise*, cette première pièce donne à voir cette langue sans mot ni arrêt qui se tient sous nos vies. Elle retourne comme un gant l'espace du dedans et nous invite à nous observer dans la surface changeante que nous tendent nos gestes. Zoomant sur le présent de l'ici et maintenant, *Là* revisite nos gestes ignorés, nos gestes impulsifs, ceux de la saccade, ceux du spasme ou du cri, ceux de la vie n'importe comment, ceux de la vie à tout prix.

Au cœur d'une scénographie totalement immaculée, qui se modifie progressivement vers des tonalités plus sombres, le duo circassien que constituent Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, réunis dans la compagnie Baro d'Evel, brasse les différents langages qui nourrissent son imaginaire. La lumière, le son et le déséquilibre trouvent toujours leur place dans cette polyphonie qui façonne une narration virtuose et onirique, déploie des trésors d'ingéniosité matérielle, des ressources physiques proches du sublime.

Volatile symbole de toutes les croyances et superstitions, un corbeau pie nommé Gus accompagne les artistes dans leur échappée vers ce monde fantastique. Libre sur scène, l'oiseau noir et blanc emmène les deux humains aux lisières d'un monde verbal, là où tout devient plus léger et instinctif. Par l'intermédiaire des déplacements et du geste, le duo glisse peu à peu vers une une épure, une ligne de fuite naturelle.

Dans sa découverte empirique du spectacle, Baro d'Evel à qui l'on doit depuis 2006 autant de spectacles singuliers tels que *Le Sort du dedans*, *Mazùt*, *Les Escapades* et *Bestias*, se réapproprie l'espace scénique et réinvente une écriture aérienne et sensible du cirque contemporain.

pyren art pa

interreg POCTEFA

Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

AUTEURS ET ARTISTES INTERPRÈTES **CAMILLE DECOURTYE** ET **BLAÏ MATEU TRIAS** COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **MARIA MUÑOZ PEP RAMIS / MAL PEL** – COLLABORATION À LA DRAMATURGIE **BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER** – SCÉNOGRAPHIE **LUC CASTELLS** ASSISTÉ DE **MERCÈ LUCCHETTI** – CONSTRUCTION **JAUME GRAU ET PERE CAMP** – CRÉATION SONORE **FANNY THOLLOT** – CRÉATION LUMIÈRES **ADÈLE GRÉPINET** CRÉATION COSTUMES **CÉLINE SATHAL** – RÉGIE GÉNÉRALE **THOMAS DUPEYRON** RÉGIE PLATEAU **FLAVIEN RENAUDON** RÉGIE SON **BRICE MARIN** – PRODUCTION / DIFFUSION **LAURENT BALLAY / MARIE BATAILLON** – LE PARVIS SOUTIENT ET ACCUEILLE CE SPECTACLE DANS LE CADRE DE PYRENART, PROJET POCTEFA 2014-2020 (ESPAGNE-FRANCE-ANDORRE) UN SPECTACLE SOUTENU PAR FONDOC, FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA DIFFUSION CONTEMPORAINE EN RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE. FONDOC

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

MESSIAEN / SAINT-SAËNS
DEBUSSY / RAVEL

MAI

24 VENDREDI
20:30

LE PARVIS

TARIF A

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Le *Boléro*, « tube planétaire » envoûtant, vient en apothéose de ce programme de musique française, porté par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et un prodigieux chef d'orchestre qui n'a pas 25 ans…

À un âge où beaucoup commencent à peine l'étude de la direction d'orchestre, Klaus Mäkelä compte déjà bon nombre de phalanges prestigieuses à son palmarès. Il a ébloui le public toulousain en février 2018 pour sa première apparition à la tête de l'Orchestre National du Capitole et c'est assurément l'un des grands artistes en devenir. Les retrouvailles de l'Orchestre avec le jeune chef finlandais se font donc autour d'un programme qui couvre – certes, dans le désordre – plus d'un siècle de musique française. L'œuvre la plus ancienne est le concerto pour violoncelle de Camille Saint-Saëns, morceau brillant du romantisme flamboyant, modèle d'équilibre et de clarté, interprété ici par le jeune violoncelliste hongrois Istvan Vardai. Debussy a sans doute peu en commun avec Saint-Saëns, sinon une référence aux danses anciennes, mais que Debussy détourne vers un folklore imaginaire. Les *Images* pour orchestre, quasi contemporaines du *Boléro*, utilisent toute la palette des couleurs orchestrales, faisant fi d'un quelconque réalisme. Messiaen écrit, à 22 ans seulement, sa première œuvre pour orchestre et son premier coup de maître, les *Offrandes oubliées*. On y perçoit encore toute l'influence de ses deux aînés, Debussy et Ravel. Ce dernier justement clôt ce concert avec une œuvre au destin tout à fait inattendu. Lorsque Ravel écrit le *Boléro* pour un ballet, il y voit un simple exercice, dont il se justifie, peu après la création. « L'écriture orchestrale est simple et directe tout du long, sans la moindre tentative de virtuosité (…) C'est peut-être en raison de ces singularités que pas un seul compositeur n'aime le *Boléro* ». Mais le public lui, est immédiatement envoûté, transporté par ces dix-sept minutes de musique implacable. Au point que l'œuvre devient l'une des plus jouées au monde, par tous les orchestres, avec les plus grands chefs. Il faut sans doute toute la fougue et l'insouciance de la jeunesse pour affronter une œuvre aussi chargée d'histoire. Et Klaus Mäkelä possède ces qualités, indéniablement.

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION – **ISTVAN VARDAI** VIOLONCELLE
OLIVIER MESSIAEN OFFRANDES OUBLIÉES – **CAMILLE SAINT-SAËNS** CONCERTO POUR VIOLONCELLE EN LA MINEUR OPUS 33 – **CLAUDE DEBUSSY** IMAGES POUR ORCHESTRE
MAURICE RAVEL BOLÉRO

OPÉRAS
AU CINÉMA

EN DIRECT DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK

S'envoler pour New York le temps d'une soirée et vivre la passion de l'opéra, vous en rêviez ? Cinq rendez-vous, retransmis en direct du Metropolitan Opera de New-York vont vous permettre, cette saison encore, d'être transportés par la magie de l'opéra et des grandes voix lyriques.

Samson et Dalila

CAMILLE **SAINT-SAËNS**

OCTOBRE
SAMEDI 18:55 **20**
LE PARVIS
TARIF C
DURÉE 3H10
(2 entractes
de 30 minutes)

C'est avec *Carmen* et *Faust* l'opéra le plus populaire du répertoire français. L'argument, l'ascension et la chute de Samson, héros du peuple hébreu, est certes tiré des Saintes Ecritures. Mais le cœur de l'œuvre est constitué du magnifique duo d'amour entre Samson et Dalila, empreint d'une sensualité quasi wagnérienne. Dans un enchainement de scènes idéalement fondues, religion et séduction s'imbriquent dans une irrésistible alchimie. On attendait depuis longtemps qu'Elina Garanča incarne sur scène le personnage de Dalila qui lui semble destiné. C'est chose faite, aux côtés d'un des spécialistes du rôle de Samson, le ténor français Roberto Alagna.

COMPOSITEUR **CAMILLE SAINT-SAËNS** – MISE EN SCÈNE **DARKO TRESNJAK** – DIRECTION MUSICALE **MARK ELDER** – AVEC **ELINA GARANČA** (DALILA), **ROBERTO ALAGNA** (SAMSON)

Adriana Lecouvreur

FRANCESCO **CILEA**

JANVIER
SAMEDI 18:55 **12**
LE PARVIS
TARIF C
DURÉE 3H30
(2 entractes
de 30 minutes)

Souvent éclipsé par les opéras de Puccini, *Adriana Lecouvreur* n'en reste pas moins l'un des grands opéras italiens de la période vériste, au tournant du XXe siècle. L'histoire retrace la vie romancée de la grande tragédienne de la Comédie-Française, qui triompha dans Corneille et Racine au début du XVIIIe siècle. Un personnage haut en couleurs qui permet à la grande soprano Anna Netrebko d'exploiter tout son potentiel vocal, autant que sa présence scénique et son formidable sens du jeu. Anita Rashvelishvili et Piotr Beczala complètent une distribution en tous points exceptionnelle.

COMPOSITEUR **FRANCESCO CILEA** – MISE EN SCÈNE **DAVID MC VICAR**
DIRECTION MUSICALE **GIANANDREA NOSEDA**
AVEC **ANNA NETREBKO** (ADRIANA), **ANITA RASHVELISHVILI** (LA PRINCESSE), **PIOTR BECZALA** (MAURIZIO)

FÉVRIER

2 SAMEDI 18:55

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H20
(1 entracte
de 30 minutes)

Carmen

GEORGES **BIZET**

On ne présente plus l'œuvre de Bizet, mondialement connue, peut-être le plus bel opéra de tous les temps... Le personnage de Carmen, vocalement et dramatiquement exigeant, révèle souvent des interprètes hors du commun. C'est le cas ici avec la toute jeune soprano française Clémentine Margaine qui depuis quelques saisons triomphe dans ce rôle sur toutes les grandes scènes, dont l'Opéra Bastille. On retrouve à ses côtés Roberto Alagna en Don José et Alexander Vinogradov en Escamillo.

COMPOSITEUR **GEORGES BIZET** – MISE EN SCÈNE **RICHARD EYRE** – DIRECTION MUSICALE **LOUIS LANGRÉE**
AVEC **CLÉMENTINE MARGAINE** (CARMEN), **ROBERTO ALAGNA** (DON JOSÉ),
ALEXANDER VINOGRADOV (ESCAMILLO), **ALEKSANDRA KURZAK** (MICAËLA)

MARS

SAMEDI 18:55 2

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 2H40
(1 entracte
de 30 minutes)

La fille du régiment

GAETANO **DONIZETTI**

Amateurs de performances vocales et d'humour musical, cette soirée est pour vous. Bâti autour d'une intrigue simple et riche en rebondissements, l'opéra de Donizetti est un des sommets du bel canto, un véritable feu d'artifice vocal. La mise en scène de Laurent Pelly, présentée à Paris, à Londres et à Madrid, est une des grandes productions de la dernière décennie. Dans les rôles principaux, la sublime soprano sud-africaine Pretty Yende et le ténor mexicain Javier Camarena, voix robuste et chaleureuse au timbre velouté. Autant dire que tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette soirée un moment inoubliable.

COMPOSITEUR **GAETANO DONIZETTI**
MISE EN SCÈNE **LAURENT PELLY**
DIRECTION MUSICALE **ENRIQUE MAZZOLA**
AVEC **PRETTY YENDE** (MARIE),
JAVIER CAMARENA (TONIO),
STEPHANIE BLYTHE (MARQUISE)

Le dialogue des Carmélites

FRANCIS **POULENC**

L'œuvre retrace les dernières heures des sœurs du Carmel, promises à la guillotine sous la Révolution Française. Frappé par la force du scénario de Bernanos, destiné à l'origine au cinéma, Poulenc l'adapte à l'opéra. Toute la palette des sentiments humains y explose, la peur et le courage, le doute et la confiance, l'angoisse et l'insouciance, la dureté et la tendresse, portée par une musique magistrale, limpide et sans artifice. Isabel Leonard et Karita Mattila brillent dans la magnifique production de John Dexter.

COMPOSITEUR **FRANCIS POULENC** –MISE EN SCÈNE **JOHN DEXTER**
DIRECTION MUSICALE **YANNICK NÉZET-SÉGUIN**
AVEC **ISABEL LEONARD** (BLANCHE DE LA FORCE),
KARITA MATTILA (Mme DE CROISSY)

MAI

SAMEDI 18:00 11

LE PARVIS

TARIF C

DURÉE 3H10
(1 entracte
de 30 minutes)

LES ENFANTS AUSSI

OCTOBRE

17 MERCREDI 15:00

LE PARI

TARIF M

DURÉE 1H

THÉÂTRE
À PARTIR
DE 8 ANS

BOUGE PLUS

PETIT BOIS CIE

Bouge plus ! **C'est un peu comme une photo de famille : quelqu'un dit *« on bouge plus ! »*, mais, au final, il y en a toujours un qui est flou, ou qu'on ne voit pas, ou qui fait la grimace. Les personnages, ça doit être comme les enfants qui disent toujours tout haut les choses qu'on ne doit pas dire et qui mettent tout le monde dans l'embarras, qui laissent sans voix.**

Bouge plus ! C'est une tentative désespérée de tout faire tenir debout mais qui ne dure jamais longtemps. Ça bouge tout le temps. Centré sur le trio familial : père, mère, enfant, chacun des protagonistes cherche sa place et essaie de la tenir. C'est un spectacle à l'image de la vie, c'est-à-dire toujours en mouvement. Le jeu des trois acteurs est séquencé, dynamique, changeant, multiforme, parlé, chanté, dansé, grandiloquent ou léger, réaliste ou métaphorique. Écrite par Philippe Dorin, la pièce composée d'une série de saynètes toutes plus absurdes et fantaisistes les unes que les autres s'exécute à un rythme endiablé.

TEXTE **PHILIPPE DORIN** – ADAPTATION SCÉNIQUE **BILBO** – PRODUCTION **PETIT BOIS CIE** INTERPRÉTATION **SARAH DARNAULT, MALLORY CASAS PARRAMON, THIBAULT DEBLACHE** – MUSIQUE **LOÏC LAPORTE** – LUMIÈRE **ROMAIN MERCIER** – PRODUCTION **PETIT BOIS CIE** – AVEC LE SOUTIEN DE **VILLE DE TOULOUSE, RÉGION MIDI-PYRÉNÉES, VILLE DE CUGNAUX, THÉÂTRE LE HANGAR, MJC PONT DES DEMOISELLES**

NOVEMBRE

MERCREDI 15:00 7

LE PARI

TARIF M

MY (PETIT) POGO

FABRICE RAMALINGOM

Avec *My (petit) pogo*, le chorégraphe Fabrice Ramalingom s'adresse avant tout aux plus jeunes, afin de leur livrer les secrets de fabrication d'une pièce et, en l'occurrence, de celle qu'ils sont en train de regarder.

Pour livrer quelques réponses à ces passionnantes et toujours mystérieuses questions, il invite, avec ses quatre interprètes, à un voyage ludique au cœur du processus de création. Sous la forme d'une conférence, ou plutôt d'une explication, *My (petit) pogo* joint la parole à la danse : les principes chorégraphiques et les outils qui constituent la pièce sont expliqués et simultanément performés sur le plateau. Une expérience hyper stimulante pour de jeunes spectateurs avides de découvertes et d'aventures collectives.

DANSE
À PARTIR
DE 7 ANS

CHORÉGRAPHIE - CONCEPTION **FABRICE RAMALINGOM** – 4 INTERPRÈTES EN ALTERNANCE **CLÉMENT GARCIA, GHYSLAINE GAU, YUTA ISHIKAWA, FABRICE RAMALINGOM, EMILIO URBINA, LORENZO VANINI, LISE VERMOT** – LUMIÈRES **MARYSE GAUTIER** – MUSIQUE **PIERRE-YVES MACÉ** – COSTUMES **THIERRY GRAPOTTE** – RÉGIES **BASTIEN PÉTILLARD** – PRODUCTION **R.A.M.A** COPRODUCTION **LA PLACE DE LA DANSE – CDCN TOULOUSE / OCCITANIE** – ACCUEIL EN RÉSIDENCE **AGORA, CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE** AVEC LE SOUTIEN DE LA **FONDATION BNP PARIBAS**

NOVEMBRE

28 MERCREDI
15:00

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 50 min

CONTES À L'ENFANT PAS SAGE

CIE VORACES

CONTES MARIONNETTES ET MUSIQUE
À PARTIR DE 5 ANS

Du *Petit Chaperon Rouge* aux *Musiciens de Brême* en passant par *Barbe Bleue*, la compagnie Voraces revisite ces contes intemporels à travers le regard de P'tit Tom, le garçon-marionnette, véritable héros de tous les épisodes de ce spectacle. Car P'tit Tom adore les histoires et en réclame toujours une de plus à Zia et Tio et en musique s'il vous plaît.

Contes à l'enfant pas sage, c'est d'abord un merveilleux moment plein de tendresse qui suscite chez les plus petits le désir de connaître des histoires, pleins d'histoires et encore des histoires. Les spectateurs, enfants ou grands enfants, deviennent ainsi le temps du spectacle les complices et otages bienheureux des conteurs et de P'tit Tom, en qui à n'en pas douter les enfants ne manqueront pas de s'identifier. Classique !

ADAPTATION, ÉCRITURE, TOY PIANO **CÉLINE COHEN** – COMPOSITION, GUITARE, EFFETS, ENVIRONNEMENT SONORE **WILFRIED TISSEYRE** – MARIONNETTES **SHA PRESSEQ** INTERPRÉTATION **CÉLINE COHEN, WILFRIED TISSEYRE** – REGARD COMPLICE SUR LA MISE EN SCÈNE **RÉGIS GOUDOT** – MISE EN LUMIÈRE **MANFRED ARMAND** – PRODUCTION, ADMINISTRATION **COMPAGNIE VORACES**, AVEC L'AIDE DE **MALIKA LOUADOUDI**

DÉCEMBRE

MERCREDI 12
15:00 & 17:00

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 30 min

LES CAILLOUX FONT CE QU'ILS PEUVENT

CIE TAFFTAS

THÉÂTRE VISUEL ET SONORE
À PARTIR DE 1 AN

Métamorphoses, prestidigitation et voyage des sens, tels sont les ingrédients de ce voyage onirique pour les plus petits.

Imaginez un jardin, un bassin et deux aventuriers, l'un comédien-danseur et l'autre musicien, faisant voyager les enfants dans un monde imaginaire empli de sons et d'images merveilleuses. Un monde enchanté, un jardin rêvé où l'on entend les insectes, le bruit de l'eau, le bruissement des arbres, où l'on découvre un abri pour observer les étoiles. Cela ressemble à un songe dont on voudrait qu'il ne s'arrête jamais. En prenant pour source d'inspiration la nature et les saisons, la compagnie Tafftas crée des spectacles ludiques, pleins de fraîcheur et d'imagination.

CRÉATION SPECTACLE **SAMUEL GALHAUT, PHILIPPE DULIN, JEAN-PIERRE DULIN, JOCELYN ASCIAK** – INTERPRÉTATION **PHILIPPE DULIN, JEAN-PIERRE DULIN** – RÉGIE **SAMUEL GALHAUT** TECHNICIENNE RÉGISSEUR LUMIÈRE **JOCELYN ASCIAK** – PRODUCTION **CIE TAFFTAS**

DÉCEMBRE

19 MERCREDI
15:00 et 19:30

LES NOUVEAUTÉS

TARIF M

DURÉE 50 min

QUAND J'ÉTAIS PETIT J'ÉTAIS UNE LIMACE

FANNY VIOLEAU & SYLVAIN DUTHU

Quand j'étais petit, je pensais qu'en ouvrant la porte d'un château d'eau, toute l'eau allait sortir…

Quand j'étais petite, je pensais qu'une entreprise c'était le petit bout de métal entre les deux trous de la prise…

Quand j'étais petite, j'avais un labranoir, car mon labrador était noir…

Grangette et Kiri, deux grands enfants qui ne veulent pas grandir nous entrainent dans les délicieuses croyances de l'enfance, celles qui oscillent entre monde imaginaire et monde réel. Fanny Violeau et Sylvain Duthu chantent, jouent la comédie, composent des images, accompagnés par un pianiste et un batteur qui n'ont pas dit leur dernier mot !

À la fois touchant, drôle et mélancolique, ce spectacle ravira les enfants et les parents, qui se remémoreront avec bonheur les bienfaits de la naïveté salvatrice, celle qui réconforte et sublime la vie.

THÉÂTRE
CHANSON
À PARTIR
DE 5 ANS

CHANT **SYLVAIN DUTHU** – INTERPRÉTATION **SYLVAIN DUTHU, FANNY VIOLEAU** – PIANO **JULIEN GRASSEN-BARBE** – BATTERIE **FABIEN DUSCOMBS** – RÉGIE SON **ADRIEN BELLEBOUCHE** – SCÉNOGRAPHIE, CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE **HUGO RUIZ**PRODUCTION **LE PARVIS SCÈNE NATIONALE TARBES PYRÉNÉES** – COPRODUCTION **CNV CENTRE NATIONAL DE LA CHANSON DES VARIÉTÉS ET DU JAZZ, LA RÉGION OCCITANIE, LA BALEINE, LA CULTURE AVEC LA COPIE PRIVÉE**

JANVIER

MERCREDI 9
15:00 & 17:00

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 40 min

POIDS PLUME

CIE OUÏE/DIRE

THÉÂTRE
VISUEL ET SONORE
À PARTIR
DE 3 ANS

Après *Les Bruits de couloir,* présenté au Parvis en 2016, la Compagnie Ouïe/Dire donne une fois de plus une nouvelle forme à son désir de partager avec les plus petits l'expérience joyeuse d'une écoute étonnée.

Dans une démarche ouverte aux réactions des tout-petits, pour agir dans l'instant et les emmener dans l'écoute la plus attentive et la plus joyeuse, Jean-Léon Pallandre et Marc Pichelin créent un monde sonore complet. Au moyen de discrets haut-parleurs, d'objets suspendus et mobiles (sculptures d'oiseaux, plumes, feuillages et végétaux…) et d'un duo de musiciens qui joue de tout (carton frotté, chants d'animaux, etc.) les enfants sont invités à vivre une expérience intimiste, tout en pudeur et en délicatesse, remplie de sensations nouvelles. Magique…

CONCEPTION, INTERPRÉTATION **JEAN-LÉON PALLANDRE, MARC PICHELIN** – OBJETS, SCÉNOGRAPHIE **JOËL THÉPAULT** – CRÉATION LUMIÈRE **CÉDRIC CAMBON** PRODUCTION **CIE OUÏE/DIRE, L'ODYSSÉE, SCÈNE CONVENTIONNÉE DE PÉRIGUEUX, CCAM SCÈNE NATIONALE VANDŒUVRE**

AVRIL

MERCREDI 17
15:00 & 17:00

LE PARVIS
LES ATELIERS

TARIF M

DURÉE 35 min

MILLE CHEMINS D'OREILLERS

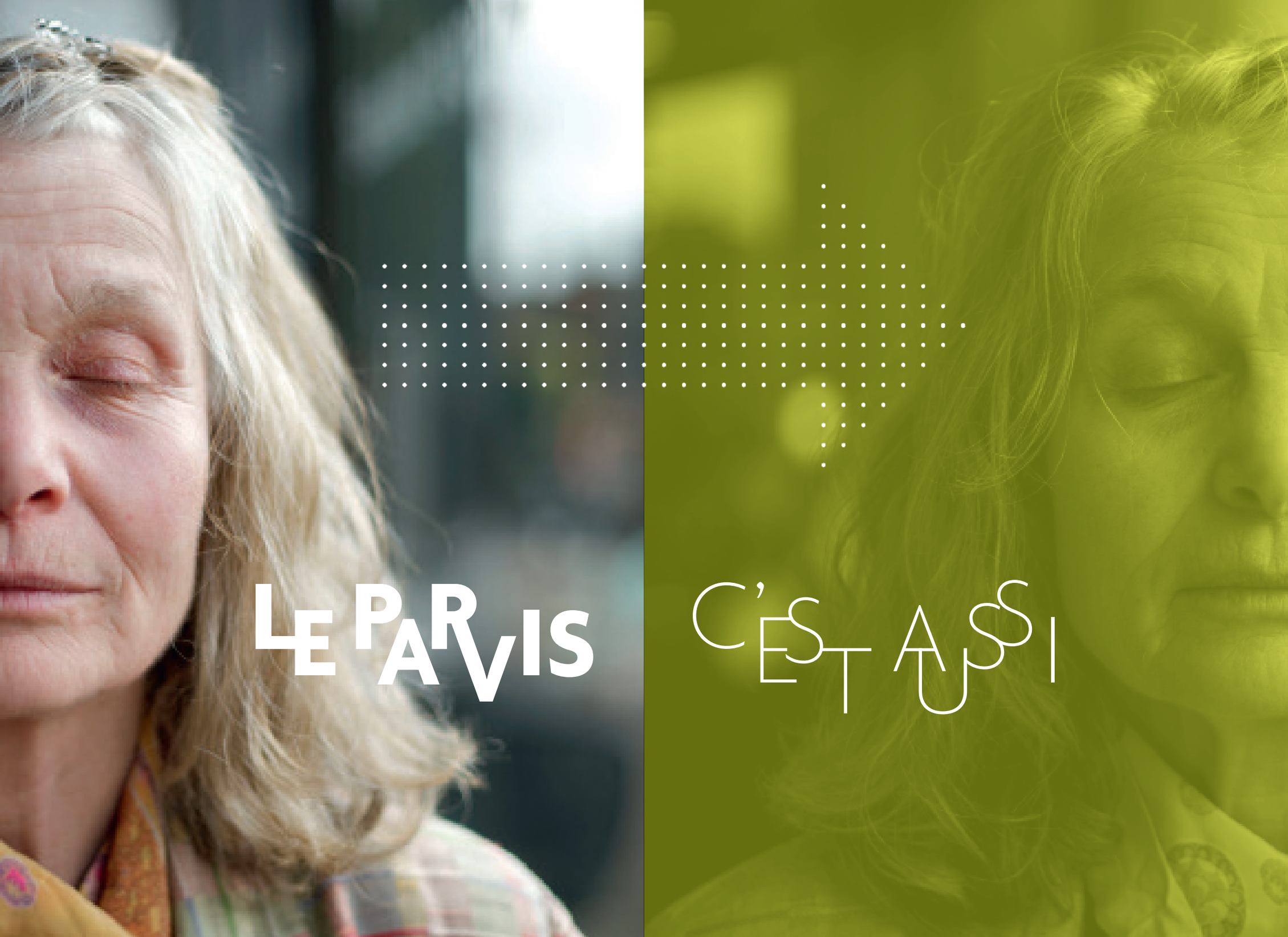
COMPAGNIE L'INSOMNANTE

THÉÂTRE ET MUSIQUE
À PARTIR DE 3 ANS

Comment fait-on quand le marchand de sable est en retard ? La Veilleuse, la Berceuse et la Dormeuse tentent de trouver la réponse dans *Mille chemins d'oreillers.*

C'est ainsi que pour trouver le sommeil les enfants devront traverser quelques épreuves toutes ouatées et douces comme par exemple traverser une forêt d'oreillers. Cette pièce écrite et interprétée par Claire Ruffin est née de ses nuits d'insomnie. C'est d'ailleurs autour de ce thème du sommeil qu'elle a fondé la Compagnie l'Insomnante. Son travail artistique est vaste et explore par tous les moyens (photographie, écriture, théâtre, musique...), le rapport intime que chacun entretient avec son sommeil... Telle est la source de son inspiration dont les enfants découvriront qu'elle est féconde, profonde et pleine de poésie.

INTERPRÉTATION **CLAIRE RUFFIN, CATHERINE EXBRAYAT, MANON TROMPOWSKY**
SCÉNOGRAPHIE **CÉLINE SCHMITT** – OPÉRATRICE LUMIÈRE **CLAIRE CHILDÉRIC**
PRODUCTION **CIE INSOMNANTE**


LE PARVIS
C'EST AUSSI

UNE ANNÉE AU PARVIS...

200 000 SPECTATEURS

485 FILMS PROGRAMMÉS

240 REPRÉSENTATIONS EN SPECTACLE VIVANT

7 200 SÉANCES DE CINÉMA

17 000 PERSONNES TOUCHÉES PAR L'ACTION CULTURELLE

5 EXPOSITIONS

LE PARVIS UNE SCÈNE NATIONALE

Histoire

Créé à Ibos en 1974 dans un contexte singulier (un centre commercial), Le Parvis s'est très vite affirmé comme un centre culturel et artistique institutionnel fédérateur. Quarante ans plus tard, Le Parvis a su constituer un public nombreux avec une fréquentation qui dépasse les 200 000 entrées annuelles toutes activités confondues.

Scène nationale

Le Parvis fait partie d'un réseau de 71 établissements qui bénéficient comme lui du label « Scène Nationale » accordé par le Ministère de la Culture. Ce label définit le cadre de ses missions :

• participer à la diffusion de la culture sur le territoire national et auprès du plus large public ;

• s'affirmer comme lieu de production artistique de référence nationale en privilégiant la création contemporaine ;

• mettre en œuvre une action de développement culturel favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique.

Spectacle vivant

Le Parvis programme dans une salle de 750 places, deux théâtres en centre-ville de Tarbes, mais également sur le département des Hautes-Pyrénées une saison de spectacles de théâtre, musique, danse et arts de la piste. Son ambition est de présenter au public les principaux courants de la création actuelle nationale et internationale, avec un juste équilibre entre œuvres de répertoire et créations inédites.
Doté depuis 2015 d'un lieu de travail « Les Ateliers » il accompagne en production des créations et accueille en moyenne par an 6 équipes artistiques en résidence, telles que celle de Jacques Allaire pour la création de *Callipolis* en 2017, La Main Harmonique et Michel Schweizer, Bouziane Bouteldja, Benjamin Porée pour la saison 2018'19.

Cinéma

Labellisé Art et Essai mentions Recherche, Patrimoine et Jeune Public, membre du réseau Europa Cinémas, le Cinéma Parvis Méridien (3 salles) fait découvrir au public l'art du cinéma, des œuvres les plus novatrices aux films de répertoire peu diffusés. C'est un lieu vivant pour la cinéphilie qui propose à ses spectateurs des rencontres avec les professionnels, des projections d'avant-premières, des fils rouges programmatiques, des séances accompagnées d'échanges avec le public.
La scène nationale exploite également 11 salles de cinéma dans les Pyrénées (Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Arrens-Marsous, Argelès-Gazost, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette), dont la plupart sont labellisées Art & Essai.

Art contemporain

Attentif à l'émergence artistique comme aux développements récents des parcours d'artistes confirmés, le centre d'art contemporain du Parvis propose une programmation annuelle de 5 expositions temporaires, monographiques ou collectives.
Workshops, résidences artistiques, conférences d'initiation, rencontres, visites et ateliers, cycles de formation aux métiers de l'exposition sont autant de dispositifs de médiation visant à faciliter l'accès et la compréhension de l'art contemporain aux publics novices ou amateurs, scolaires ou en famille.

La jeunesse

• C'est tous les jours toute l'année !

Les familles et associations pour la jeunesse ont accès sur le temps scolaire et pendant les vacances à une programmation de spectacles, ciné-jeunes, visites et ateliers du centre d'art, ainsi qu'à des ateliers de pratique artistique, stages, animations, goûters... Abonnez-vous à la newsletter du Parvis pour être tenus informés !

• Sur le temps scolaire

La jeunesse est au cœur du projet de la scène nationale, 40% de son public en spectacle vivant a moins de 20 ans. En dialogue avec une programmation dédiée pour le jeune spectateur, Le Parvis conçoit des parcours pluridisciplinaires, des dispositifs d'accompagnement au cinéma (scolaires au cinéma, collèges au cinéma, lycéens au cinéma), des ateliers et des visites au centre d'art, des résidences d'artistes et des ateliers artistiques dans les établissements scolaires, coordonne l'enseignement de spécialité théâtre du Lycée Marie Curie et la classe à horaires aménagés théâtre du Collège Paul Éluard à Tarbes. Ce programme d'actions, encouragé par la Direction Académique des Hautes-Pyrénées, le Rectorat et la DRAC Occitanie, touche chaque année environ 40 000 jeunes.
Le Parvis bénéficie par ailleurs d'un accompagnement pédagogique grâce au concours de chargés de mission détachés auprès du Parvis par le Rectorat Occitanie.

DEUX PROJETS SINGULIERS

• « L'aventure de la création », résidence artistique du chorégraphe François Verret, est un projet d'action culturelle au long cours débuté en 2018 qui associe une classe à horaires aménagés théâtre du collège Paul Eluard, une classe SEGPA du collège Pyrénées, l'entreprise Adhetec qui apporte un concours financier et dont les salariés sont également acteurs du travail mené avec les collégiens.

• Avec le soutien de la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, Le Parvis propose aux classes de lycée des parcours culturels qui mettent en synergie la découverte des œuvres et celle des métiers de la culture.

LE PARVIS ET SON TERRITOIRE

Le Parvis rayonne sur un bassin de population de 300 000 habitants et son public est à la fois bigourdan et béarnais, gersois et commingeois.

Avec la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées

Reconnue par la Communauté d'Agglomération comme un facteur d'attractivité déterminant de son territoire, la scène nationale impulse une dynamique culturelle et artistique en prise avec la vie locale et les citoyens. Lieu de ressources, elle accompagne les artistes de son territoire (Bouziane Bouteldja, Eric Durand, Sylvain Duthu...), conçoit un programme de diffusion territoriale, est partenaire des associations, centres sociaux, établissements d'enseignements, entreprises avec lesquels elle mène des projets dans ses murs et sur le territoire. Le partenariat avec la ville de Tarbes, par la mise à disposition des salles de spectacle du Pari, Théâtre des Nouveautés, ainsi que des espaces de l'ancien Haras National, participe de son rayonnement local.

Avec le département des Hautes-Pyrénées

Le Parvis programme et anime un réseau de 11 salles de cinéma (dont 9 sont labellisées Art & Essai), la plupart d'entre elles installées en milieu rural. Ce réseau permet de déployer à l'échelle départementale une politique d'envergure d'éducation à l'image pour les établissements scolaires de proximité. La scène nationale mène également dans les Hautes-Pyrénées de nombreuses actions de décentralisation (spectacles, actions de formation, expositions hors les murs...), notamment le temps fort estival *Visa pour la nuit*.

Avec la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée

À l'échelle de la région, Le Parvis collabore régulièrement avec un grand nombre d'établissements culturels. Citons les Centres Dramatiques Nationaux de Toulouse et Montpellier, les scènes nationales (Albi, Alès, Foix, Narbonne, Sète et Perpignan), le Théâtre Garonne, les Pôles nationaux des arts de la rue et des arts du cirque, les Centres de Développement Chorégraphiques et le Festival Montpellier Danse. C'est dans cet esprit qu'en 2016 Le Parvis a fondé avec le théâtre Garonne, le Festival Montpellier Danse et le Théâtre de Nîmes, *Fondoc*, un fonds de soutien à la création artistique qui fédère aujourd'hui 16 établissements de la Région Occitanie. FONDOC

L'Europe

Le Parvis est lauréat avec 8 autres partenaires français et espagnols du programme POCTEFA (Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre) pour la réalisation de PYRENART, projet qui a pour ambition de renforcer à l'international la filière du spectacle vivant de l'espace transfrontalier pyrénéen. Le projet est cofinancé à hauteur de 65% par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du POCTEFA 2014-2020 dont l'objectif est de renforcer l'intégration économique et sociale de l'espace transfrontalier Espagne-France-Andorre. Son aide est concentrée sur le développement d'activités économiques, sociales et environnementales transfrontalières par le biais de stratégies conjointes qui favorisent le développement durable

Informations : www.pyrenart.eu

pyren ART

Interreg POCTEFA

Le Parvis collabore également avec le GECT Espace Pourtalet, en concevant et coordonnant, avec son appui financier, les Rencontres Cinématographiques Transfrontalières Pyrénéennes, au Parvis et à Huesca (Région Aragon).

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES TRANSFRONTALIÈRES PYRÉNÉENNES

Visa pour la nuit, *Lior Shoov*, Pierrefitte, juillet 2017.

LES PARTENAIRES

Les partenaires publics et privés

Pour la réalisation de ses missions, Le Parvis est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Communauté d'Agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées, le Département des Hautes-Pyrénées, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, et reçoit le soutien financier du GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos / CDA du Sud-Ouest. Il est également soutenu par la Ville de Tarbes dans le cadre de la mise à disposition du Pari, du Théâtre des Nouveautés, du Haras National et d'un accompagnement technique dédié.
Il est accompagné par les entreprises mécènes du Club Bravo !
Sur un projet de décentralisation territoriale, Le Parvis reçoit le soutien du Département des Pyrénées-Atlantiques.
Pour la programmation de certains spectacles, Le Parvis reçoit le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) et de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine).
Le Parvis est partenaire des communes du réseau des salles de cinéma : Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Argelès-Gazost, Arrens-Marsous, Cauterets, Barèges, Loudenvielle, St-Laurent-de-Neste, Cizos, Laruns et Gourette.

L'Association des Scènes Nationales

Le Parvis est membre de l'Association des Scènes Nationales (ASN), réseau de 71 scènes nationales réparties sur l'ensemble des régions métropolitaines ainsi qu'en outre-mer.

Les partenaires Média

Le Parvis est partenaire du Groupe La Dépêche et de France Culture.
Le Parvis est accompagné par La Dépêche du Midi, La Semaine des Pyrénées, La République des Pyrénées, Sud-Ouest, Ramdam, France Culture, Télérama, La Scène, Art Press, Cultzine, Multiprise, Parcours des arts, France Bleu Pau Béarn, Radio Présence Lourdes, Fréquence Luz, Radio Coteaux, Pyrénées Info, l'Essor Bigourdan, Bigorre.org, Tarbes-info.com, Bigorre Mag, Inferno, la revue Mouvement, Théâtre(s), L'Art scène, La Terrasse...

Le Parvis, partenaire du monde de l'entreprise

Né d'un partenariat public-privé exemplaire (GIE du Centre E. Leclerc Méridien d'Ibos / CDA du Sud-Ouest) et considérant que la culture peut dialoguer avec le monde économique sur des savoirs communs ou connexes aux deux secteurs, Le Parvis va au-devant de l'entreprise grâce à de nombreuses initiatives liées à sa programmation, dont les Rencontres économie/culture.

Le club d'entreprises BRAVO !

Le club BRAVO ! rassemble des chefs d'entreprise qui partagent le goût de la découverte et le désir de rencontres autour de la culture. Le soutien de BRAVO ! permet au Parvis d'amplifier son action sur le territoire en obtenant des financements complémentaires aux financements publics. Grâce à la loi Aillagon sur le mécénat, les donateurs peuvent bénéficier de 60% de réduction d'impôt dans la limite de 5‰ de leur chiffre d'affaires.

LES + DU PARVIS

Le Café Parvis

Avant et après les représentations, le Café Parvis vous propose boissons et restauration légère dans une ambiance conviviale. Ouvert les soirs de spectacle 1h avant la représentation.

Transports en commun

La société Alezan propose, tous les soirs de spectacle, un service d'autobus pour venir au Parvis depuis Tarbes et repartir au centre-ville à la fin de la représentation. Réservation au plus tard la veille avant 18:00 au 0 800 800 394 – tarif 1€.

Accessibilité

Tous les espaces du Parvis sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Au cinéma, des séances sont proposées avec sous-titrage pour les personnes sourdes et malentendantes, et en audiodescription pour les personnes aveugles ou malvoyantes.

Location d'espaces

Les espaces du Parvis peuvent être loués aux particuliers, entreprises, institutions...

Contact : Alice Levron, chargée des relations publiques – avecvous@parvis.net

Avantages restauration à proximité du Parvis

Cafétéria du Méridien et restaurant La Trattoria

- **Pour les adhérents du Parvis**

-10% sur votre repas 7j/7, sur présentation de la carte d'adhérent Parvis

- **Pour les porteurs de billets de spectacle ou de cinéma**

-10% sur votre repas, sur présentation du billet de spectacle ou de cinéma

Les Relais d'Alsace – Méridien Ibos

> Pour les adhérents du Parvis

-10% sur votre repas, uniquement le soir, sur présentation de la carte d'adhérent Parvis

À NOS CÔTÉS

La librairie de l'Espace Culturel du Méridien

Avec sa sélection de disques et de livres qui accompagnent la programmation.

Les rencontres littéraires à Pau

Des rencontres littéraires sont proposées au Centre Tempo (E. Leclerc) de Pau, dans une salle attenante à l'Espace Culturel. Une cinquantaine d'auteurs viennent chaque année présenter leurs sorties récentes, et ce dans tous les domaines littéraires : roman, essai philosophique, politique, scientifique, livre d'art, littérature jeunesse, bande dessinée...

franceculture.fr/
@Franceculture

À Tarbes
95.7/95.9/97.8 FM

Culture
soutient
la culture.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.

france culture

L'esprit d'ouverture.

COPRODUCTIONS ET REMERCIEMENTS

OCTOBRE

Les idoles – Production Comité dans Paris et Théâtre Vidy-Lausanne – Coproduction Odéon – Théâtre National de Bretagne, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, TANDEM, scène nationale, Comédie de Caen, CDN de Normandie, TNT – Théâtre National de Toulouse, Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées, La Criée, Théâtre National de Marseille, MA – Scène Nationale – Pays de Montbéliard – avec la participation artistique du jeune théâtre national.

Laura Perrudin – Colore Production - La création de ce programme a été rendu possible grâce à une résidence à l'Estran à Guidel qui a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication au titre d'une résidence de jeune création

Yazz Ahmed – Anteprima Productions

Le Berceau de la langue - Productions Théâtre National Populaire

Augusto – Prdouit par Marche Teatro, teatro di rilevante Interesse culturale - CORPOCELESTE_C.C.00#, Pôle européen de création - Maison de la Danse / Biennale de la danse de Lyon, Festival GREC Barcelona, Théâtre de Liège, Teatro Municipal do Porto, CENTQUATRE - Paris, Apap performing Europe 2020 a project co-founded by the Creative Europe Programme of the European Union, coproduit par Tanzfabrik Berlin, Centrale Fies, Snaporazverein, L'arboreto - Teatro Dimora di Mondaino, autres partenaires de co-production en cours Alessandro Sciarroni est artiste associé au CENTQUATRE-Paris et est soutenu par APAP – Advancing Performing Arts Projects

Cirque Aïtal – Production Cirque Aital - Co-production CIRCa - Pole National Cirque Auch Gers Occitanie, Agora, Centre Culturel Pole National des Arts du Cirque - Boulazac Aquitaine, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et Châtenay-Malabry, Festival les Nuits de Fourvière, Chateauvallon - Scène nationale - Résidences de créations Chateauvallon, Scène nationale, La Coopérative - espace de création Baro d'Evel, CIRCa - Pole National Cirque Auch Gers Occitanie, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et Châtenay-Malabry, Festival les Nuits de Fourvière (en cours de confirmation)

Nocturno – Production A Negro Producciones (Cisco Casado), Leonor Leal et Cisco Casado Management et booking - Avec la collaboration dans les residences artistiques du Théâtre Garonne - Toulouse, France, Centro de Creación L'animal a l'esquena - Celrà, España – Remerciements à Pedro G. Romero, à tout l'équipe de L´animal a l´esquena et Mal Pelo, et à Adela Algarín pour son travail dans la production au début du projet.

NOVEMBRE

Hamlet, il nous faut arracher la joie aux jours qui filent... - Production La Musicienne du Silence - Coproduction Les Gémeaux, scène nationale – Sceaux, Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, Le Quartz scène nationale Brest - Tournée chez les partenaires coproducteurs et à la Filature, scène nationale Mulhouse, au Théâtre du Beauvaisis, Scène conventionnée.

La princesse Maleine – Production Compagnie Rosebud - Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Festival d'Avignon, MC2: Grenoble, La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, L'Equinoxe, scène nationale de Châteauroux, Centquatre – Paris, Collectif 2 Plus - Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la Région Ile-de-France, de la SPEDIDAM, du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB, de La Maison Louis Jouvet / ENSAD LR, d'Arcadi Ile-de-France - Avec l'aide de la Fabrique des Arts - Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, du Théâtre Louis Aragon scène conventionnée danse de Tremblay-en-France, du Théâtre de L'Echangeur de Bagnolet, de Canal 93 - Remerciements à Jean-Pierre Baro, Elisabeth Carecchio et Camilla Saraceni.

Les Tourmentes – production Le Singe - coproduction Festival d'Automne à Paris, Scène nationale Brive/Tulle, Théâtre Garonne Toulouse - La compagnie est soutenue par la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la culture et de la communication.

Les Démons – Production Le Singe - Coproduction Odéon - Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Scène nationale Brive Tulle, TAP Scène nationale de Poitiers, Théâtre de Lorient, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, La Criée Théâtre national de Marseille (en cours) - avec la participation artistique du Jeune Théâtre National - La compagnie est soutenue par la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la culture et de la communication - Sylvain Creuzevault est artiste associé à l'Odéon - Théâtre de l'Europe

And Now – Ensemble La Main Harmonique, direction Frédéric Bétous - L'Ensemble La Main Harmonique bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Occitanie), de la Région Occitanie, du Département du Gers, de la Commune de La Romieu et est membre de la FEVIS - Création en coproduction avec Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, CIRCA, le Théâtre des Quatre Saisons et Odyssud-Blagnac, scène conventionnée pour les musiques anciennes et nouvelles, et soutenue par la SPEDIDAM et l'ADAMI.

DÉCEMBRE

Amadou & Mariam – 3D Family

Bonga – 3D Family

Les Esqueiter - Production déléguée du Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan. D'après une production originale de La Brutal, du Grec Festival et de Temporada Alta

M comme Méliès – Production Comédie de Caen-CDN de Normandie - Coproduction Théâtre National de Chaillot - Paris, Théâtre Olympia, Centre dramatique national de Tours, MAC-Maison des Arts de Créteil, Grand Théâtre de Provence - Aix en Provence, Teatro Stabile di Genova / Italie - Avec le soutien du dispositif #DIESE Rhône-Alpes Comédie de Saint-Étienne - Remerciements à Lawrence LEHÉRISSEY et Carmen BERTIN

Scala – Production Les Petites Heures - La Scala-Paris
Coproduction Printemps des Comédiens – Montpellier / Théâtre de Namur / Mars – Mons arts de la scène / Théâtre National de La Criée – Marseille / CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble / Théâtre National de Nice / Célestins –Théâtre de Lyon / Le Liberté – Scène nationale de Toulonps des Comédiens-Montpellier, CCN2 Grenoble

JANVIER

Scène de violence conjugales – production déléguée Perdita Ensemble - coproduction Espace 1789 (Saint Ouen) - Avec le soutien du Fonds SACD - La culture avec la copie privée, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques - DRAC et Région Provence Alpes Côte d'Azur, d'Arcadi Ile-de-France, du Centre National du Livre, de la SPEDIDAM - Avec le soutien en résidence de création de la Ville de Romainville - Avec l'aide à la création dramatique - dramaturgies plurielles, de l'ADAMI et la culture avec la copie privée, du Centre National du Théâtre, de la SPEDIDAM - En coréalisation avec Le Colombier (Bagnolet) et le théâtre de la Tempête (Paris) - Le Perdita Ensemble est conventionné par la DRAC Ile-de-France -Ministère de la Culture et de la Communication - Remerciements à Yann Richard, au Théâtre Le Colombier - Bagnolet et à Pierre Heyligen - Lumière et Son Paris

La Dame aux Camélias – Production : Théâtre National de Bretagne/Rennes - Coproduction Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux, Théâtre National de Strasbourg, Comédie de Reims, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées

Stoïk – Coproductions, soutiens et résidences Groupe Geste(s), L'école de clown Le Samovar, L'école de cirque de Lyon, Les Abattoirs de Riom, Les Subsistances, Le Lido - centre des arts du cirque de Toulouse, La Grainerie - fabrique des arts du cirque, Le château de Monthelon, La compagnie Chabatz D'entrar, LéVa - espace Vent d'Autan à Auch, L'IVT - International Visual Theater.

D'autres – Coproduction Cie TBK, Théâtre 2.21 - Soutiens Loterie romande, Canton de Vaud, Corodis, Pro Helvetia, Fondation Ernst Göhner, Fondation Petram, Fondation Engelberts pour les arts et la culture, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour – Production Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin – Coproduction Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive, Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan, Le Nombril du Monde - Pougne-Hérisson.

Causer d'Amour – Production Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin – Coproduction Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive, Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan, Le Nombril du Monde- Pougne-Hérisson, Le Train Théâtre, Portes-lès-Valence, Le Radiant-Bellevue, Caluire et Cuire, Théatre Sénart, Scène Nationale de Lieusaint, Gallia Théâtre, Saintes, CPPC - Théâtre de L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande - Avec le soutien de l'OARA-Nouvelle-Aquitaine

Une Mouche (être ou ne pas être) – Production Collectif décomposé - Une coproduction du Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées - Avec le soutien du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées - Spectacle soutenu par La Spedidam - Partenariat avec la Ville de Cauterets

FEVRIER

L'imparfait – production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN
le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes construction du décor par les ateliers du Moulin du Roc – Scène nationale à Niort – texte dans la collection « Heyoka Jeunesse » aux éditions Actes Sud-Papiers, mars 2016 - Créé au Festival d'Avignon 2017, Chapelle des Pénitents blancs

À nous deux maintenant – Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée, Isabelle Morel, Manon Crochemore et Romane Roussel - Remerciements Safia Benhaim, Marie Etchegoyen, Lundja Gillette, Laurence Viallet - Production déléguée Association Poppydog - Coproduction Le Quai CDN Angers Pays de la Loire – Nanterre, Amandiers, CDN - Festival d'Automne à Paris, CDN Orléans, manège, scène nationale-reims, Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain - Lausanne, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Ircam – Centre Pompidou - Avec le soutien de King's Fountain - Avec l'aide du CND – Pantin, de la Villette – Résidence d'artistes 2016, du Quartz, scène nationale de Brest, et de Montévidéo, Créations Contemporaines - Atelier de Fabrique Artistique.

Requiem pour L. – Remerciements à Isnelle da Silveira, Filip De Boeck, Barbara Raes, Griet Callewaert, atelier NTGent, Madame S.P., Mademoiselle A.C., Fondation Camargo (Cassis, France), Sylvain Cam-breling, Connexion vzw - Avec nos sincères remerciements à L. et sa famille pour leur ouverture exceptionnelle, leur grande confiance et leur soutien unique de ce projet spécial - En dialogue avec dr Marc Cosyns – Production les ballets C de la B, Festival de Marseille, Berliner Festspiele – Coproduction Opéra de Lille, Théâtre National de Chaillot Paris, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Onassis Cultural Centre Athens, Torino Danza, Aperto Festival / Fondazione I Teatri –Reggio Emilia, Kampnagel Hamburg, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Festspielhaus St. Pölten, L'Arsenal Metz, Scène Nationale du Sud-Aquitain – Bayonne, La Ville de Marseille-Opéra – Distribution Frans Brood Productions - Avec l'appui de la ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes, North Sea Port et le Taxshelter belge.

The Generosity of Dorcas – Production: Troubleyn / Jan Fabre - Co-production FAB-Festival international des Arts de Bordeaux Métropole, Tandem Arras Douai, ImPulsTanz Vienna International Dance Festival.

ONCT – John Storgårds – L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Ministère de la Culture et de la Communication

Le triomphe de l'Amour – Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord - Coproducteurs associés Maison de la culture d'Amiens, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de Liège, Opéra Royal - Château de Versailles Spectacles, Châteauvallon – scène nationale
Printemps des Comédiens/Montpellier, TNT–Théâtre National de Toulouse - Coproduction Théâtre du Gymnase / Marseille, La Criée – Théâtre National de Marseille Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse contemporaine Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne, Théâtre de Caen, Théâtre Le Forum - Fréjus, DC&J Création - Avec le soutien du Tax Shelter, du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter - Construction des décors Les Théâtres de la Ville de Luxembourg - Confection des costumes Théâtre de Liège

Le Misanthrope – Production Théatre de Lorient, centre dramatique national - Coproduction Maison de la Culture de Bourges, l'Archipel – Fouesnant-Les Glénan, Le Canal – Redon, Théatre du Champ au Roy – Guingamp

La Bibliothèque, la nuit – Producteur Ex Machina, Michel Bernatchez, assisté de Vanessa Landry-Claverie - Conception et production Ex Machina - Équipe d'atelier Éliane Bourget, Gabriel Bourget Harvey, Gabrielle Arsenault, Gabrielle Doucet Geneviève, Bournival, Geneviève Tremblay, Geneviève Thibault, Joée Lachapelle, Jacopo Guilli Mylène Turcotte, Émilie Potvin, Guylaine Petitclerc, Jean Gauthier, Laurie Carrier, Maude Groleau, Élène Pearson, Sonia Pagé, Danielle Boutin, Mona Elicery, Marie McNicoll, Daphnée Lemieux-Boivin, Marie-Renée Bourget Harvey

MARS

Tristesses – Production : Das Fräulein (Kompanie) - Coproduction Théâtre de Liège, Le Volcan - Scène Nationale du Havre, Théâtre National – Bruxelles, Théâtre de Namur, centre dramatique - Le Manège.Mons, Bonlieu Scène Nationale Annecy, Maison de la Culture d'Amiens - Centre européen de création et de production, Les Théâtres de Marseille – Aix en Provence - Coproduction dans le cadre du projet Prospero, Théâtre National de Bretagne, Théâtre de Liège, Schaubühne am Lehniner Platz, Göteborgs Stadsteatern, Théâtre National de Croatie, World Theatre Festival Zagreb ,

Festival d'Athènes et d'Epidaure, Emilia Romagna Teatro Fondazione - Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Théâtre, Wallonie-Bruxelles International - Avec l'aide de l'ESACT, l'Ecole Supérieure d'Acteurs / LA HALTE - Liège, Le Boson – Bruxelles.

Le Cercle – Production Compagnie Nacera Belaza – Coproduction Festival de Marseille, MC93 Bobigny - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, manège, scène nationale Reims, Corp_Real Galway Dance Days & Irish Modern Dance Theatre funded by the Arts Council of Ireland (2017), Moussem Nomadic Arts Centre, CDC Toulouse – Résidences Festival de Marseille, MC93 Bobigny - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, manège, scène nationale Reims, Irish Modern Dance Theatre, Corp_Real Galway Dance Days & Irish Modern Dance Theatre funded by the Arts Council of Ireland (2017), deSingel, CCN Grenoble

Orchestre National Bordeaux Aquitaine – Production Orchestre National Bordeaux Aquitaine – L'Opéra National de Bordeaux est Pôle Partenaire de l'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux.

Songs – Une création de l'ensemble Correspondances et de la vie brève - Coproduction Théâtre de Caen, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national, Comédie de Valence - Centre dramatique national, Théâtre de Cornouailles - Scène nationale de Quimper, Fondation Royaumont avec le soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, Théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi, Théâtre de la Croix-Rousse avec l'aide du Centre Culturel de rencontre d'Ambronay et de la Fondation Musica Solis - Avec le soutien de la Fondation Jan Michalski et d'Arcadi – Île-de-France

Quatuor Ardeo & L. Fernando Perez – Production Arts / Scènes Diffusions

AVRIL

Dark Union – Production EN-KNAP Productions - EN-KNAP Productions reçoit le soutien financier de la ville de Ljubljana - département de la Culture et du ministère de la Culture de la République de Slovénie - Co-production déléguée Atelier 3+1 - Atelier 3 +1 reçoit le soutien du Ministère de la Culture – Direction générale de la création artistique – Délégation à la Danse - Production exécutive Karmen Keržar

Les Misérables –

Timon D'Athènes – Production De Roovers

Ligne de crête – Coproduction Biennale de la Danse de Lyon, Théâtre de la Ville,Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois, théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse, TNT - Théâtre national de Toulouse, La Place de la Danse - CDCN Toulouse – Occitanie - Avec le soutien du Conseil Départemental du Val de Marne pour l'aide à la création

Face à terre – Production Campagnie Dans6T, Bouziane Boutleja - Coproduction Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, CDC de Toulouse, IADU-La Villette, Département du Val de Marne - avec le soutien de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie et de la Ville de Tarbes

Dans l'engrenage – PRODUCTION Compagnie Dyptik, Maison de la Danse de Lyon, CCN de Créteil - Cie Kafig, CCN la Rochelle - Cie Accrorap, Opéra de Saint-Étienne, IADU la Villette (Fondation de France - Parc de La Villette), Groupe des 20 (Rhône-Alpes - Auvergne) : Centre culturel de La Ricamarie, Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon), L'Heure Bleue (St Martin d'Hères) - AIDE À LA CRÉATION DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Conseil Départemental de la Loire, Ville de St Etienne, ADAMI, SPEDIDAM - AVEC LE SOUTIEN du groupe Caisse des Dépôts, CDN Comédie de St Etienne (La Passerelle), Espace des Arts (St Denis, la Réunion), Accès Soirs (Riom), Quelques p'Arts... Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Boulieu-lès- Annonay), Espace Montgolfier (Davézieux), l'Échappé (Sorbiers) - La Compagnie Dyptik est subventionnée par la DRAC, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et la Ville de Saint-Étienne - La Compagnie est artiste associé avec la Maison de la Danse de Lyon pour la saison 2017/2018 dans le cadre du Pôle européen de création, et avec le Théâtre de Cusset pour la période 2017-2020.

MAI

La Truite – Production Rémy Barché Baptiste Amann - Coproduction La Comédie de Reims—CDN, Compagnie Moon Palace -Avec le soutien de Théâtre Ouvert–Centre National des Dramaturgies Contemporaines et de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon–CNES - Avec la participation du Jeune Théâtre National - Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Là – Production Baro d'evel - Coproductions : GREC 2018 festival de Barcelona et Teatre Lliure à Barcelone, Théâtre Garonne, scène européenne, Festival Montpellier Danse 2018, Espace Malraux, scène nationale de Chambéry, Pronomade(s) en Haute-Garonne, CNAR, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, CIRCa, Pôle National Cirque, Auch - Gers Occitanie, Le Prato, théâtre international de quartier, pôle national cirque de Lille, L'Estive, scène nationale de Foix, le Festival BAD à Bilbao... (production en cours) - Avec le soutien du FONDOC - Fonds de soutien à la création contemporaine en Occitanie - Projet bénéficiaire du projet de coopération transfrontalière PYRENART, dans le cadre du programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre POCTEFA 2014-2020 - Fonds Européen de Développement régional (FEDER) - Avec l'aide de la MC 93, scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny et de l'Animal a l'esquena à Celrà - Avec l'aide à la création de la DGCA, Ministère de la culture et de la communication et du Conseil départemental de la Haute-Garonne (demandes en cours) - La compagnie est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée.

ONCT – Klaus Mäkelä – L'Orchestre national du Capitole de Toulouse reçoit le soutien de Toulouse Métropole, de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Ministère de la Culture et de la Communication

ENFANCE ET JEUNESSE

1000 chemins d'oreillers – Production : L'insomnante / Si Par Hasard
Coproduction et accueils en résidence : Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère - Théâtre du Vellein - Villefontaine ; le Merlan - Scène nationale de Marseille, le Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, le 3 bis f Lieu d'arts contemporains - centre d'art à Aix-en-Provence, les 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf et en partenariat avec le Théâtre des Miroirs à Cherbourg - Autres soutiens et accueils en résidence Théâtre de Cuisine à Marseille, le Théâtre de Fontblanche à Vitrolles, les 2 Scènes, scène nationale de Besançon, L'Espace 600 – Grenoble, le Nouveau Relax - scène conventionnée de Chaumont - Avec les concours du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC PACA ; et de la Ville de Marseille - Et avec le soutien de la SPEDIDAM.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture © Bex Singleton / Millennium Images – P 2 © Tina Hillier / P 8 © Benjamin Decoin / P 11 © Susana Millman / P 12 © Alexandre Haefeli / P 14 © Giulietta Verdon-Roe, © Nicolas Joubard / P 16 © Michel Cavalca / P 18 © Alessandro Sciarroni / P 19 © Alessandro Sciarroni / P 20 © Loll Willems / P 22 © Loll Willems / P 24 © Klaus Handner / P 26 © La Musicienne du silence / P 29 © Richard Dumas / P 30 © Elizabeth Carecchio / P 34 © DR / P 36 © Guy Valente / p 38 © Amit Drori / p 41 © Thomas Millet / p 42 © Quinn B. Harton / p 43 © RJ Muna / p 47 © Lawson Daku, © Hassan Hajaj / p 48 © Nao Marcel / p 50 © Atelier Large Design / p 52 © Thomas Bertini / p 54 © Tristan Jeanne-Valès / p 57 © Tristan Jeanne-Valès / p 58 © Géraldine Aresteanu / p 59 © Géraldine Aresteanu / p 60 © Antonia Bozzi / p 63 © Jean-Marc Lubrano, © Pierre Turtaud / p 65 © Michal Novak / p 71 © Dominique Hogard / p 72 © Julien Mudry / p 74 © Eddy Rivière / p 75 © Florence Houchenot / p 77 © Ursula Bohmer / p 78 © Sammi Landweer / p 80 © J-M Lobbe / p 82 © Stéphane Bourgeois / p 84 © Pierre Grosbois / p 86 © Chris Van Der Burght / p 87 © Chris Van Der Burght / p 88 © Sam De Mol / p 91 © Ward Ivan Rafik / p 92 © Patrice Nin / p 94 © Pascal Gely / p 96 © Théâtre de l'Orient / p 97 © Théâtre de l'Orient / p 101 © Christophe Engels / p 102 © Manuel Obadia-Wills / p 104 © Antonin Pons Braley / p 107 © Benno Hunziker, © Jean-Baptiste Millot / p 109 © droits réservés / p 110 © Franziska Strauss / p 112 © Andrej Lamut / p 114 © Denis Rouvre, © Lenny Borger / p 117 © Stef Stessel / p 119 © Stef Stessel / p 123 © Peter Thompson / p 125 © Romain Staropoli / p 126 © Gilles Rondot / p 128 © Cie Dyptik / p 130 © Sonia Barcet / p 133 © Pradens / p 134 © FrancoisPasserini / p 136 © Heikki Tuuli / p 138-141 © Pathé Live / p 142 © Mélissa Destarac / p 144 © Damien Vigouroux / p 146 © A. Mompo / p 147 © Marie Petry / p 148 © Le Parvis / p 149 © Max Ernst / p 151 © Viencent Beaume / p 154-160 © Le Parvis

Florence Ayaïs, attachée à la billetterie, Soumoulou, Baro d'Evel, octobre 2016.

L'ÉQUIPE

LE PARVIS
scène nationale Tarbes Pyrénées
Fondateur et Président **Marc Bélit**

Centre commercial Le Méridien
Route de Pau BP 20 – 65421 Ibos Cedex
www.parvis.net 05 62 90 08 55
Numéros de Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1065296, 2-1065297, 3-1065298

DIRECTION
Directrice **Marie-Claire Riou**
Administratrice **Sophie Puscian**
Secrétaire de direction **Laetitia Barayre**

RÉSEAU CINÉ PARVIS 65
Responsable **Jacques Boulé**
Assistante du responsable, chargée du jeune public **Laura Ortuso**
Opérateur projectionniste en charge de la logistique **Sébastien Heugas**
Attachés à la billetterie et aux projections **Stéphane Ardolade, Mathieu Enguehard**
Employée polyvalente au cinéma et à la billetterie spectacle **Mélanie Mathias**
Service civique **Sébastien Dupouy**

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
Responsable déléguée **Magali Gentet**
Chargée de la médiation pour les publics **Catherine Fontaine**

ENFANCE, JEUNESSE ET SOLIDARITÉS
Coordinatrice **Anne Van der Meulen**

COMMUNICATION – RELATIONS AUX PUBLICS
Responsable **Tristan Cordeil**
Assistant de la Direction en charge du développement **Emmanuel Gérard**
Attachée à la PAO et à l'information **Mélissa Destarac** en remplacement temporaire **d'Aurélie Blain**, chargée de l'information
Attachée aux relations avec le public **Alice Levron**
Attachées à la billetterie **Florence Ayaïs, Iris Bégué**

RESSOURCES / GESTION
Responsable de la comptabilité et des affaires sociales **Nicole Gabastou**
Assistante de gestion et responsable de la billetterie **Ingrid Marty-Mahé**
Attachée à la comptabilité **Sandra Dinant**

TECHNIQUE
Directrice Technique **Nathalie Ramon**
Régisseur Général **Laurent Falibaron**
Régisseur Plateau **Jean Tareau**
Régisseur Lumière **Damien Lerenard**

Intermittents, vacataires et stagiaires accompagnant Le Parvis cette saison
Régisseur Son **Philippe Mouchet**
Technicien contrat d'apprentissage **Karyl Demars**
Rédactrice, assistante aux relations publiques **Florentine De Cia**

ainsi qu'**Angel Casteran, Marie Clément, Olivier Crochet, Ludovic Despaux, Chloé Djaballah, Christian Eniona, Patrice Frin, Jerome Guilloux, Gérard Heugas, Stéphane Laborde, Olivier Laporte, Cédric Larcade, Pauline Miqueu, Didier Mourroux, Cyril Paillas, Maya Paquereau, Maxime Poirier, Jehane Reneault, Jean Rink, Maya Rock, Éric Soucaze, Guillaume Thiriet, Éric Villeneuve**
...et pour le placement en salle, **les étudiants du campus Universitaire de Tarbes.**

RÉALISATION
Directrice de la publication **Marie-Claire Riou**
Coordination **Emmanuel Gérard**
Rédaction **Serge Airoldi, Laura Arina, Florentine de Cia, Emmanuel Gérard, Alice Levron, Sophie Puscian, Marie-Claire Riou, Louise Solal**
Conception graphique **Thierry Dubreil**
Suivi de fabrication, PAO **Mélissa Destarac** assistée de **Jehane Reneault**
Impression **Cloître**
ISBN : 978-2-35620-013-69782356200136

Programme susceptible de modifications

LE PARVIS REMERCIE LES ENTREPRISES MÉCÈNES,
MEMBRES DU CLUB BRAVO !
POUR LEUR ENGAGEMENT ET LEUR SOUTIEN

CENTRE E. LECLERC MÉRIDIEN

ADHETEC
ALLIANCE AUTOMOBILE
CAVE DE CROUSEILLES
CRÉDIT AGRICOLE PYRÉNÉES GASCOGNE
DUMAY ARCHITECTURE
EDF – UNE RIVIÈRE UN TERRITOIRE
ÉLASTOMÈRES DE BIGORRE
ENEDIS
ENTREPRISE VIGNES
ESPACES ET VOLUMES
FIVA CRÉATIONS
GALLEGO
KEOLIS GRAND TARBES
KEOLIS PYRÉNÉES
KNAUF INSULATION
LA BALAGUÈRE
LA POSTE
LATU ENTREPRISE
MÉCAMONT HYDRO
GÉNÉRALI – PYRÉNÉES CONSEILS ASSURANCES
SEPCO PYRÉNÉES
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
TDA CITROËN
TOUJAS & COLL
WINAO